Montréal mardi 4 septembre 2007 Le plus grand quotidien français d'Amérique 123e année N° 310 66 pages, 5 cahiers 70 ¢ taxes en sus – Édition provinciale 80 ¢
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

AFGHANISTAN

UN MÉDECIN RISQUE LA COUR MARTIALE POUR UN ARTICLE TROP EXPLICATIF

MICHÈLE OUIMET RACONTE PAGES A2 ET A3

RETOUR DES TROUPES : QUI DIT VRAI?

PAGE A3

cyberpresse.ca
LA PRESSE

LE REPENTIR D'UN KAMIKAZE

UN REPORTAGE DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX HUGO MEUNIER ET MARTIN TREMBLAY PAGE A5



‹ Le colonel Razziq

‹ Khalid Mahmwod

« JE PRÉFÈRE MOURIR QUE DE PASSER MA VIE EN PRISON. »

PHOTO MARTIN TREMBLAY, *LA PRESSE* ©

US OPEN

TOMMY HAAS L'HOMME DE LA JOURNÉE

SPORTS PAGES 1 ET 2



HOCKEY

LA HAUTE TECHNOLOGIE EN APPUI AU CANADIEN

SPORTS PAGE 3

MATCH DU MOIS

LES HYBRIDES NE NAISSENT PAS TOUS ÉGAUX

L'AUTO PAGES 10 ET 11



Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Selon son avocat, le Doc Mailloux a deux personnalités. C'est dommage qu'il n'en ait pas une troisième.

Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

L-V 6 21924 98765 1

ADOPTION INTERNATIONALE

Le Québec se tourne vers les « orphelins du sida » en Afrique

FRANÇOIS BERGER

Confronté à une baisse marquée du nombre d'enfants étrangers disponibles pour adoption, le Québec se tourne vers l'Afrique afin de satisfaire son « appétit » pour l'adoption internationale. Les « orphelins du sida », très nombreux en Afrique subsaharienne, pourraient être davantage sélectionnés!

N'arrivant pas à satisfaire les deux tiers des parents québécois candidats à l'adoption, le Secrétariat à l'adoption internationale, qui supervise ce domaine au Québec, entend faire appel davantage à des pays africains, dont le Mali, le Niger, le Togo, l'Éthiopie et la Tanzanie, a affirmé à *La Presse* Luce de Bellefeuille, directrice générale du Secrétariat. « On y va tranquillement », a-t-elle dit, en précisant que c'est déjà commencé.

De nombreux enfants africains ont perdu leurs parents à cause du sida, une maladie endémique dans cette partie du monde. Cela représente un « défi », a concédé Mme de Bellefeuille en soulignant que son organisme devra « rassurer » les parents adoptifs et s'assurer de la bonne santé des enfants.

›Voir ADOPTION en page A10

FFM LE SACRE D'UNE RECRUE ET D'UN VÉTÉRAN



PHOTO FRANÇOIS ROY, *LA PRESSE* ©

Le 31e Festival des films du monde a célébré hier le cinéma de toutes les générations. Le jury a consacré les deux favoris de la compétition mondiale en attribuant ex aequo le Grand Prix des Amériques à *Un secret*, du vétéran Claude Miller (à droite), et à *Ben X*, du nouveau venu Nic Balthazar. Ce dernier film a aussi obtenu le prix du jury œcuménique, de même que le prix du public. « J'ai vécu à Montréal la plus belle semaine de toute ma vie!» a déclaré le jeune cinéaste sur la scène du Théâtre Maisonneuve. « Je suis complètement amoureux de vous! » Arts et Spectacles Page 1

NOUVEAU TÉMOIGNAGE

S'AGIT-IL DE CÉDRIKA?

PAGE A6

POURSUITE DE 47,5 MILLIONS

ALAIN OLIVIER VEUT DÉMONTRER QU'IL A ÉTÉ PIÉGÉ PAR LA GRC

YVES BOISVERT RACONTE, PAGE A7

CINQ MORTS

UNE PARTIE DE PÊCHE TOURNE AU DRAME

PAGE A17

HOMIER-ROY 5 h 30
Aujourd'hui à 6 h 35 et 8 h 15
Les débuts du célèbre Gérard D. Laflaque
à *C'est bien meilleur le matin.*
Réalisation: Louise-Renée Bessette, Bernard Michaud



95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE
www.radio-canada.ca/bienmeilleur
3457609A

LES CANADIENS EN AFGHANISTAN

LA GUERRE

Pour les journalistes, couvrir la guerre présente des risques

Cet été, le Dr Kevin Patterson, médecin et écrivain canadien, a raconté dans un magazine américain son expérience au camp militaire de Kandahar, en Afghanistan. Dans son article, il décrivait la vie quotidienne des soldats et la mort d'un jeune caporal victime d'un tir fratricide. L'armée a immédiatement déclenché une enquête pour vérifier si le Dr Patterson n'avait pas dévoilé des secrets. Il risque la cour martiale. Couvrir une guerre représente des risques. Pas toujours ceux que l'on croit.



MICHÈLE OUIMET

Le 6 mars, quatre soldats canadiens sont arrivés en courant à l'hôpital de la base militaire de Kandahar, en Afghanistan. Ils transportaient un de leurs camarades gravement blessé. Le Dr Kevin Patterson était de garde.

Dans le magazine américain *Mother Jones*, le Dr Patterson raconte la scène avec une précision chirurgicale.

« Blessure par balles! crient les soldats en déposant le blessé sur une civière. L'uniforme du caporal Kevin Megeney est maculé de sang, là où la balle est entrée, à la droite de sa poitrine, sous son bras. Ses yeux sont grands ouverts. Ses pupilles sont dilatées, fixes. Il n'a pas de pouls. Un des hommes qui l'a amené explique. « On marchait près de sa tente et on a entendu le coup. Ça ressemblait à un neuf millimètres. Je ne sais pas ce qui est arrivé. »

« J'ouvre sa bouche. Sa langue et sa gorge sont flasques. Je vois ses cordes vocales. J'insère un tube dans sa trachée. Je hurle que nous avons besoin d'un chirurgien. »

« Le lieutenant-colonel Dennis Filips accourt. Il réclame une trousse pour réaliser une thoracotomie. Il empoigne un scalpel et tranche la peau entre les côtes, du sternum jusqu'au dos. Le poumon de Megeney est exposé. Il se gonfle et se dégonfle. »

« Des litres de sang coulent de sa poitrine dans une masse gélatineuse. Filips scie le sternum et étend son scalpel au côté droit de la poitrine. C'est une incision qui n'est réalisée que durant les urgences. Elle expose toute la poitrine. Les résidents qui veulent jouer les endurcis disent qu'ils "ouvrent le capot". »

« Après plusieurs essais, Filips abdique. "Il n'a plus de pouls depuis 20 minutes. Nous devrions arrêter." On sent un courant glacial parcourir la pièce. Nous savons qu'il a raison. »

« Megeney a les cheveux roux et les yeux bleus. Il semble enjoué même dans la mort. Nous nous retirons pour laisser le technicien recoudre l'énorme incision qui contourne sa poitrine. Quelqu'un dit: "Ce n'était pas un pistolet. C'était le fusil d'un compagnon de chambre." Un autre soldat. La police militaire envahit la pièce. »

L'article a été publié cet été. Le Dr Kevin Patterson raconte les six semaines qu'il a passées à Kandahar au cours de l'hiver 2007. Dans son récit, il ne révèle aucun secret d'État. Que la vie sur la base militaire: la routine des soldats, les roquettes qui sifflent, les blessés qui déboulent à l'hôpital. Il s'attarde aussi longuement sur la mort du caporal Kevin Megeney.

L'armée a aussitôt réagi. Elle n'a pas aimé le récit de Patterson: trop cru, trop vrai. La police militaire a déclenché une enquête. Patterson a peut-être révélé des secrets ou enfreint le code de déontologie des médecins en décrivant la mort d'un de ses patients.

L'affaire est sérieuse. Si l'enquête conclut qu'il y a faute, le Dr Patterson peut être poursuivi. Il risque la cour martiale et, s'il est reconnu coupable, la prison même s'il n'est pas un militaire.

« Lorsqu'un médecin est sous contrat avec l'armée, il est assujetti à la Loi sur la défense nationale et La loi sur les secrets officiels », explique le capitaine Pierre Babinsky, porte-parole des services juridiques de l'armée.

– Les journalistes pourraient-ils aussi être jugés par une cour martiale s'ils dévoilaient des secrets? ai-je demandé au capitaine Babinsky.

– Oui, a-t-il répondu. La loi s'applique à tous les civils.

La coéditrice de *Mother Jones*, Clara Jeffery, n'en revient pas. « L'armée prétend qu'il aurait dévoilé des informations secrètes. C'est ridicule! Tout le monde sait que le caporal Megeney est mort à la suite d'un tir fratricide. L'histoire a été largement racontée dans les médias. »

Quant au code de déontologie, même si rien n'interdit à un médecin de parler d'un patient mort, la question reste controversée. Elle ne fait pas l'unanimité chez les éthiciens.

« Je crois que la confidentialité subsiste même si le patient est mort, affirme le Dr Jeff Blackmer, responsable de l'éthique à l'Association médicale canadienne. C'est une question de respect. »

Le Dr Kevin Patterson est dans l'embarras. Impossible de lui parler, il est en Ouganda. Il a réagi une seule fois depuis le début de l'enquête dans un courriel envoyé au *National Review of Medicine*.

« Mon article, a-t-il écrit, était une description émotive, précise et admirative du travail et des sacrifices des soldats de la coalition en Afghanistan. »

Le Dr Patterson a déjà été dans l'armée canadienne. Il avait 25 ans et il voulait payer ses études. Il soignait des soldats sur une base militaire du Manitoba. Rien de palpitant. Entre des fractures et des infections à l'urètre, il mourait d'ennui. Il avait du temps. Trop de temps. Il l'a comblé en écrivant.

Il a 42 ans et il a mené de front ses deux carrières: médecin et



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les traits sombres, des journalistes apprennent que deux soldats canadiens sont morts et un caméraman de Radio-Canada blessé, le 22 août.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	A **20**
Astrologie du jour	AFFAIRES **7**
Bourses	**FÉRIÉ**
Décès	AFFAIRES **8**
Forum	A **22**
Horaire télévision	ARTS **4**
Loteries	A **5**
Monde	A **21**, **24** ET **25**
Petites annonces	AFFAIRES **4** ET **6**
Sudoku	AFFAIRES **4**

Météo

Nuageux en matinée, ensoleillé en après-midi, maximum **21**, minimum **9**. SPORTS **6**

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca



DES MOTS

qui ne sont pas toujours ceux que l'on croit

écrivain. Il n'a jamais eu de problème avant cet été. Les quelques pages publiées dans le *Mother Jones* risquent de lui coûter cher.

////////////////////////

Le journaliste de Radio-Canada Patrice Roy a aussi payé cher sa couverture de l'Afghanistan. Il a été salement secoué lorsque le blindé dans lequel il se trouvait a sauté sur une mine. Son caméraman a été gravement blessé et deux soldats et un interprète afghan ont trouvé la mort.

Le lendemain, en entrevue, Patrice Roy s'est demandé si ça valait la peine de couvrir la guerre en Afghanistan. « J'espère que oui, a-t-il dit, mais en même temps, c'est une question qui n'est pas résolue. Je ne sais pas. »

Son questionnement est légitime. Un journaliste a parfaitement le droit d'affirmer que ça ne vaut pas la peine de risquer sa vie pour couvrir une guerre. Par contre, un réseau de télévision public, comme Radio-Canada, ne peut pas hésiter. La guerre en Afghanistan doit être couverte. Les raisons sont multiples: l'Afghanistan est une guerre controversée qui peut faire tomber le gouvernement minoritaire de Stephen Harper, elle coûte une petite fortune et des soldats meurent au combat. Jamais le Canada ne s'est autant impliqué dans un conflit depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Et on ne peut pas se fier à l'armée pour avoir l'heure juste. Jamais un général ne confiera à un journaliste que l'OTAN risque de perdre la guerre, que les soldats en ont ras le bol ou que les prisonniers talibans sont maltraités.

« Pour gagner une guerre, ça prend le soutien de la population. Pour l'armée, il y a des choses que le public ne doit pas voir, comme les morts ou des militaires qui perdent le contrôle. »

Si vous en doutez, regardez ce qui est arrivé au Dr Kevin Patterson. Il risque la cour martiale pour quelques paragraphes qui ont déplu à l'armée.

« Les militaires voient les journalistes comme une courroie de transmission », affirme Claude Beauregard. Spécialiste des relations entre les journalistes et l'armée en temps de guerre, M. Beauregard enseigne à l'UQAM.

« L'armée a des relationnistes qui veulent faire passer leur message, ajoute-t-il. Les tensions entre les journalistes et les militaires sont inévitables. Le contraire serait inquiétant. »

L'armée a besoin de contrôler l'information. « Les généraux ont dit qu'ils avaient perdu la guerre du Vietnam dans les salons des Américains, rappelle Claude Beauregard. Les journalistes se promenaient sur le terrain en toute liberté et ils envoyaient leurs images sans aucune censure. »

Les militaires ont retenu la leçon.

////////////////////////

Couvrir une guerre n'est pas de tout repos. Il y a les mines, les kidnappings, l'obsession de l'armée qui veut tout contrôler.

Les journalistes ne peuvent pas se balader sur le terrain comme bon leur semble. Une route peut sauter, l'ennemi peut attaquer, le terrain peut être miné.

L'armée intègre donc des journalistes dans ses rangs, mais ceux-ci doivent accepter de se plier à la discipline militaire.

Les journalistes vivent avec les soldats. Ils mangent, dorment et se déplacent avec eux. S'ils sont malades ou blessés, l'armée les évacue et les soigne. Ils partagent leurs peurs, leurs doutes, ils recueillent leurs confidences.

« Les journalistes sont des êtres humains, ils vivent le syndrome de Stockholm, explique Claude Beauregard. Ils s'identifient aux soldats. Difficile de maintenir sa neutralité. Tous les bons journalistes le savent. »

Pendant la guerre en Irak, raconte Claude Beauregard, plusieurs militaires disaient aux journalistes: « Vous faites partie de notre équipe. »

Un journaliste américain a même accueilli à l'aéroport l'unité avec laquelle il s'était déplacé. Il avait tissé des liens très serrés avec les soldats. « Est-ce possible, dans de telles conditions, de garder son objectivité? » demande Claude Beauregard.

Si, en plus, les journalistes se font dorloter par l'armée, le défi devient quasiment insurmontable. Samedi, Christie Blatchford, du *Globe and Mail*, a écrit que Bernard Derome avait eu droit à un traitement particulier.

Derome est le chef d'antenne de Radio-Canada. Il remplace Patrice Roy en Afghanistan. L'armée se fend en quatre pour l'amadouer. L'enjeu est important: obtenir une couverture positive. L'opposition à la guerre a atteint des sommets au Québec lorsque des soldats de Valcartier sont morts au combat.

L'armée n'a donc pas lésiné. Bernard Derome a eu droit à un barbecue. Quand je pense à la nourriture infecte servie à la cafétéria du camp, le barbecue devient une arme redoutable pour séduire un journaliste.

M. Derome a eu un officier des relations publiques à son entière disposition, il s'est baladé en hélicoptère, rare privilège, et il a été escorté en blindé dans un endroit où les autres journalistes devaient se rendre en camionnette. Un soldat l'a même aidé à boucler sa ceinture de sécurité, se moque Christie Blatchford.

J'ai voyagé avec l'armée en Afghanistan et les soldats ne m'ont jamais donné un coup de main pour transporter mes 30 kg de bagage. La sollicitude d'un soldat pour la ceinture de sécurité de Bernard Derome m'a fait sourire. Ça frise la complaisance.

« Pour gagner une guerre, ça prend le soutien de la population, insiste le professeur Claude Beauregard. Pour l'armée, il y a des choses que le public ne doit pas voir, comme les morts ou des militaires qui perdent le contrôle. »

C'est exactement ce que le Dr Kevin Patterson a raconté dans son article: des soldats pris de panique qui amènent en courant le corps ensanglanté d'un camarade victime d'un tir fratricide et la mort pathétique du jeune caporal de 25 ans sur la table d'opération.

Des scènes trop crues, trop vraies. Ce n'est pas avec ces images que les Canadiens vont appuyer la guerre. L'armée le sait.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste
michele.ouimet@lapresse.ca



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Un soldat canadien monte la garde devant le principal poste-frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan, à Spin Boldak. Dimanche et hier, des ministres conservateurs ont maintenu un flou sur l'avenir de la mission canadienne en sol afghan.

RETRAIT DES TROUPES

Qui dit vrai au gouvernement ?

MARTIN CROTEAU

L'opposition dénonce le flou entourant la position du gouvernement Harper sur la date de retrait de l'Afghanistan. Vingt-quatre heures après avoir ouvert la porte au départ des troupes canadiennes, le ministre de la Défense, Peter MacKay, a été contredit hier par son collègue aux Travaux publics Michael Fortier.

En entrevue à la chaîne CTV, dimanche matin, Peter MacKay a laissé entendre que l'OTAN sait que le Canada modifiera son intervention à partir de février 2009. « Le signal qui a déjà été envoyé, c'est que la configuration actuelle de la mission se terminera en février 2009 », a dit le ministre, ajoutant que l'aide humanitaire continuera d'affluer en Afghanistan jusqu'en 2011.

Mais hier, le lieutenant de Stephen Harper au Québec, Michael Fortier, a déclaré à deux chaînes d'information continue que seul un vote aux Communes tranchera la question. « La décision de se retirer ou de ne pas se retirer n'a pas été prise », a-t-il indiqué.

« Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est confus »
– Gilles Duceppe

Ni M. MacKay ni M. Fortier n'étaient disponibles, hier, pour clarifier la position du gouvernement. Le bureau du premier ministre a refusé de commenter, renvoyant la balle au ministère de la Défense.

« Nos alliés savent que notre mandat est bon jusqu'en 2009 », a enfin dit Dan Dugas, directeur des communications du ministre MacKay.

« Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est confus », a déploré Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois.

À maintes reprises au cours des derniers mois, Stephen Harper a insisté sur le fait que le travail de reconstruction ne pourrait débuter en Afghanistan sans une victoire militaire préalable. Mais en juin, il a également déclaré que la mission canadienne ne se poursuivrait pas sans l'appui des partis de l'opposition.

Or, bloquistes et libéraux pressent le gouvernement minoritaire de mettre fin à la mission de combat dans la région de Kandahar à la date prévue par le Parlement, soit en février 2009. Le Bloc a même menacé de renverser les conservateurs s'ils n'affichent pas leurs couleurs rapidement.

« On demande au gouvernement d'être clair, poursuit Gilles Duceppe. Qu'il nous dise que cette mission se termine en février 2009. S'il y a un discours du Trône, qu'ils l'inscrivent dans le discours du Trône. »

Soixante-dix soldats canadiens ont perdu la vie depuis le début de la mission, en 2001. Au Québec, la mort de trois soldats de la base de Valcartier a ébranlé encore davantage le soutien populaire à l'effort de guerre. De tous les Canadiens, les Québécois sont les moins favorables à la mission afghane. Un sondage paru dans *La Presse*, il y a deux semaines, révélait que 65 % d'entre eux s'y opposent.

Le NPD a réitéré son appel au retrait immédiat des troupes canadiennes d'Afghanistan. Le candidat dans l'élection partielle d'Outremont, Thomas Mulcair, a fait valoir que les efforts canadiens sont vains dans la région de Kandahar.

Les insurgés, dit-il, trouvent constamment refuge au Pakistan, un allié des États-Unis qui n'est pas engagé dans les opérations militaires.

« On veut un processus compréhensif de paix, avec tous les acteurs autour de la table », a dit M. Mulcair.

Professeur au Collège militaire de Kingston, Houchang Hassan-Yari voit dans les déclarations du ministre de la Défense la preuve que la tactique des insurgés fonctionne. Puisqu'ils ne peuvent remporter une victoire militaire, ils s'attaquent à l'opinion publique, sensible à la mort de soldats.

« Ça veut dire qu'il est possible de faire monter la pression sur les populations et les gouvernements des pays de l'OTAN en tuant des soldats. »

OÙ J'AIMERAIS ME RETROUVER DANS DIX ANS, C'EST DÉJÀ TOUT DÉCIDÉ.

MAIS PLANIFIER L'ITINÉRAIRE FINANCIER POUR Y ARRIVER, JE NE FERAI PAS ÇA TOUTE SEULE.

Chagnon





Lucie Patry
Planificatrice financière*

Madame Chagnon est une personne déterminée, qui voit à ses affaires. Une chose la préoccupait toutefois depuis longtemps : « Est-ce que j'ai tout prévu, est-ce que j'ai fait les bons choix pour que dans dix ans, et plus tard, ma situation financière soit vraiment comme je le souhaite ? » On en a discuté. Nous avons revu ensemble la diversification de son portefeuille pour en maximiser le rendement, elle s'est donné les moyens pour réaliser ses projets de retraite, et elle a même prévu le transfert de son patrimoine à ses enfants. Bref, elle sait où elle s'en va et connaît le chemin pour y arriver.

Chez Desjardins, vous bénéficiez d'un avantage unique : le planificateur financier travaille en étroite collaboration avec d'autres experts des filiales du Mouvement. C'est donc toute une équipe qui vous accompagne et développe pour vous des stratégies financières pour maximiser la gestion de vos avoirs.

RENCONTREZ VOTRE PLANIFICATEUR FINANCIER.

Pour la gestion de vos avoirs, c'est plus qu'une banque. C'est Desjardins.

GESTION DES AVOIRS
□ PLANIFICATION GLOBALE

desjardins.com

Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres

*Le planificateur financier agit pour le compte de Desjardins Cabinet de services financiers inc.

3492099A

KHALID, APPRENTI KAMIKAZE

Pendant plusieurs jours, nos journalistes ont sillonné le sud de l'Afghanistan avec les soldats québécois. En cours de route, ils ont recueilli le témoignage d'un kamikaze pakistanais qui a raté son attentat contre le chef de la police frontalière.



HUGO MEUNIER



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Khalid Mahmwod, Pakistanais de 22 ans, a été arrêté alors qu'il s'apprêtait à faire détoner une ceinture d'explosifs. Sa cible, un colonel afghan, le détient depuis.

SPIN BOLDAK, Afghanistan — Menottes aux poignets jointes aux chevilles, l'homme est assis au centre d'une cellule d'environ huit pieds sur dix, où flotte une odeur fétide.

Seuls une feuille de carton, une vieille théière en métal et un bol se trouvent sur le sol en béton de la pièce. Les murs et les barreaux, épais, sont blancs, tachés. Mais l'endroit est somme toute assez propre.

Nous sommes au quartier général de la police frontalière afghane. Le visage un peu tuméfié, le prisonnier à la barbe hirsute, aux cheveux en broussailles qui est devant nous se nomme Khalid Mahmwod. Il y a tout juste une semaine, ce Pakistanais de 22 ans a raté son attaque suicide dirigée contre le colonel Razziq, le chef de la police frontalière et leader influent de la région de Spin Boldak.

Un des deux détonateurs de sa veste artisanale bourrée d'explosifs ne s'est pas activé lorsqu'il a foncé à moto sur sa cible, pendant que Razziq célébrait ses fiançailles avec sa troisième promise.

« Oui, je veux être vivant, être pardonné et faire le bien. Mais je préfère mourir que de passer ma vie en prison. »

Le kamikaze n'a pas eu le temps d'actionner le deuxième détonateur de sa veste. Les hommes de Razziq l'ont immobilisé.

Depuis, le prisonnier croupit ici, seul. Il attend son sort. Le regard hagard, un peu terrifié, il n'avait pas prévu survivre. Il devrait être mort depuis une semaine.

La Presse a pu le rencontrer dans sa cellule, étroitement surveillé par la garde rapprochée de Razziq et par Razziq lui-même.

Une scène d'ailleurs assez surréaliste. La cible de l'attentat raté, accroupie contre un des murs de la cellule, s'allumant une cigarette à quelques centimètres de l'homme qui voulait lui enlever la vie et par ricochet celles de plusieurs autres personnes.

En arrière-plan, des hommes de Razziq prennent le détenu en photo.

Leur trophée de chasse.

D'abord déconcerté par l'agitation dans sa cellule et la présence d'un photographe, le kamikaze a accepté de répondre à nos questions.

Pouvait-il refuser ?

« Je voulais me tuer parce que j'ai entendu une cassette sur laquelle un prêtre disait que si on tuait des non-musulmans, on irait au paradis », raconte le kamikaze.

C'est la foi qui l'a incité à faire son geste désespéré.

Il confie avoir été contacté par des gens chez lui à Panjwayi au Pakistan. Ces mêmes gens qui lui ont permis de traverser la frontière en camion. La veste était dissimulée dans le véhicule. Qui était derrière l'attentat raté, des talibans ? « Oui », répond Khalid Mahmwod.

On lui aurait fait croire que sa cible n'était pas musulmane. Khalid n'était jamais venu en Afghanistan. Il a tout gobé. « Je n'ai pas accepté de faire ça pour l'argent, si j'étais mort, ça donnerait quoi ? » explique le prisonnier, avant d'ajouter : « On ne décide pas du jour où on meurt. Pourquoi j'ai fait ça ? C'était mon destin. »

Mais le destin de Khalid a connu un dénouement inattendu. « Je sais maintenant que c'est quelqu'un de bien (Razziq), qu'il est musulman et je suis content de le connaître », souligne le kamikaze.

À côté de lui, le principal intéressé affiche un sourire satisfait. Celui de la proie devenue prédateur.

S'il pouvait revenir en arrière, Khalid jure qu'il voudrait vivre. « Oui, je veux être vivant, être pardonné et faire le bien. Mais je préfère mourir que de passer ma vie en prison », tranche le détenu.

Une cible mise à prix

Interrogé après l'entrevue dans une salle voisine, le jeune colonel Razziq, 32 ans, raconte avoir entendu les rumeurs d'un attentat contre lui le soir de ses fiançailles. « J'avais prévenu mes troupes de faire attention », explique le colonel, dans son luxueux bureau blanc rempli de fauteuils.

Malgré son jeune âge, c'est la deuxième fois en six mois qu'il échappe à un attentat suicide. Il dit mener une guerre farouche contre les talibans depuis que ces derniers ont tué plusieurs membres de sa famille.

Le colonel Razziq assure ne pas avoir peur et remet son destin entre les mains d'Allah. « Même si 20 personnes veulent me tuer, je n'ai pas peur », résume le chef policier.

À ses yeux, l'origine de ses détracteurs ne fait aucun doute. « Tout le monde comprend ici que le Pakistan veut nous tuer et me tuer. Le Pakistan est mon ennemi », affirme-t-il.

Quant au traitement de son prisonnier, le colonel assure lui donner des restes de nourriture. Et pourquoi lui avoir laissé la vie ? « Parce que c'est un être humain et que je ne lui en veux pas. Pour moi, il est innocent, ce n'est pas lui qui voulait me tuer. Il est mon propre prisonnier et je ne veux pas qu'il lui arrive quelque chose », répond le colonel.

Il prévoit envoyer son prisonnier à Kaboul où il serait jugé devant un tribunal. Mais pas tout de suite. « Il y a d'autres informations que j'aimerais avoir d'abord », laisse tomber le colonel Razziq.

Qui peut réellement savoir ce qui arrivera à Khalid Mahmwod ?

N O E S
Croix-Rouge canadienne
Division du Québec
En tout lieu.
En tout temps.
1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

BRANLE-BAS DE COMBAT !
LES SPORTS
Tous les jours dans LA PRESSE

Je choisis l'épilation par laser !
À partir de seulement
39$
par mois
Détails en clinique
CERTIFIÉ ISO 9001 : 2000
EPIDERMA MC
parce que je pense à moi
1 877 EPIDERMA
www.epiderma.ca

Pour l'épilation par laser, l'epidermabrasion MC ou pour la crème des soins BIO...
BLAINVILLE : 31, boul. de la Seigneurie Est, bur. 205
GATINEAU : 365, boul. Gréber, bur. 101
GREENFIELD PARK : 4896, boul. Taschereau, bur. 280 (voisin du restaurant Bâton Rouge)
KIRKLAND : Place Grilli 3535, boul. Saint-Charles, bur. 404
LAVAL/CHOMEDEY : 1435, boul. Saint-Martin Ouest bur. 607 (angle McNamara)
LAVAL/STE-DOROTHÉE : 3, boul. Samson
MONTRÉAL : 999, de Maisonneuve Ouest (angle Metcalfe) Peel
MONTRÉAL : 255, Crémazie Est, bur. 80 (angle Henri-Julien) Crémazie
SAINT-HYACINTHE : 3070, boul. Laframboise, bur. 1300
SAINT-LÉONARD : 6359, boul. Jean-Talon Est, bur. 203 (angle Langelier)
SHERBROOKE : 2655, King Ouest, bur. 124 (près de l'Hôtel Delta)
TERREBONNE : 950, montée des Pionniers, bur. 390 (voisin de l'Hôpital Pierre LeGardeur)
TROIS-RIVIÈRES : 5195, boul. des Forges, bur. 104
3497858A

LOTO QUÉBEC — Résultats des tirages du: 2007-09-02

Banco : 02 06 11 12 18 19 20 25 27 37 / 39 40 45 50 54 56 57 63 64 65
La Quotidienne : 3 232 4 5710
Astro — Jour - Mois - Année - Signe : 20 OCTOBRE 17 CANCER
Extra 6919976* 500 000 $ *décomposable dans les deux sens

Résultats des tirages du: 2007-09-01

Lotto 649 : 11 17 18 28 31 46 — 42 compl. (C)

Gagnants	Lots
6/6 0	4 161 716,00 $
5/6+C 4	74 316,30 $
5/6 114	2 154,10 $
4/6 7 119	65,30 $
3/6 132 854	10,00 $
2/6+C 81 444	5,00 $

Ventes totales : 14 692 752 $
Prochain gros lot (approx.) : 9 000 000 $

Québec 49 : 05 07 19 36 38 40 — 37 compl. (C)

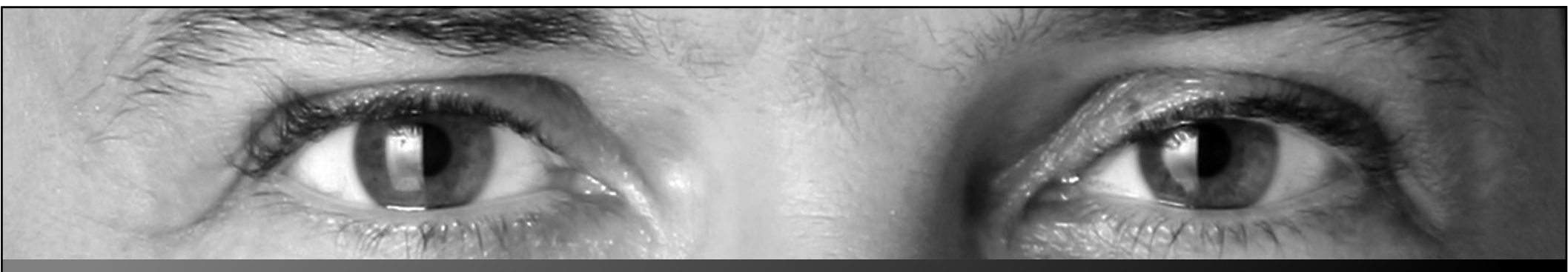
Gagnants	Lots
6/6 0	1 000 000,00 $
5/6+C 0	50 000,00 $
5/6 17	500,00 $
4/6 907	50,00 $
3/6 16 817	5,00 $

Ventes totales : 488 316,00 $
Extra 3868179 * 500 000 $ *décomposable dans les deux sens

Triplex : Nouvelle loterie sur terminal à 1$. En vente dès aujourd'hui!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

LOTOQUEBEC.COM


Un regard amusé sur le showbiz !
Pierre Brassard anime FLASH
En semaine - 18 h 30
tqs.ca
3504839A

ACTUALITÉS



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Le témoin, Franco Valerio (notre photo), sortait du supermarché quand une Ford Aerostar rouge vin rouillée et boueuse a attiré son attention. Ce qu'il a vu ensuite restera gravé dans sa mémoire…

Fillette bâillonnée aperçue dans une fourgonnette à Saint-Léonard

Le véhicule pourrait avoir un lien avec le dossier Cédrika Provencher

CATHERINE HANDFIELD

Tous les policiers de la ville de Montréal étaient aux aguets, hier. Un homme aurait aperçu une fillette bâillonnée dans une fourgonnette, à Saint-Léonard, dans l'est de Montréal. La description donnée de la fillette ressemble à celle de Cédrika Provencher, disparue le 31 juillet dernier.

Autre indice qui rappelle le cas de la fillette de 10 ans de Trois-Rivières: la fourgonnette rouge vin aperçue par le nouveau témoin correspond à une description reçue par le chroniqueur judiciaire Claude Poirier, il y a deux semaines.

Plusieurs rumeurs ont circulé hier, mais aucune n'a été concluante. Au moment de mettre sous presse, la fourgonnette et son conducteur étaient toujours recherchés par la police.

Le suspect serait âgé d'une cinquantaine d'années, aurait les cheveux longs grisonnants et une barbe grise de 10 cm. Il portait un jean et une chemise en jean délavée quand il a été aperçu vers 10 h 20, hier matin, dans un stationnement commercial à l'angle des rues Langelier et Jean-Talon.

Le témoin, Franco Valerio, sortait du supermarché quand une Ford Aerostar rouge vin rouillée et boueuse a attiré son attention. Il s'est dirigé vers le véhicule à l'arrière du stationnement. « J'ai vu un gars tout croche qui poussait un chariot », a-t-il raconté hier aux médias.

En s'approchant, Franco Valerio affirme avoir vu une scène qui lui est « restée en mémoire ». Il aurait aperçu une fillette à travers les rideaux de la fenêtre arrière. « Elle était attachée comme un chien, avec des larmes dans ses yeux, a dit M. Valerio. Elle avait un linge devant la bouche, comme une fille battue. »

Le résidant de Saint-Léonard a immédiatement composé le 9-1-1 avec son téléphone cellulaire. « Quand il m'a vu au téléphone, il a rapidement reculé et il est parti par là-bas », a poursuivi M. Valerio, indiquant la direction est du boulevard Jean-Talon. Il n'a pu noter la plaque d'immatriculation.

Selon la description du témoin, l'enfant serait âgée entre 8 et 10 ans et aurait de longs cheveux bruns. « Je pense à 80 % qu'il s'agit de Cédrika Provencher », a-t-il dit.

Le SPVM estime qu'il est encore trop tôt pour établir le lien entre l'événement d'hier et celui de la disparition de Cédrika. Mais ce récent témoignage n'est pas pris à la légère.

« C'est un homme qui semble crédible, du moins qui fournit une information qui doit être prise au sérieux », a dit Olivier Lapointe, porte-parole du SPVM.

Franco Valerio a passé cinq heures avec les enquêteurs des crimes majeurs. Par ailleurs, les policiers ont saisi l'enregistrement des caméras de surveillance des commerces avoisinants et ont récolté les empreintes digitales sur le chariot poussé par le suspect.

Cédrika ?

Fait à signaler, aucun cas de disparition correspondant à la description du témoin n'a été signalé hier dans la région métropolitaine. Un fait qui fait croire à plusieurs qu'il pourrait s'agir de Cédrika Provencher.

La camionnette recherchée par la police hier a rappelé quelque chose au négociateur Claude Poirier, qui a ouvert une ligne téléphonique à la demande de la famille Provencher. « Il y a environ deux semaines, on a laissé une information sur ma boîte vocale à l'effet que la petite aurait été vue dans une camionnette rouge foncé avec des rideaux et un marchepied », a dit Claude Poirier.

Le chroniqueur judiciaire a immédiatement transmis l'information à la SQ. Il n'avait pas le numéro de plaque, mais on lui a dit que le conducteur serait de la région de Trois-Rivières.

Vu la situation et à la demande de la mère de Cédrika, Claude Poirier laissera sa ligne spéciale en fonction jusqu'à nouvel ordre (514-730-3940). Il devait initialement la fermer aujourd'hui.

« C'est sûr que dans cette situation et puisque la petite était attachée, on se sent interpellés », a dit Martin Provencher, le père de Cédrika. Si les policiers ont de l'information, ils vont nous contacter. Jusqu'à maintenant, on peut le prendre comme une bonne nouvelle. »

Des rumeurs

Les parents de Cédrika ont dû vivre une journée remplie de rebondissements, hier. Les rumeurs allaient bon train. Des médias électroniques ont prétendu en fin d'après-midi que la camionnette rouge avait été repérée à l'angle des rues Sherbrooke et Langelier. Une information que le SPVM a rapidement démentie.

Les enquêteurs ont poursuivi leurs recherches toute la nuit. Le SPVM demande aux citoyens de continuer à communiquer des informations sur la camionnette. Si l'homme aperçu dans le centre commercial de Saint-Léonard se reconnaît, il est également prié de joindre le plus rapidement possible les enquêteurs.

« S'il ne s'agit pas d'un enlèvement, mais d'une simple chicane entre un père et sa fille, l'individu ne fera face à aucune accusation », a tenu à dire Olivier Lapointe, du SPVM.

Cédrika Provencher manque à l'appel depuis maintenant 35 jours. Selon Claude Poirier, les enquêteurs ont finalement rencontré en fin de semaine le témoin qui aurait assisté à l'enlèvement. L'homme, dans la soixantaine, refusait de communiquer les précieuses informations « pour ne pas se faire achaler par la police ». C'est sa nièce qui a pris contact avec Claude Poirier.

DESCRIPTION DE LA FOURGONNETTE RECHERCHÉE

> Possiblement un modèle Ford Aerostar des années 1980 de couleur rouge vin
> Salie par la boue
> Beaucoup de rouille en bas des portes
> Carrosserie trouée par endroits
> Fenêtres latérales arrières couvertes par une toile qui sépare également les habitacles avant et arrière
> Pas d'enjoliveur aux roues
> Pneu d'hiver à gauche en arrière
> Pneu avant droit très usé
> Marchepied côté conducteur (de couleur chromée) pendant
> Plaque d'immatriculation mal accrochée et salie de boue
> Poignées de porte argentées

SAINT-JÉRÔME

Une femme accusée de meurtre prémédité

CATHERINE HANDFIELD

Une femme a comparu au palais de justice de Saint-Jérôme, hier, relativement à un meurtre sordide survenu à Saint-Jérôme la semaine dernière. Nathalie Berger, 40 ans, a été accusée du meurtre prémédité d'André Franche.

Le corps dépecé de l'homme de 66 ans a été retrouvé dans un conteneur à déchets d'une pizzeria de cette municipalité des Laurentides, vendredi matin. D'autres membres ont été découverts dans un sac-poubelle rue Saint-Alexandre, là où la victime et l'accusée demeuraient.

Évaluation psychiatrique

Nathalie Berger s'est présentée seule devant la juge Lise Gaboury.

Elle devra donc retourner ce matin devant la Cour supérieure, cette fois accompagnée d'un avocat.

Celui-ci pourrait exiger un délai afin que sa cliente reçoive une évaluation psychiatrique sur son aptitude à être jugée.

L'accusée n'avait pas d'antécédents judiciaires sérieux à son dossier.

Elle vivait depuis deux semaines avec André Franche.

Gaétan Normandin, un ami commun, les avait mis en contact le temps que M^me^ Berger se trouve un logement, selon le quotidien *The Gazette*.

Elle aurait utilisé un objet tranchant pour commettre son crime dans la nuit de jeudi à vendredi. Le motif reste toujours inconnu.

Procès de 47,5 millions contre la GRC

Alain Olivier entend démontrer qu'il a été piégé par les gendarmes fédéraux



YVES BOISVERT

Aujourd'hui s'ouvre à Montréal le procès opposant Alain Olivier à la Gendarmerie royale du Canada, pour une des opérations les plus controversées de l'histoire du corps policier.

Olivier, toujours sous le coup d'une peine de prison prononcée contre lui en Thaïlande il y a 15 ans, réclame 47,5 millions à la GRC et au gouvernement canadien. Il reproche aux policiers de l'avoir embarqué contre son gré dans une opération d'importation d'héroïne rocambolesque qui a failli lui coûter la vie.

Le procès, présidé par le juge Michel Caron de la Cour supérieure, doit durer tout l'automne. Il permettra pour la première fois d'exposer publiquement et en détail ce que les gendarmes fédéraux avaient baptisé opération Deception.

Le titre avait été bien choisi. Dans cet étrange scénario, des agents de la GRC se sont fait passer pour des assassins et des trafiquants, afin de convaincre Alain Olivier d'aller faire pour eux un achat d'héroïne, en 1989.

Ce procès permettra d'exposer publiquement et en détail ce que les gendarmes fédéraux avaient baptisé opération Deception.

Un agent, Derek Flanagan, est mort dans l'opération. Olivier a été arrêté pour trafic de 2,4 kg, a passé huit ans et demi emprisonné à Bangkok, dans des conditions infectes.

Une enquête interne a été ouverte. Un rapport préliminaire très sévère a été rédigé par l'avocat Paul McEwen, pour le comité des plaintes du public de la GRC. Mais son rapport n'a pas été apprécié par la GRC, qui en a censuré de larges extraits. McEwen a démissionné de son poste.

Non seulement personne n'a été blâmé pour l'opération, mais la GRC a remis sa plus haute distinction aux responsables de l'opération, y compris le policier Derek Flanagan, à titre posthume.

Junkie ou trafiquant

L'affaire remonte à 1987. À l'époque, Olivier vit à Gibsons, en Colombie-Britannique. Il travaille à divers emplois et fait la fête. Il se décrit alors comme un «junkie». Il a fait deux voyages en Orient pour en rapporter de l'héroïne, au plus quelques dizaines de grammes, mais pour sa consommation personnelle, dit-il.

C'est alors qu'un informateur de la GRC, un dénommé Glen Barry (alias Jean-Marie LeBlanc) le pointe comme un «gros trafiquant». Barry est propriétaire d'un bateau et organise des voyages de pêche pour les touristes. Mais c'est aussi un homme connu pour être un trafiquant de drogue lui-même, n'ayant pas peur de jouer des gros bras. La GRC le paie pour ses renseignements à hauteur de 500$ par semaine, avec une prime de 80 000$ quand l'opération Deception sera conclue.

Des contacts sont pris entre Olivier et des policiers de la GRC qui se font passer pour des trafiquants à la recherche d'héroïne. Ils apprennent qu'Olivier a déjà rapporté de la drogue de Thaïlande et en concluent qu'il y a des contacts.

Un agent de la GRC, Barry Bennett, aurait à l'époque mis en scène un meurtre: parti avec un autre homme dans le bateau de Glen Barry, il est revenu seul. Il y avait des douilles de fusil dans le bateau et, selon Olivier, du sang. On fait alors comprendre à Olivier qu'il n'a pas vraiment le choix, il faut qu'il embarque.

Après toutes sortes de tractations, la GRC paie le billet d'avion d'Olivier et lui promet 10% des 5 kg qu'il est censé acheter.

En février 1989, Olivier met la main sur 2,4 kg pour 10 000$. Mais quand la transaction doit se faire, l'agent Flanagan tombe d'un camion et meurt (les circonstances exactes de sa mort demeurent contestées). Olivier et cinq Thaïs sont arrêtés. Alain Olivier comprend alors qu'il a été piégé.

Menacé d'une condamnation à mort, Olivier est condamné à l'emprisonnement à vie en 1992. Il réussit à intéresser des journalistes à son cas, en particulier Victor Malarek et Pierre Foglia, et est transféré au Canada en 1997.

Pour quoi faire?

Olivier, dans sa poursuite, reproche aux policiers de l'avoir piégé, sachant fort bien qu'il serait jugé en Thaïlande, qu'il risquait fort d'y mourir, alors qu'il n'était qu'un consommateur endetté. En faisant des recherches, Olivier a découvert que les policiers l'avaient confondu avec son jumeau, qui avait un casier judiciaire garni, alors que le sien était vierge. La GRC reconnaît l'erreur, mais dit que l'information n'a rien changé.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE ©

Alain Olivier devrait être le premier témoin ce matin. Pour lui, ce sont 18 années de cauchemar qui arrivent à leur terme. «J'ai fait des folies dans ma vie, mais je ne méritais pas ça. J'ai pris de la drogue, mais j'ai jamais fait de mal à personne d'autre qu'à moi.»

Jamais, sans leurs pressions, incitations et menaces, Alain Olivier ne serait embarqué dans une telle aventure.

La GRC se défend en maintenant qu'Olivier était un trafiquant, qu'il était un consommateur occasionnel mais pas un «junkie», qu'il savait donc fort bien ce qu'il risquait en commettant un crime dans ce pays. Autrement dit, il ne s'agissait pas d'un piège, mais d'une infiltration. Il est responsable de son propre malheur. Elle nie le scénario du faux meurtre et dit que Bennett était allé s'entraîner au tir, et qu'il y avait du sang de poisson, ce qu'Olivier aura mal interprété.

La GRC plaide également que la poursuite est prescrite, parce que beaucoup trop tardive. Olivier plaide qu'il était dans l'impossibilité d'agir avant son retour au pays.

La question se pose encore de savoir à quoi a servi cette incroyable et très coûteuse opération, qui a coûté la vie à un policier, et n'a servi qu'à arrêter de petits exécutants thaïlandais. Il n'est pas certain que le procès qui commence nous donnera une réponse satisfaisante.

Pour Alain Olivier, ce sont 18 années de cauchemar qui arrivent à leur terme.

«J'ai fait des folies dans ma vie, dit-il, mais je ne méritais pas ça. J'ai pris de la drogue, mais j'ai jamais fait de mal à personne d'autre qu'à moi.»

L'avocat d'Olivier, Reevin Pearl, entend démontrer que la GRC a perverti l'administration de la justice avec une opération insensée, montée de toutes pièces, au mépris de la vie d'un citoyen canadien.

Olivier devrait être le premier témoin ce matin.

Pour joindre notre journaliste: yves.boisvert@lapresse.ca



3504414A

RX 350 2008 • Moteur V6 de 3,5 litres et 270 ch • Traction intégrale en permanence • Dispositif de contrôle de la stabilité du véhicule • Régulateur de traction • 7 coussins gonflables • Système audio haut de gamme Lexus • Sièges avant en cuir, chauffants et à réglages assistés • Garniture similibois • Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée • Rétroviseur avec boussole numérique • Essuie-glaces activés par la pluie

LOCATION DE 579 $* /MOIS
ACOMPTE DE 5 820$*
48 MOIS
4,3 %*
DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 0$*
BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE 51 550 $†
FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS 3,9 %**

CONCESSIONNAIRES DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

PRESTIGE LEXUS
prestige.lexus.ca
BROSSARD 450 923-7777

SPINELLI LEXUS POINTE-CLAIRE
spinellilexus.com
POINTE-CLAIRE 514 694-0771 1 877 694-0771

LEXUS LAVAL
lexuslaval.ca
LAVAL 450 686-2710 1 866 709-3713

SPINELLI LEXUS LACHINE
spinellilexus.com
LACHINE 514 634-7171 1 800 352-6111

GABRIEL LEXUS
gabriel.lexus.ca
SAINT-LAURENT 514 747-7777

†Modèle Lexus neuf RX 350 2008 Sfx 'R' à un PDSF de 51 550 $. Frais de transport et de préparation (1 775 $), taxes applicables, immatriculation, enregistrement, taxe sur les pneus neufs et assurances en sus. *Terme de location offert par l'entremise de Lexus Services Financiers sur approbation du crédit. Offre de durée limitée valide à la location d'un modèle neuf RX 350 2008 Sfx 'R'. Location basée sur un terme de 48 mois, au taux annuel de 4,3 %. Paiement mensuel de 579 $ avec acompte de 5 820 $, frais de transport et de préparation de 1 775 $, dépôt de sécurité de 0 $ et premier paiement mensuel exigibles au début du bail. Taxes applicables, immatriculation, enregistrement, taxe sur les pneus neufs et assurances en sus. Kilométrage limité à 96 000. Des frais de 0,20 $ pour chaque kilomètre supplémentaire s'appliquent. **Le financement est offert par l'entremise des Services Financiers Lexus sur approbation du crédit. Offre de durée limitée valide à l'achat d'une Lexus RX 350 2008 Sfx 'R'. Frais de transport et de préparation de 1 775 $, taxes applicables, immatriculation, enregistrement et assurances en sus. Les concessionnaires Lexus peuvent proposer leurs propres prix. Voyez votre concessionnaire Lexus pour tous les détails.

ACTUALITÉS

LONG CONGÉ

Dix morts sur les routes

CATHERINE HANDFIELD

La fin de semaine de la fête du Travail a été une fois de plus mortelle sur les autoroutes du Québec.

De vendredi à hier, dix personnes ont perdu la vie sur le territoire de la Sûreté du Québec. C'est une personne de plus que l'année dernière.

La dixième victime est une femme de 61 ans. Elle a perdu le contrôle dans une courbe de la route Harricana à Amos, en Abitibi, à 18h45 hier. Son véhicule est tombé dans un ravin. L'acool et la vitesse sont possiblement en cause.

À 11h40, le véhicule d'un homme de 51 ans a heurté de plein fouet un mur de béton de la sortie Notre-Dame de l'autoroute 132, à Saint-Lambert.

Son automobile a fait des tonneaux et s'est retrouvée sur la piste cyclable de la rue Riverside.

Le conducteur était seul à bord du véhicule et ne portait pas sa ceinture de sécurité. Son décès a été constaté sur les lieux de l'accident.

Dimanche à 22h20, un garçon de 13 ans est mort à l'intersection des routes 112 et 255 à Dudswell, dans les Cantons-de-l'Est.

Une voiture qui n'a pas fait son arrêt obligatoire est entrée en collision latérale avec la fourgonnette dans laquelle il se trouvait. Cinq autres personnes ont subi des blessures légères.

Les sept autres victimes sont tous des hommes. Des accidents ont eu lieu de vendredi à dimanche à Manseau (Centre-du-Québec), Luceville (Bas-Saint-Laurent), La Conception (Laurentides), Chandler (Gaspésie) et Saint-Étienne-de-Beaumont (Cantons-de-l'Est).

La vitesse des camions pourrait être limitée à 105 km/h

LA PRESSE CANADIENNE

WINNIPEG — Les camionneurs pourraient sous peu se faire imposer un dispositif électronique les empêchant de rouler à plus de 105 km/h.

Mais un analyste soutient que loin d'améliorer la sécurité routière, cette mesure pourrait en fait rendre les autoroutes plus dangereuses.

Barry Prentice, professeur et chef de l'Institut des transports à l'Université du Manitoba, y voit une mesure susceptible de favoriser les accidents.

De nombreux conducteurs impatients pourraient tenter de dépasser les camions par la gauche ou la droite, surtout sur les routes à deux voies, explique-t-il.

L'initiative étudiée par les gouvernements fédéral et provinciaux prévoit que les puces électroniques du moteur des gros camions soient programmées de façon à empêcher le véhicule de rouler à une vitesse supérieure à 105 km/h.

Une étude qui doit être entamée cet automne cherchera à établir si cette limite de vitesse désavantagerait le Canada au plan concurrentiel par rapport aux États-Unis, qui ne prévoient pas limiter la vitesse des camions.

Une étude cherchera à établir si cette limite de vitesse désavantagerait le Canada au plan concurrentiel par rapport aux États-Unis.

À Ottawa, Brian Orrbine, du ministère fédéral des Transports, affirme qu'il reste des inconnues, qui doivent être examinées avant qu'une décision soit prise.

Réduire la pollution

La proposition est venue de l'Alliance canadienne du camionnage, qui représente les grandes sociétés de transport, et qui y voit une façon de rendre la conduite plus sûre tout en réduisant les émissions polluantes et la consommation de carburant.

Le Conseil canadien de la sécurité, l'Association pulmonaire et d'autres organismes appuient le plan, mais des groupes industriels disent que les camionneurs dont le véhicule sera muni d'un limiteur de vitesse auront plus de mal à dépasser, à se rabattre, ou à suivre les autres véhicules.

GRANDE LIQUIDATION

LES MEILLEURES OFFRES DE LA SAISON

0% de financement à l'achat jusqu'à 60 MOIS sur la plupart des modèles 2007[1]



VIBE

VILLE[3] : 7,9 L/100 km
ROUTE[3] : 5,9 L/100 km

Moteur VVT-I 4 cyl. 1,8 L à DACT de 126 HP • Volume utilitaire de 1 533 L (sièges arrière rabattus) • Climatisation • Rétroviseurs à réglage électrique • Phares antibrouillard • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable à plat • Lecteur CD • Colonne de direction inclinable • Essuie-glaces avant et arrière à balayage intermittent • Tapis protecteurs avant et arrière fini moquette • Longeron de toit • Roues de 16 po • Chauffe-moteur

LOCATION 48 MOIS
219 $[2] Comptant : 2 950 $
284 $[2] Comptant : 0 $
Préparation et frais de transport de 1 160 $ INCLUS



WAVE

LOCATION 60 MOIS
186 $[2] 0 $ de comptant
149 $[2] Comptant : 2 120 $
Préparation et frais de transport de 1 045 $ INCLUS

Mêmes offres disponibles sur le modèle 5 portes.

VILLE[3] : 8,9 L/100 km
ROUTE[3] : 5,9 L/100 km

G5 SE ÉDITION SPÉCIALE

LOCATION 48 MOIS
209 $[2] Comptant : 1 573 $
243 $[2] Comptant : 0 $
Préparation et frais de transport de 1 095 $ INCLUS

Mêmes offres disponibles sur le modèle coupé.



VILLE[3] : 9,2 L/100 km
ROUTE[3] : 5,9 L/100 km

PONTIAC CARBUREZ À L'ÉMOTION

LA GARANTIE DE 160 000 KM DE GM
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
160 000 KM[4] 5 ANS SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR GARANTIE LIMITÉE[4] + 160 000 KM 5 ANS AVEC TRANSPORT DE COURTOISIE[4] + 160 000 KM 5 ANS AVEC ASSISTANCE ROUTIÈRE[4]

PRIME GM POUR ÉTUDIANTS.ca GM paie les 2 premières mensualités[5] !

Obtenez 1 000 $ pour votre vieille voiture.
autos-o-ciel une histoire d'auto qui finit bien
Pour les conditions d'admissibilité, visitez autos-o-ciel.ca

PONTIAC BUICK GMC

OFFRESPONTIAC.CA

3497569A

L'Association des concessionnaires Pontiac•Buick•GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2007 suivants : Vibe (2SL26/R7A), berline Wave (2TD69/R7A), Wave 5 portes (2TD48/R7A), berline G5 SE (2AL69/R7A) et coupé G5 SE (2AL37/1SA). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. 1. Taux d'intérêt à 0 % sur le financement à l'achat des Vibe, Wave et G5 2007 pour un terme allant jusqu'à 60 mois, sur approbation de crédit de GMAC seulement. 2. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (60 mois pour la Wave). Frais de transport et préparation inclus. Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 15 ¢/km après 80 000 km (frais de 15 ¢/km après 100 000 km pour la Wave). Première mensualité exigible à la livraison. 0 $ de dépôt de sécurité. 3. Cote de consommation telle que publiée dans ÉnerGuide par Ressources naturelles Canada pour la Vibe, la Wave et la G5 avec boîte manuelle 5 vitesses. 4. Selon la première éventualité. Les camions poids moyen sont exclus. 5. La GMCL effectuera les deux premiers versements mensuels des contrats de financement GMAC d'une durée maximale de 72 mois seulement, jusqu'à concurrence de 600 $ par mois (taxes comprises). L'offre s'applique aux contrats LocationPlus ou aux contrats de financement avec GMAC et conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et d'administration ne sont pas compris et pourraient être exigibles au moment de la signature du contrat. Ce programme n'est pas offert aux personnes qui ont déjà bénéficié d'un autre programme pour étudiants/diplômés de la GM. Pour tous les détails sur le programme, consultez primegmpouretudiants.ca. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire participant, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com.**

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du: 2007-09-03

Astro — Jour 16 - Mois JANVIER - Année 81 - Signe SAGITTAIRE

Banco — 06 09 14 22 25 26 28 32 35 38 / 43 46 49 50 56 57 58 64 65 66

La Quotidienne — 3 682 — 4 2855

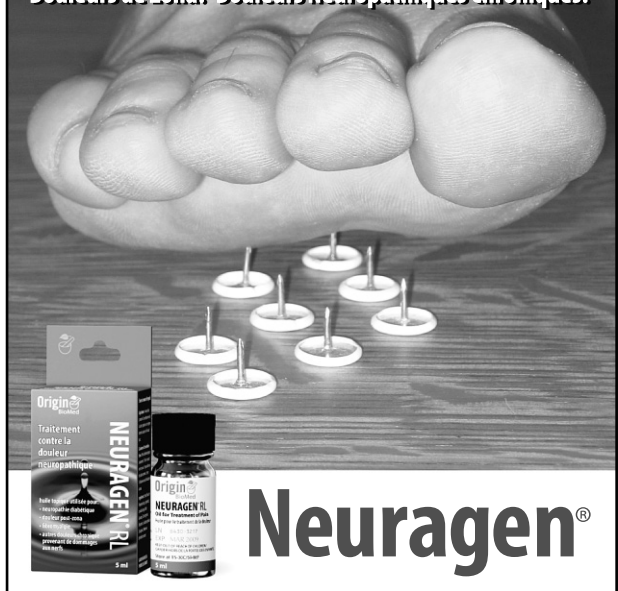
Extra 1851312* *décomposable dans les deux sens

Triplex — Nouvelle loterie sur terminal à 1$. 1er tirage aujourd'hui.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

LOTOQUEBEC.COM

Neuropathies Diabétiques?
Douleurs de Zona? Douleurs Neuropathiques Chroniques?



Neuragen®

Testé en clinique • Application topique • Résultats en quelques minutes • Amélioration chez plus de 70% des utilisateurs • Aucun effet secondaire • Peut être utilisé 2-4 fois par jour

Neuragen est disponible dans plusieurs pharmacies et magasins de produits naturels. Maintenant disponible chez:

PHARMAPRIX bruneau CLINI PLUS

Pour le magasin le plus proche appelez: (514) 737-0774
www.originbiomed.com/pages/francais.html

Origin BioMed

3504619A

Maux de dos chroniques et récalcitrants



« J'AI PRIS LES MOYENS POUR ME LIBÉRER... »

Une autre histoire vécue…

Montréal – « Depuis plusieurs mois, j'avais de la difficulté à marcher et à me mouvoir, car je ressentais des douleurs aux jambes qui affectaient ma qualité de vie de plus en plus. Après de nombreuses consultations, les résultats ne me donnaient pas satisfaction. J'ai vu la publicité « Maux de dos chroniques » et j'ai consulté chez Zéro Gravité. Je gardais une certaine appréhension à commencer ces soins mais après les premières visites, mon opinion a changé. J'ai grandement amélioré ma qualité de vie grâce à cette découverte de la décompression neuro-vertébrale. »

Jacqueline Audet
Québec

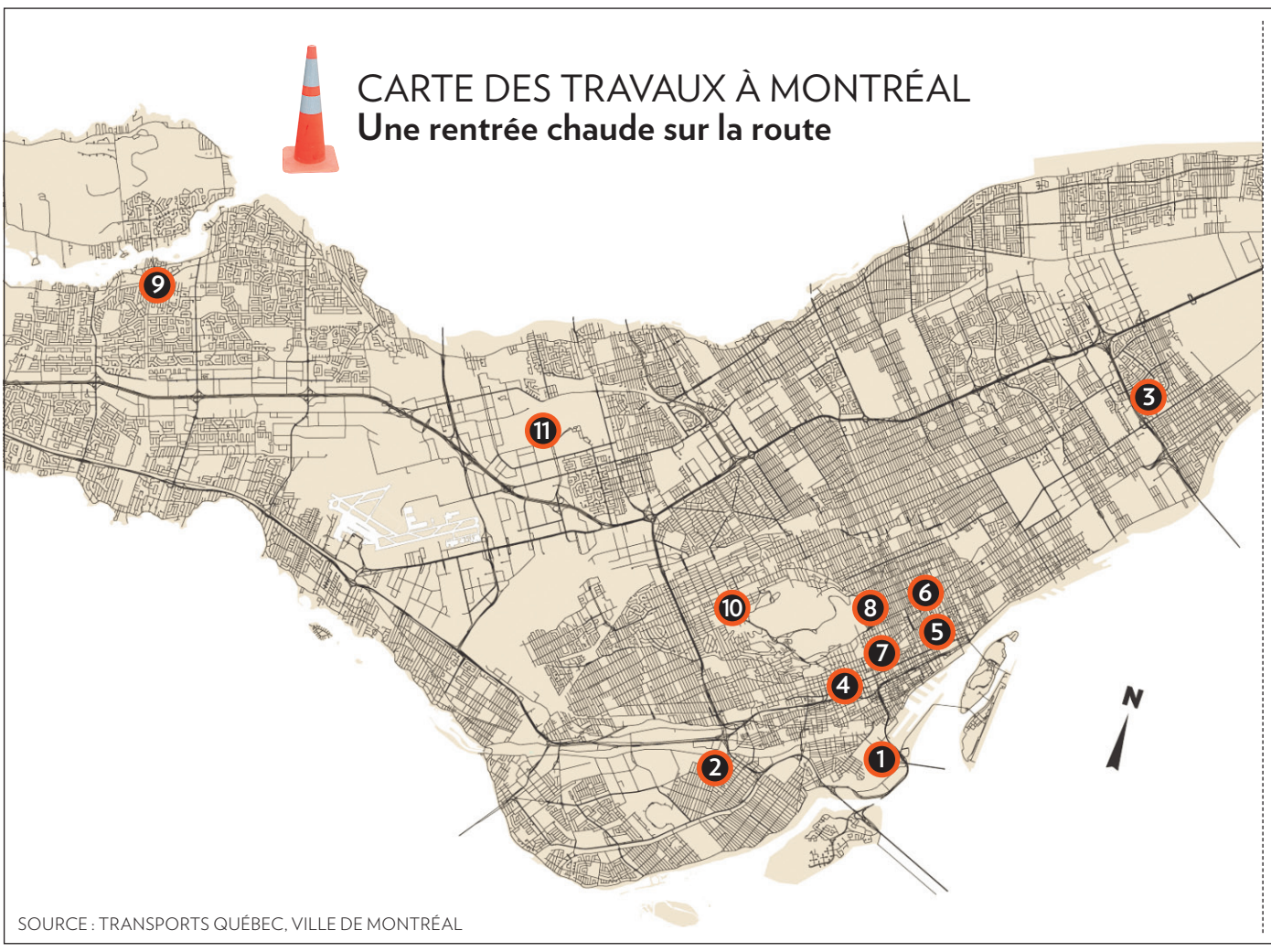
Rendez-vous la semaine prochaine pour une autre histoire vécue...

Pour information et rendez-vous :

CENTRE DE DÉCOMPRESSION NEURO-VERTÉBRALE · NON CHIRURGICALE DE MONTRÉAL

zéro gravité (514) 382-0123

3502743



1. **AUTOROUTE BONAVENTURE** › Fermeture d'une voie sur deux vers le pont Champlain
2. **15 NORD** › Fermeture d'une voie sur trois à la hauteur de La Vérendrye
3. **25** › Fermeture d'une des deux voies des bretelles de la rue Souligny
4. **720 EST** › Fermeture d'une voie sur quatre entre Atwater et de la Montagne

   720 OUEST › Fermeture d'une voie sur quatre entre Panet et la fin du tunnel ; fermeture de deux voies sur quatre entre du Fort et Saint-Jacques
5. **RUE AMHERST** › Travaux entre Sainte-Catherine et Ontario
6. **RUE SHERBROOKE** › Travaux entre Amherst et Beaudry
7. **BOULEVARD DE MAISONNEUVE** › Travaux entre Berri et Atwater
8. **AVENUE DU PARC** › Travaux entre des Pins et Mont-Royal
9. **BOULEVARD PIERREFONDS** › Travaux près de la rue Saint-Pierre
10. **CHEMIN QUEEN MARY** › Travaux entre Côte-des-Neiges et Victoria
11. **BOULEVARD CAVENDISH** › Travaux entre Saint-Exupéry et Henri-Bourassa

Une rentrée chaude au centre-ville

MATHIEU PERREAULT

L'accès au centre-ville sera difficile pour la rentrée ce matin. Après l'inévitable attente sur les ponts, une série de chantiers et de limitations de charge réduiront l'accès sur les autoroutes au sud-ouest du centre des affaires, et dans plusieurs artères cruciales.

« Nous avons essayé de tout terminer pour la fête du Travail, explique Yves Kirouac, de la direction des communications du ministère des Transports. C'est la journée la plus occupée de l'année. Il y a toujours 25 % plus de trafic. Mais dans certains cas, il y a encore des fermetures de voies. » Dans certains cas, le Ministère a pris les grands moyens: l'autoroute 40 a été fermée toute la nuit, jusqu'à 5 h ce matin, dans l'ouest de l'île.

Du côté de la Ville de Montréal, les chantiers déjà entamés perdureront tous jusqu'à la fin de novembre. Amherst reste un goulot d'étranglement au nord de Sainte-Catherine, De Maisonneuve perd une voie de circulation à cause de la construction de la piste cyclable, du Parc continuera à souffrir de fermetures de voies à cause du terrassement des espaces verts et des terre-pleins.

Le responsable du dossier au comité exécutif de la Ville, Sammy Forcillo, assure que des itinéraires alternatifs ont été planifiés. Mais il reconnaît que la circulation demeurera difficile. « Il faut que les automobilistes soient patients et compréhensifs », demande-t-il. Selon M. Forcillo, le chantier qui affectera le plus la circulation sera celui de la rue Sherbrooke, entre Amherst et Beaudry.

C'est la journée la plus occupée de l'année. Il y a toujours 25 % plus de trafic.

Le problème, c'est que les automobilistes ont peu de moyens de savoir où se trouvent les obstacles municipaux. Le numéro Info-Travaux (872-3777) n'était pas en service hier soir – une préposée a suggéré de rappeler durant les heures de bureau, ce qui n'est pas très pratique quand on planifie ses déplacements avant de partir au bureau. En comparaison, le numéro d'information du ministère des Transports (1-888-355-0511) comporte des messages enregistrés accessibles en tout temps.

Le MTQ a aussi une liste de ses chantiers sur l'internet. M. Forcillo a indiqué à *La Presse* qu'une liste de 98 chantiers de la ville-centre serait mise sur l'internet sous peu. La liste a été remise à des chroniqueurs de circulation vendredi, et n'était pas disponible hier. De plus, la liste ne comprend pas les chantiers des arrondissements, qui portent sur des rues résidentielles, mais peuvent affecter certains trajets d'autobus.

Sammy Forcillo assure toutefois que des efforts importants de coordination ont été faits avec les autres agences concernées, comme Hydro-Québec, Gaz Métropolitain ou les sociétés de développement commercial. Plus de 260 millions seront consacrés aux 98 projets, qui regroupent de la réfection d'artères, de conduites d'eau et d'égouts, et des inspections et réparations de viaducs, ponts et tunnels.



SUITE DE LA UNE

Le Québec se tourne vers les « orphelins du sida » en Afrique

ADOPTIONS INTERNATIONALES AU QUÉBEC EN 2006

PAYS DE PROVENANCE	NOMBRE D'ENFANTS
Chine	216
Haïti	71
Corée du Sud	52
Vietnam	28
Colombie	26
Philippines	12
Mexique	9
Taiwan	9
Thaïlande	9
Russie	5
États-Unis	5
Autres pays	45
TOTAL	487

Source : Immigration Canada

ADOPTION

suite de la page A1

Les pays asiatiques, la Chine en tête, étaient jusqu'à maintenant la source principale des adoptions internationales, mais on y propose de moins en moins d'enfants aux parents des pays développés. Le phénomène est similaire dans les pays d'Europe de l'Est.

Plusieurs pays protègent mieux leurs enfants et arrivent à « contrôler les naissances, réduire la pauvreté et encourager l'adoption nationale », selon le Service social international (SSI), organisme situé à Genève. Mais « la demande d'adoption reste plus forte que l'offre », dit le SSI.

Au Québec, le nombre d'enfants adoptés à l'étranger a chuté de 21 % l'an dernier et de 18 % dans l'ensemble du Canada, une diminution pour la troisième année consécutive, selon le ministère canadien de l'Immigration. Le Québec avait l'habitude d'être la première destination de l'adoption internationale au pays, mais il a maintenant glissé derrière l'Ontario. Le nombre de visas délivrés pour adoption a totalisé 1535 au Canada en 2006, et 487 au Québec.

Pour sa part, le Secrétariat à l'adoption internationale fait état de 532 adoptions en 2006-2007 (au 31 mars), une baisse de 39 % depuis 2003-2004. Il faut remonter à 1990 pour retrouver un niveau aussi bas. Au cours des cinq derniers mois, seulement 229 enfants étrangers ont été inscrits par l'agence gouvernementale.

Par contre, le nombre de nouvelles demandes d'adoption par des Québécois ne cesse d'augmenter et a atteint le chiffre record de 1311 en 2006-2007, une hausse de 61 % sur 2003-2004. Désormais, seulement deux demandes sur cinq peuvent être comblées.

De plus, les délais s'étirent et atteignent maintenant en moyenne 18 mois au lieu de douze pour les parents adoptifs québécois. Pour une adoption en Chine, d'où viennent 45 % des enfants étrangers adoptés au pays, les délais sont passés de 6 à 10 mois, selon le Conseil d'adoption du Canada, organisme basé à Ottawa.

La pénurie d'enfants étrangers à adopter se heurte de plus aux exigences des candidats à l'adoption, qui désirent en majorité des bébés « en très bas âge et en bonne santé », note le SSI. Au Canada, 83 % des enfants adoptés l'année dernière (des filles deux fois sur trois) avaient moins de 5 ans.

Le déséquilibre entre la « demande » et l'« offre » d'enfants, dans le monde entier, peut conduire à des « comportements dangereux, au mépris de l'intérêt des enfants », a averti le SSI en mars dernier.

Un exemple en est le Guatemala, où l'on soupçonne un trafic des enfants. Ce pays est au deuxième rang des plus importants pays d'origine des enfants adoptés aux États-Unis, soit plus de 4000 l'an dernier (les États-Unis adoptent à eux seuls la moitié des enfants étrangers dans le monde, soit 21 000 en 2006). Ni le Canada ni le Québec n'acceptent d'enfants guatémaltèques.

Mme de Bellefeuille s'insurge contre le « commerce » de l'adoption. « On doit comprendre qu'on ne commande pas un enfant », dit-elle en expliquant que le discours sur l'adoption doit être « recadré » et l'accent mis sur la protection des enfants.

« Le Québec ne fait pas de pression » pour qu'on lui offre des enfants à l'adoption internationale, précise Mme de Bellefeuille.

Selon elle, peut-être les Québécois vont-ils se tourner davantage vers l'adoption d'enfants nés ici, depuis que la Loi sur la protection de la jeunesse a allégé les procédures cet été.

L'an dernier, les Québécois ont adopté 336 enfants d'origine québécoise, selon l'Association des centres jeunesse. Cela représente le tiers de toutes les adoptions faites au Québec. Par comparaison, les adoptions locales ou nationales représentent aussi le tiers de toutes les adoptions en Allemagne, mais seulement 17 % en France. Dans l'ensemble du Canada, 1700 enfants canadiens sont adoptés chaque année, comptant pour près de la moitié des adoptions.

Un « iCar » dans les cartons d'Apple

HUGO FONTAINE

Un iMac, un iPod et un iPhone, voici le trio multimédia proposé par Apple. Mais ce n'est pas suffisant. L'entreprise rêve maintenant d'un « iCar », pour reprendre l'expression utilisée dans la presse allemande.

Apple a entrepris des discussions avec le géant allemand de l'automobile Volkswagen afin de concevoir une voiture munie de plusieurs composantes Apple.

Les PDG des deux entreprises, Steve Jobs et Martin Winterkorn, se sont même rencontrés en Californie il y a quelques jours et prévoient le faire de nouveau.

« Il n'y a pas encore de plan concret », a indiqué le porte-parole de Volkswagen, Hans-Gerd Bode. Le projet reste encore au stade des idées.

On peut toutefois imaginer des fonctionnalités de communications et de divertissement dérivées du iPhone ou du iPod.

Depuis 2004, Apple a déjà conclu des partenariats avec d'autres constructeurs automobiles afin qu'ils intègrent dans leurs voitures des prises pour ses iPod.

Microsoft est aussi sur le coup. Ford offrira dès cet automne un système multimédia mis au point par le géant informatique de Seattle. Entre autres choses, le système appelé Sync permettra de faire fonctionner un lecteur musical numérique par commande vocale ou d'écouter des messages texte reçus par cellulaire convertis en format audio. L'appareil coûtera quelque 400 $US.

– Avec AP

La Montérégie

Cet AUTOMNE on vous chante LA POMME



Les balades aux vergers
37 lieux d'autocueillette pour une escapade en famille

La Route des cidres
Plus d'une soixantaine de produits à déguster

La cuisine de nos chefs
16 chefs cuisinent la pomme à la façon montérégienne

Cet automne, la Montérégie vous chante la pomme et vous suggère une balade à la campagne. À proximité de Montréal, 37 vergers vous proposent une escapade en famille.

SUROÎT

Vergers Arthur
Tél. : 450 4558

Vergers Frier
Tél. : 450 264-4558

Fruits du Hameau
Tél. : 450 827-2718

Ferme Hillspring
www.fermehillspring.com

Vergers Franklin
Tél. : 450 827-2913

Vergers Blair
www.vergerblair.com

Vergers Mc Millan Orchards
www.vergermcmillan.com

Les Vergers Ocenas
www.vergersocenas.com

Verger du Pirate
www.vergerpirate.com

Verger E.Y. Machabée
Tél. : 450 827-2148

Verger Suzanne Machabée
Tél. : 450 827-2556

Vergers Benoit et Mario Faille
Tél. : 450 827-2556

Vergers Cassidy
www.vergerscassidy.com

Au cœur de mon verger
Tél. : 450 247-2785

RIVE-SUD

Au Verger du Clocher
www.auvergerduclocher.com

La Pommeraie du Suroît
pommeraie.site.voila.fr

Verger biologique Maniadakis
www.vergerbiologique.com

Kryka - Les vergers d'Autrefois
Tél. : 450 827-2832

Parc national du Mont-Saint-Bruno
www.parcsquebec.com

Verger de la Savane
www.vergerdelasavane.com

RIVÈRE RICHELIEU

Le Verger du Flanc Nord
www.vergerduflancnord.com

Verger du Pavillon de la Pomme
www.pavillondelapomme.com

Verger de la Vieille Cave
www.lavieillecave.ca

Verger l'Oiseau Rouge
Tél. : 450 467-0260

Les Vergers Petit et fils
www.auxvergerspetit.com

Verger de la Montagne
www.vergerdelamontagne.com

Les Vergers Écologiques Philion
www.vergersecologique.com

Les Vergers Petch
Tél. : 450 247-3414

Vergers Denis Charbonneau
www.vergersdc.qc.ca

MONTÉRÉGIE-EST

La Pommeraie d'or
www.pommeraiedor.com

Verger et Gîte du Flâneur
www.vergerduflaneur.com

Verger Trois Pommes
www.verger3pommes.com

Verger Bernard Dubé
(Cidrerie du village)
www.lacidrerieduvillage.qc.ca

Verger Danielle
Tél. : 450 469-2603

Verger Réjean Alix
Tél. : 450 469-2008

Pomme Atout
www.pommeatout.com

Verger Paul Jodoin
Tél. : 450 467-4744

En collaboration avec :

ROUGEMONT ROUGE PASSION — LA POMME — québec

Commandez notre brochure de promotion ou visitez le www.tm-vouschantelapomme.qc.ca

1 866 469-0069 ■ www.tourisme-monteregie.qc.ca

Montérégie
Tourisme et congrès

3498308A

Fondation canadienne pour l'innovation
Canada Foundation for Innovation

invitation

ÉDIFIER UNE ÉCONOMIE FONDÉE SUR L'INNOVATION

Conférencière invitée : Mme Eva Klein, experte du développement économique fondé sur le savoir et de la planification des parcs de technologie

Les stratégies traditionnelles pour appuyer l'enseignement, la recherche et le développement économique sont-elles toujours efficaces pour créer de la prospérité dans la nouvelle économie mondiale fondée sur le savoir? Quelle nouvelle approche coopérative le gouvernement, les universités et leurs partenaires du secteur privé peuvent-ils adopter pour assurer un succès à long terme dans l'édification d'une économie fondée sur l'innovation?

Joignez-vous à Eva Klein lors de l'Assemblée publique annuelle de la Fondation canadienne pour l'innovation. Mme Klein vous fera part de ses réflexions en ce qui a trait au contexte, aux défis, aux facteurs de succès et aux connaissances actuelles concernant ces questions d'actualité.

La participation à cet événement est gratuite. Nous vous invitons toutefois à réserver tôt, car le nombre de places est limité.

Le jeudi
4 octobre 2007 à 8 h
Fairmont Château Laurier
Salle *Canadian*
1, rue Rideau
Ottawa (Ontario)

R.S.V.P. au plus tard
le 25 septembre 2007
613-996-4426
rsvp@innovation.ca

La FCI est un organisme autonome créé par le gouvernement du Canada pour financer l'infrastructure de recherche. Son mandat est d'accroître la capacité des universités, des collèges, des hôpitaux et des établissements de recherche canadiens à but non lucratif de poursuivre des activités de recherche et de développement technologique d'envergure internationale qui produisent des retombées pour les Canadiens.

www.innovation.ca

3505145A

ACTUALITÉS

CIMETIÈRE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

Une dernière chance avant la loi d'exception

CATHERINE HANDFIELD

Direction et syndicat du cimetière Notre-Dame-des-Neiges n'ont plus que quelques heures pour s'entendre. S'ils ne trouvent pas de solution au conflit de travail d'ici demain matin, le gouvernement promet de s'en mêler.

Le ministère du Travail leur a lancé un ultimatum mardi dernier. Les deux parties avaient une semaine pour trouver un compromis ou nommer un arbitre qui se chargerait d'écrire la convention collective.

Théoriquement, la période de répit prenait fin hier à minuit. « Nous allons attendre jusqu'à demain soir (ce soir) ou mercredi matin pour les laisser travailler, a dit Marisol Schnorr, attachée de presse du ministre David Whissell. Après, le gouvernement prendra ses responsabilités. »

La semaine dernière, M. Whissell a évoqué la possibilité de forcer le retour au travail en recourant à une loi d'exception, bien que l'entreprise soit privée et que l'inhumation ne soit pas considérée comme un service essentiel.

Rencontre syndicale

Le syndicat des travailleurs du cimetière a tenu une assemblée générale hier. Une « importante proposition » a été adoptée. « Nous en ferons part demain matin (aujourd'hui) », a dit Daniel Maillet, président du syndicat. Il refuse pour l'instant de donner des détails sur la rencontre d'hier.

La partie patronale n'a pas rappelé *La Presse*.

Le conflit de travail – un lock-out qui s'est transformé en grève – dure depuis le 16 mai dernier. Ni le conciliateur Denis Giasson ni le cardinal Jean-Claude Turcotte n'ont réussi à y mettre un terme.

Quelque 600 familles de défunts attendent toujours que leur proche soit enterré. Et ils espèrent qu'un terrain d'entente sera trouvé aujourd'hui. « À partir de novembre, le sol gèle et ils ne peuvent plus enterrer », a souligné Debora De Thomasis, présidente de l'association des familles.

Le maire de Laval réclame plus d'argent des gouvernements

LA PRESSE
ET LA PRESSE CANADIENNE

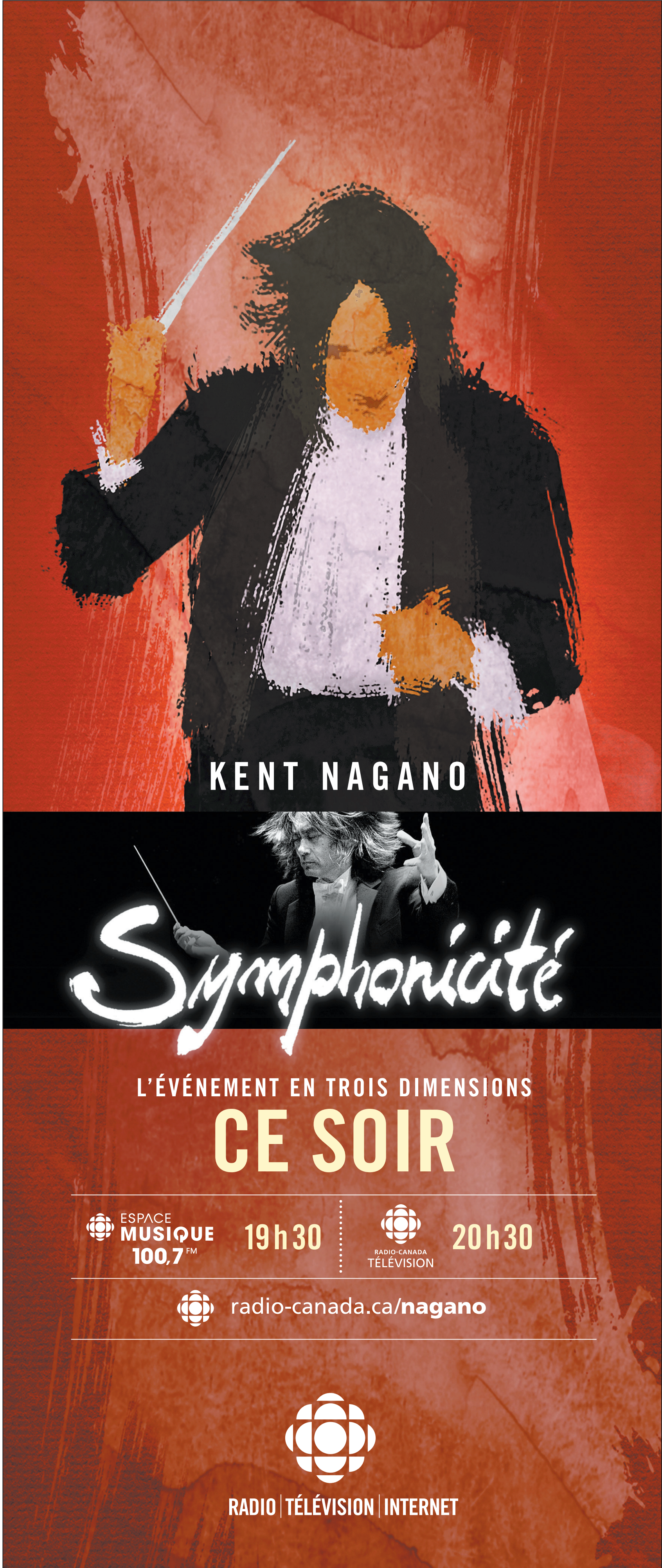
Le président de la Coalition pour le renouvellement des infrastructures du Québec et maire de Laval, Gilles Vaillancourt, réclame des gouvernements fédéral et provincial qu'ils augmentent les fonds accordés aux municipalités pour la réfection des ponts, viaducs et routes.

M. Vaillancourt fait particulièrement pression sur Ottawa pour qu'il verse dès 2008 la taxe de cinq cents sur l'essence qu'il a promise aux municipalités pour 2010.

Il propose au gouvernement du Québec de hausser la TVQ de 1 % quand le gouvernement de Stephen Harper baissera d'un deuxième point la TPS fédérale, d'ici deux ans. Cette somme pourrait aussi servir à réparer les infrastructures.

« Chaque fois qu'on retarde la réfection, on en augmente la difficulté et on creuse davantage un déficit qui n'est pas comptabilisé », a dit M. Vaillancourt. Le maire de Laval estime que des événements comme l'effondrement du viaduc de la Concorde, à Laval, doivent inciter les gouvernements à agir rapidement et résolument, pour éviter la répétition d'incidents similaires.

Gilles Vaillancourt affirme que le renouvellement des infrastructures a été trop longtemps négligé, malgré les pressions des municipalités. Il déplore qu'il ait fallu des incidents tragiques pour s'attaquer de front au problème.



DROITS DE SCOLARITÉ

La FEUQ, divisée, part au combat presque seule

MARTIN CROTEAU

Le plus important regroupement étudiant de la province dévoilera, en ce jour de rentrée universitaire, une série de moyens de pression visant à contrer la hausse des droits de scolarité. Mais la FEUQ part au combat presque seule, et plus morcelée que jamais.



PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSSE ©

Il y a quelques mois à peine, les associations étudiantes manifestaient côte à côte contre le dégel des droits de scolarité. Aujourd'hui, trois associations étudiantes songent à quitter les rangs de la FEUQ, qu'elle juge trop modérée.

Trois associations étudiantes songent à quitter les rangs de la Fédération étudiante universitaire (FEUQ), frustrées par des revendications qu'elles jugent trop modérées. L'organisme souhaite rétablir le gel des droits de scolarité. Les autres veulent obtenir une réduction de ces tarifs.

L'Association étudiante de l'Université du Québec en Outaouais décidera l'an prochain de son affiliation par référendum. « Les positions de l'association locale ne sont vraiment pas celles que la FEUQ prône présentement », indique le porte-parole David Clément.

Des processus semblables sont en cours dans deux autres campus de l'Université du Québec, à Trois-Rivières et à Rimouski. « On est affiliés à la FEUQ depuis 1996 et ça engendre des coûts, explique le porte-parole, Samuel Jean Cassou. On souhaite que nos étudiants puissent donner leur avis sur une chose dont ils sont membres. »

Si les projets de désaffiliation devaient aller de l'avant dans les trois cas, la FEUQ perdrait plus de la moitié de ses membres.

La FEUQ et la Fédération étudiante collégiale (FECQ) ont passé l'été à peaufiner leur stratégie contre le dégel des droits, rendu officiel par le gouvernement Charest au printemps. Les deux organisations regroupent 160 000 étudiants. Mais elles ont été incapables de créer une coalition plus large, rassemblant d'autres associations étudiantes.

Début 2005, un regroupement de plus de 200 000 étudiants avait forcé le gouvernement à abandonner son projet de sabrer 103 millions dans les prêts et bourses. La FEUQ avait alors débrayé aux côtés de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSE).

Le gouvernement Charest a reculé, mais certaines associations sont restées insatisfaites. Certaines ont carrément quitté la FEUQ pour devenir indépendantes. C'est notamment le cas des étudiants en sciences de l'UQAM, qui réclament aujourd'hui une baisse, et non une hausse, des frais.

« C'est un peu triste pour moi, estime le président, Patrick Véronneau. J'aurais souhaité que la FEUQ mette davantage ses moyens sur un enjeu comme celui-là. Mais du moment qu'on est dans la même campagne, c'est-à-dire contre le dégel, je n'ai aucun problème. »

De son côté, l'ASSE est résolument engagée sur la voie de la grève. Elle veut convaincre ses 40 000 membres de débrayer dès le mois d'octobre.

Dans son budget déposé en mars, le gouvernement Charest a confirmé l'augmentation des droits de scolarité à l'université de 50$ par semestre sur cinq ans, une hausse totale de 30 %.

Les représentants de la FEUQ ont réservé leurs commentaires pour ce matin.

EN BREF

Les femmes, plus syndiquées que les hommes

Pour la première fois dans l'histoire canadienne, le nombre de femmes syndiquées a dépassé, au premier semestre 2007, celui de leurs collègues masculins, a indiqué le syndicat TCA hier, jour de la fête du Travail au Canada. « Les plus récentes données indiquent qu'entre janvier et juin 2007, 2 248 000 femmes étaient représentées par un syndicat, contre 2 237200 hommes», précise le TCA dans un communiqué. Selon TCA, cette tendance s'explique en partie par l'élargissement de l'éventail des secteurs où des syndicats sont implantés, pour inclure désormais la « vente de détail, les soins de santé et le tourisme, qui sont tous des secteurs où les femmes sont majoritaires ».

– Agence France-Presse

Jacques Léonard se présente à la vice-présidence du Bloc

Le vice-président suppléant et trésorier du Bloc québécois, Jacques Léonard, présentera sa candidature à la vice-présidence du Bloc québécois. Vétéran de la politique, il a été élu la première fois à l'Assemblée nationale avec l'équipe de René Lévesque, en 1976. Il a dirigé plusieurs ministères, dont la présidence du Conseil du Trésor, les Affaires municipales et le Transport. L'élection à la vice-présidence du Bloc Québécois se tiendra le samedi 13 octobre au cours du conseil général qui aura lieu à Trois-Rivières. La vice-présidence était jusqu'à tout récemment occupée par Hélène Alarie qui a démissionné de ce poste qu'elle avait délaissé depuis un an pour des raisons de santé.

– La Presse Canadienne

Un nouveau club nucléaire

Une initiative en développement dirigée par les États-Unis, à laquelle pourraient prendre part certains pays de l'APEC, dont le Canada

BRUCE CHEADLE
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le premier ministre Stephen Harper, qui part aujourd'hui pour l'Australie, en prévision du sommet des leaders de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), emporte dans ses cartons un plan secret littéralement radioactif.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Stephen Harper s'envole aujourd'hui pour l'Australie en prévision du sommet des leaders de la Coopération économique Asie-Pasifique. La question nucléaire devrait être des discussions alors que les principaux promoteurs du projet seront présents, dont les États-Unis, la Chine, le Japon et la Russie.

Il s'agit de la participation possible du Canada à une initiative nucléaire encore en développement, dirigée par les États-Unis, et à laquelle prendrait aussi part l'Australie.

L'initiative, appelée Partenariat mondial pour l'énergie nucléaire, propose que les pays utilisateurs de l'énergie nucléaire et ceux qui exportent de l'uranium se regroupent au sein d'un nouveau club nucléaire afin de promouvoir et de préserver l'industrie. Ce plan prévoit, essentiellement, que tout le combustible nucléaire usé soit rapatrié au pays exportateur initial, qui aurait à en disposer.

Un tel projet devrait faire les manchettes au Canada, qui est le plus gros producteur d'uranium au monde. Mais jusqu'à présent, la position du gouvernement canadien face à cette initiative reste un secret bien gardé, qui n'a fait l'objet d'à peu près aucun débat public.

Le week-end prochain à Sydney, quand M. Harper s'assoira en compagnie des 21 leaders des pays de l'APEC, la question nucléaire sera dans l'air, parce que les dossiers des changements climatiques et de la politique énergétique figurent en tête de l'ordre du jour, et que la plupart des principaux promoteurs du projet, dont les États-Unis, la Chine, le Japon et la Russie, seront assis autour de la table.

Le président américain George W. Bush et le premier ministre australien John Howard signeront une entente bilatérale de technologie nucléaire avant le sommet proprement dit.

En Australie, dont le premier ministre et M. Harper partagent des orientations idéologiques, le débat sur le Partenariat nucléaire fait rage depuis plus d'un an. L'Australie et le Canada sont les deux plus gros exportateurs d'uranium de la planète et le Partenariat risque de devenir un enjeu des élections prévues cet automne en Australie, où les partis de l'opposition soutiennent que le pays risque de devenir un « dépotoir radioactif ».

Mais il est clair que le gouvernement minoritaire conservateur de M. Harper souhaite éviter tout débat public sur cette initiative.

Au cours d'une réunion d'information sur l'APEC, la semaine dernière, un représentant du premier ministre Stephen Harper, accompagné de sa directrice des communications, Sandra Buckler, a affirmé que la question ne figurait pas nommément à l'ordre du jour du sommet.

Le lendemain, un porte-parole des Affaires étrangères, en réponse à une question sans rapport avec ce sujet, a confirmé que le Canada avait été invité à une réunion le 16 septembre, à Vienne, pour discuter du projet. Une décision sur la participation du Canada à la rencontre devrait être prise sous peu, a fait savoir le porte-parole.

Par ailleurs, dans un document censuré obtenu par La Presse Canadienne grâce à la Loi sur l'accès à l'information, on peut lire que le Canada est « très intéressé à examiner » une éventuelle participation au Partenariat, et que des fonctionnaires canadiens « ont entamé des discussions avec leurs homologues des États-Unis pour évaluer les paramètres possibles d'une participation canadienne ».

Des pièces de correspondance interne du gouvernement indiquent aussi que l'initiative nucléaire était à l'ordre du jour de la réunion de 2006 entre MM. Harper, Bush et le président du Mexique, alors Vicente Fox, à Mexico, et à nouveau à la rencontre du G8 à Saint-Pétersbourg, en Russie, en 2006. Ni M. Harper ni aucun de ses représentants n'a jamais fait mention de ce sujet avant ou après ces sommets.



SANTÉ

Naissance de quadruplées aux États-Unis

Le système de santé canadien critiqué

BILL GRAVELAND
LA PRESSE CANADIENNE

GREAT FALLS, Montana — La naissance de quadruplées canadiennes aux États-Unis a soulevé un débat dans ce pays, où certains commentateurs affirment, dans les journaux et sur internet, que le système de santé du Canada n'est peut-être pas aussi bon qu'il est censé l'être.

Un manque de lits en néonatalogie à Calgary avait obligé Karen Jepp et son mari à quitter l'Alberta pour se rendre à Great Falls, au Montana, pour la naissance d'Autumn, Brooke, Calissa et Dahlia le 12 août dernier.

Les chances de donner naissance à des vrais quadruplés, homozygotes, sont d'une sur 13 millions, aussi l'heureux événement a-t-il fait parler de lui dans le monde entier, et amené plusieurs Américains à s'intéresser au régime universel de soins de santé du Canada.

Ainsi, l'éditorialiste du *Great Falls Tribune* écrit que les Américains ont beaucoup entendu vanter le système « gratuit » de santé du Canada, notamment par le documentaire *Sicko*, de Michael Moore. Or, la naissance des soeurs Jepp démontre que le modèle canadien a autant de problèmes que le système américain, dit-il.

« Great Falls a assez de lits en néonatalogie pour s'occuper de quadruplés alors qu'un pays doté d'un système de santé « universel » n'en a pas », écrit un observateur dans le *Charleston Daily Mail*, de la Virginie-Occidentale, tandis que d'autres dénoncent le « rationnement » des soins sous le régime universel canadien, qualifié de « monstruosité bureaucratique ».

« Encore une preuve qu'une médecine à tendance socialisante ne fonctionne pas », affirme également un blogueur sur *Powerline News*.

Au Canada, un responsable des autorités de la santé de la région de Calgary a justifié la décision d'envoyer les Jepp à Great Falls en expliquant qu'un manque de personnel ne permettait d'utiliser qu'un nombre réduit d'incubateurs du type requis par les quadruplées, au moment de la naissance des petites filles, et qu'on avait d'abord envisagé toutes les possibilités dans l'ensemble du Canada avant de procéder au transfert aux États-Unis.

D'autres observateurs ont défendu le système. Le régime américain peut répondre à certaines demandes mieux que le nôtre, particulièrement pour ceux qui peuvent payer, a reconnu Jack Goldberg, le président du groupe Friends of Medicare. Mais dans l'ensemble, le système américain est beaucoup plus coûteux et n'offre aucune couverture à environ 50 millions de personnes, a-t-il fait remarquer.

Il a aussi souligné que c'est grâce au régime public canadien, financé par les fonds publics, que le couple Jepp a pu avoir accès à des services extrêmement coûteux aux États-Unis, auxquels des millions d'Américains, non assurés, n'ont pas eux-mêmes accès.



PHOTO D'ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Assis avec l'aînée de leurs petites-filles, Tom et Kathy Jepp s'étonnent du retentissement mondial qu'a eu la naissance des vrais quadruplées de leur fils J.P. et sa femme Karen, résidants de Calgary. Les chances de donner naissance à des vrais quadruplés sont d'une sur 13 millions.

Tenez-vous prêt !

La toute nouvelle Impreza 2008 est arrivée



Faites confiance à la fiabilité des voitures japonaises



PRIX DE LOCATION
279 $* / 48 mois taxes en sus

Impreza 2.5i 4 portes 2008

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Moteur BOXER SUBARU 2,5 litres
- 170 chevaux de puissance
- Stéréo AM/FM avec lecteur CD/MP3/WMA
- Banquette arrière divisée 60/40, rabattable à plat



PRIX DE LOCATION
299 $** / 48 mois taxes en sus

Impreza 2.5i 5 portes 2008

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Moteur BOXER SUBARU 2,5 litres
- 170 chevaux de puissance
- Stéréo AM/FM avec lecteur CD/MP3/WMA
- Banquette arrière divisée 60/40, rabattable à plat

La voiture japonaise que les Allemands auraient bien aimé avoir créée. www.subaru.ca

Traction intégrale

SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE
SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK
SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES
SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE DES-MONTS
JOLIETTE SUBARU JOLIETTE
CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL
SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX
SUBARU AUTO CENTRE MONTREAL
JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LEONARD
LACHUTE SUBARU BROWNSBURG
CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY
SUBARU SAINT-JÉRÔME SAINT-JERÔME
SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY

3505011A

*Pour le modèle Impreza 2.5i 4 portes 2008 (8F1BP) ; paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. 0$ de dépôt de sécurité. Comptant 2357,65 $ (taxes incluses) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2754,19 $ (taxes incluses). **Pour le modèle Impreza 2.5i 5 portes 2008 (8G1BP) ; paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. 0$ de dépôt de sécurité. Comptant 2009,00$ (taxes incluses) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2428,33 $ (taxes incluses). Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 km par année, 15¢ du km excédentaire. Transport et préparation inclus. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. Photos à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Offres valables jusqu'au 30 septembre 2007.

Un timbre pour traiter la maniaco-dépression

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Le timbre de scopolamine, utilisé jusqu'ici contre le mal de mer et plus généralement le mal des transports, pourrait représenter une solution de rechange au lithium, le seul traitement du trouble bipolaire ou maniaco-dépression, un trouble de l'humeur caractérisé par l'alternance d'épisodes de dépression et de manie.

La maniaco-dépression peut détruire un couple, une carrière, conduire les malades au suicide... Elle est si complexe que les chercheurs n'ont pas pu mettre au point de médicament spécifique depuis l'avènement du lithium, il y a plus d'un demi-siècle.

Cette maladie peut prendre des formes différentes et de gravité variable, et frappe un Américain adulte sur 25 à un moment ou un autre de sa vie, selon une étude publiée en mai. Et si les traitements apportent une aide, elle est souvent de courte durée.

Ils permettent certes de réduire les symptômes mais ne sont pas assez efficaces, selon le docteur Husseini Manji, de l'Institut national de santé mentale: « Mes patients sont soulagés, mais ils ne vont pas vraiment bien. »

Pendant les phases maniaques, « vous avez beaucoup d'énergie, et tout un tas d'idées géniales », explique Tamara, 26 ans. « Vous avez l'impression d'avoir les idées claires, vous avez réponse à tout pour tout le monde. Vous avez besoin de téléphoner à tous vos amis. Vous avez du mal à dormir. »

La maniaco-dépression est si complexe que les chercheurs n'ont pas pu mettre au point de médicament spécifique depuis l'avènement du lithium, il y a plus d'un demi-siècle.

Mais la manie peut aussi entraîner une très grande irritabilité. « C'est comme si toutes vos émotions étaient amplifiées », ajoute Tamara. Elle s'est battue, a eu un comportement agressif au volant, a pris de mauvaises décisions, a plagié l'article d'un collègue et s'est comportée de façon légère.

On peut même souffrir d'hallucinations et de mégalomanie, de sa dernière année d'université, des idées suicidaires l'ont poussée à aller consulter.

Actuellement, les médecins traitent la maniaco-dépression avec différents médicaments, notamment du lithium, des anti-épileptiques capables de stabiliser l'humeur, et des neuroleptiques. La psychothérapie améliore l'efficacité des traitements.

L'autre versant du trouble bipolaire, les épisodes dépressifs, peuvent durer une semaine, voire plus. Tamara voyait alors tout en noir. « Rien ne m'intéressait. Tout m'ennuyait... J'ai dormi pendant des jours et des jours. » Au cours symptômes que Tamara a éprouvés. « J'étais sûre de pouvoir lire dans les pensées, se souvient-elle. Je croyais que les gens disaient du mal de moi. »

Mais les épisodes maniaques et dépressifs proviennent d'un trouble neurologique chronique sous-jacent. « Nous ne comprenons pas vraiment ce qu'il y a derrière cette maladie », déclare le docteur Gary Sachs, directeur du Centre de recherche sur le trouble bipolaire à l'hôpital général de Harvard. Une complexité qui a découragé la recherche sur d'éventuels nouveaux médicaments, note le docteur Manji.

C'est donc par hasard que Maura Furey et le Wayne Drevets ont découvert les vertus de la scopolamine, ce traitement du mal de mer et des transports. Depuis quelques années, ils en étudiaient les effets sur la mémoire et l'attention des personnes déprimées.

La molécule était injectée par voie intraveineuse, à la recherche de la dose efficace. Mais ils ont remarqué que les patients commençaient à se sentir moins déprimés la nuit qui suivait l'injection, phénomène remarquable quand on sait que les traitements antidépresseurs mettent des semaines à agir.

Certains patients disaient ne pas avoir passé d'aussi bonne nuit depuis des années, et avoir ressenti une amélioration de leur dépression dès le lendemain, explique Wayne Drevets. Amélioration qui a persisté des semaines, voire des mois.

Ils ont donc rapidement orienté leurs recherches vers l'efficacité de ce traitement sur la dépression. Et en octobre 2006, ils ont publié des résultats intéressants, bien que préliminaires, avec un petit groupe de patients déprimés, dont certains maniaco-dépressifs.

À l'heure actuelle, Furey teste l'efficacité du timbre de scopolamine, le même que celui utilisé dans le mal des transports, pour traiter une dépression bipolaire au même titre qu'une dépression classique.

Autre découverte fruit du hasard: en 2001, des patients maniaco-dépressifs ayant subi des scanners cérébraux lors d'une étude de la chimie du cerveau se sont soudain sentis mieux. Intrigués, des scientifiques ont étudié le phénomène: selon eux, les champs électriques produits par les scanners étaient probablement à l'origine de l'amélioration.

EN BREF

Des soins différents pour les femmes cardiaques

Les femmes aux prises avec des problèmes cardiaques ont peut-être besoin de traitements différents de ceux administrés aux hommes. Les résultats de recherches présentés au congrès annuel de la Société européenne de cardiologie, à Vienne, hier, semblent indiquer que les interventions chirurgicales qui permettent généralement de sauver des vies masculines peuvent s'avérer mortelles pour les femmes. Une petite étude menée auprès de 184 femmes par la docteure Eva Swahn, de la faculté de cardiologie de l'hôpital universitaire de Linkoping, en Suède, a révélé que les femmes ayant subi une intervention chirurgale majeure au coeur, comme un pontage coronarien, couraient plus de risques de mourir que les hommes. Des experts reconnaissent que l'idée que les femmes nécessitent des traitements différents de ceux des hommes devrait être étudiée de manière plus approfondie.
– Associated Press

Le premier génome d'une seule personne publié sur internet

Pour la première fois, des scientifiques ont trouvé la séquence du génome d'un individu, une réalisation qu'ils ont qualifiée de pas immense dans la quête d'une médecine personnalisée reposant sur les codes génétiques de chacun. Craig Venter, dont l'ancienne société, Celera Genomics, a effectué la majeure partie des travaux de pionnier ayant permis d'identifier le génome humain à partir de l'acide désoxyribonucléique (ADN) de plusieurs individus, est devenu la première personne à voir son code génétique complet être publié sur internet à l'intention de tout le monde. Le génome de M. Venter est publié en ligne dans le dernier numéro de PLoS Biology, fournissant aux chercheurs une précieuse source de référence à des fins de comparaison de séquences d'ADN d'autres êtres humains.
– La Presse Canadienne

Les Canadiens sont heureux

Les Canadiens figureraient parmi les personnes les plus heureuses au monde, selon un indice du bonheur conçu par un universitaire hollandais. Le Canada se classe neuvième sur les 95 pays recensés pour la confection de l'indice du bonheur créé par Ruut Veenhoven en 1999. Il y obtient une note de 7,6, alors que les États-Unis n'ont pu faire mieux qu'un score de 7,4, bon pour le 17e rang. Les deux pays dont les citoyens seraient les plus heureux sont le Danemark (8,2) et la Suisse (8,1). Au contraire, la Tanzanie présente un indice de seulement 3,2, au dernier rang. Le professeur Veenhoven a expliqué que tous les pays figurant parmi les premiers de classe présentent peu de variations entre eux. Il a relevé qu'ils sont démocratiques, les citoyens y sont apparemment égaux et fort tolérants. La qualité de l'éducation, du marché du travail et la possibilité de faire des choix personnels figurent parmi les principaux indicateurs du bonheur.
– La Presse Canadienne

fido Récompenses

Seul Fido vous récompense autant.

Avec plein de trucs pour votre sans-fil.



Dès le premier jour, lorsque vous utilisez votre appareil, vous accumulez des FidoDollars[MC]. Vous pouvez les échanger en tout temps pour acheter un appareil plus récent, des accessoires incontournables, du temps d'antenne prépayé ou pour faire l'essai de certains services.

Visitez fido.ca/fidorecompenses

Recevez jusqu'à **100 FidoDollars.**

Quel que soit votre forfait mensuel, obtenez l'équivalent du premier mois de vos frais de service en FidoDollars.

Avec Entente Fido® de 3 ans

3504941A

MAGASINS FIDO

GRAND MONTRÉAL
1004, rue Sainte-Catherine Ouest
Carrefour Angrignon
Centre Rockland
Centre Eaton
Fairview Pointe-Claire
Les Galeries d'Anjou
Place Montréal Trust
Place Versailles
Place Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD
Carrefour du Nord, St-Jérôme
Carrefour Laval
Centre Laval
Galeries Rive-Nord, Repentigny
Galeries Terrebonne
Place Rosemère

RIVE-SUD
Mail Champlain
Promenades Saint-Bruno

PARTENAIRES DÉTAILLANTS

GRAND MONTRÉAL
ACTION-PAGE INC.
4960, boul. Décarie, Montréal
3820, rue St-Denis, Montréal
1221, rue St-Zotique Est, Montréal
3451, rue Ontario Est, Montréal
4328, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal
3920, rue Wellington, Montréal
7024, rue St-Hubert, Montréal
CELLUMAX INC.
Complexe Desjardins, Montréal
CELTEL MOBILITÉ
35, rue Beaubien Est, Montréal
101, avenue Mont-Royal Ouest, Montréal
6295, rue Victoria, Montréal
6245, boul. Métropolitain, St-Léonard
245, boul. Côte-Vertu, Ville Saint-Laurent
COMMUNICATIONS AIRFLEX INC.
4046, boul. Jean-Talon Est, Montréal
5613, avenue du Parc
CONNECTION MOBILE
1476, avenue du Collège, Ville Saint-Laurent
DURA TECH
5040, boul. Métropolitain Est, St-Léonard
FIRST CONE FINANCIAL SERVICES
5175B, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
FOXCOM
Galeries Normandie, Montréal
4282, boul. Métropolitain Est, St-Léonard
MOBILE IT
Place de la Cathédrale, Montréal
3758, boul. St-Laurent, Montréal
MULTI-CELL COMMUNICATIONS
2900, rue Masson, Montréal
Centre de la Pointe, Pointe-aux-Trembles
PÈRE DU CELLULAIRE (LE)
4889, rue Jarry Est, St-Léonard
POSITIVE ELECTRONIQUE PEP INC.
200, boul. d'Anjou, bureau 128, Châteauguay
Gare centrale, Montréal
Centre commercial le Boulevard, Montréal
SERVICES DE COMMUNICATION CELLULAIRE INC.
4605, rue Ste-Catherine Est, Montréal
STATION CELLULAIRE
109, rue Viger Ouest, Montréal
STUDENT PHONES
Voyages Campus, Université Concordia
ZONE MOBILE
Galeries des Sources, Dollard-des-Ormeaux
Place Alexis Nihon, Montréal
436, rue Jean-Talon Ouest, Montréal
680, rue Jarry Est, Montréal
Centre d'achat Langelier

LAVAL ET RIVE-NORD
ACTION-PAGE INC.
1704, boul. Des Laurentides, Laval
CELTEL MOBILITÉ
1637, boul. Daniel-Johnson, Laval
ZONE MOBILE
367, boul. Arthur-Sauvé, St-Eustache

RIVE-SUD
ACTION-PAGE INC.
Place Longueuil
1836, Chemin Chambly, Longueuil
ZONE MOBILE
3310, boul. Taschereau, Greenfield Park
Métro Longueuil

FUTURE SHOP
BEST BUY
LA CABINE® TÉLÉPHONIQUE

Offre valide jusqu'au 31 octobre 2007 pour les nouveaux clients qui souscrivent un forfait mensuel avec une Entente Fido de trois ans. Les nouveaux clients recevront l'équivalent d'un mois de frais mensuels de leur forfait en FidoDollars, excluant les frais d'accès au réseau, les frais du service d'urgence 911, les taxes et autres frais d'utilisation. Les FidoDollars seront crédités au compte du client dans les 60 jours suivant l'activation. Pour profiter de cette offre, les clients doivent conserver leur Service Fido activé pendant un minimum de 15 jours consécutifs. Les FidoDollars s'appliquent comme une forme de paiement, après taxes, à l'achat d'appareils à prix régulier, d'accessoires, de cartes de temps d'antenne prépayé Fido de 20 $ et à certains services Fido (excluant la Messagerie vocale, TonaliT DJ, les trousses d'options et les options Internet mobile). Les clients accumulent des FidoDollars selon les frais admissibles et les montants encourus et payés pour l'utilisation de leur Service Fido, avant les taxes et après déduction des crédits applicables. Les frais d'administration, les frais d'intérêt, les frais de réactivation, les taxes, les achats d'appareil, d'accessoires et de cartes à puce ne sont pas admissibles au calcul des FidoDollars. Consultez les Modalités du programme Fido Récompenses sur fido.ca/fidorecompenses pour obtenir la liste complète des frais admissibles et conditions d'utilisation. Les FidoDollars ne sont pas monnayables et ne peuvent être retournés ni recrédités au compte. Votre compte ne doit pas être en souffrance. ®MC Fido et FidoDollars sont des marques de commerce de Fido Solutions Inc.

ACTUALITÉS

Le corps d'une femme disparue est retrouvé

LA PRESSE CANADIENNE

SHERBROOKE — Les agents du Service de police de Sherbrooke (SPS) auraient retrouvé ce week-end le corps de Ginette Blais, une Sherbrookoise portée disparue depuis le 12 juillet dernier.

Ce sont des marcheurs qui ont découvert le corps par hasard samedi soir, dans un terrain boisé. «Les deux hommes nous ont immédiatement contactés, raconte le porte-parole du SPS Martin Carrier. Nous avons bouclé le secteur et dépêché les enquêteurs sur les lieux.»

Divers indices découverts près du cadavre, tels une couverture à carreaux, des flacons de médicaments et des clés, appartenant tous à M^me^ Blais, permettent d'établir que le corps est effectivement celui de la femme de 61 ans qui souffrait de fatigue chronique et de fibromyalgie depuis une quinzaine d'années.

Toutefois, compte tenu de l'état dans lequel le corps a été retrouvé, une autopsie sera nécessaire pour confirmer l'identité ainsi que la cause du décès. Les enquêteurs ont cependant confirmé qu'aucune marque de violence n'était apparente sur le corps retrouvé.

Le mari de Ginette Blais, Benoît Fortier, a accueilli la nouvelle avec beaucoup de soulagement. Pour lui, il n'y a aucun doute que le corps retrouvé est celui de sa femme. Et il est persuadé que sa conjointe, avec qui il s'apprêtait à fêter 40 ans de mariage, a choisi de mettre fin à ses jours.

«Je le sais depuis le début, compte tenu de la lettre qu'elle a laissée en quittant. Sa maladie la faisait souffrir terriblement. J'avais un dixième de un pour cent d'espoir qu'elle soit vivante. Maintenant qu'on a retrouvé le corps, ce qui était le plus important, on va pouvoir tourner la page», a-t-il affirmé.

Un ado périt dans une collision

PASCAL MORIN
LA TRIBUNE

DUDSWELL — Un adolescent de 13 ans a perdu la vie dimanche soir quand la minifourgonnette dans laquelle il se trouvait a été impliquée dans un violent accident de la route, sur la 112 à Dudswell.

Le drame a eu lieu vers 22 h 15. Deux minifourgonnettes sont alors entrées en collision à l'intersection des routes 112 et 255, réputée pour ses nombreux accidents. Une famille de Saint-Cézaire, en Montérégie, était à bord du premier véhicule, tandis que le second était occupé par un homme d'une cinquantaine d'années.

Un des deux automobilistes aurait omis de faire son arrêt obligatoire, percutant de plein fouet l'autre véhicule dsur le côté. En plus du jeune homme de 13 ans, qui est mort sur le coup, l'impact a fait quatre autres blessés, soit le frère de 19 ans de la victime, ses parents ainsi que l'autre conducteur.

Des pinces de désincarcération ont été nécessaires pour sortir les individus de leur véhicule. Ils ont tous été transportés au CHUS, site Fleurimont.

Le jeune homme de 19 ans, qui a été grièvement blessé, se trouve actuellement aux soins intensifs, souffrant de fractures multiples et de plusieurs blessures internes. Ses parents ont pour leur part obtenu leur congé de l'hôpital.

De son côté, le quinquagénaire souffre de blessures graves au système respiratoire ainsi qu'aux organes internes.

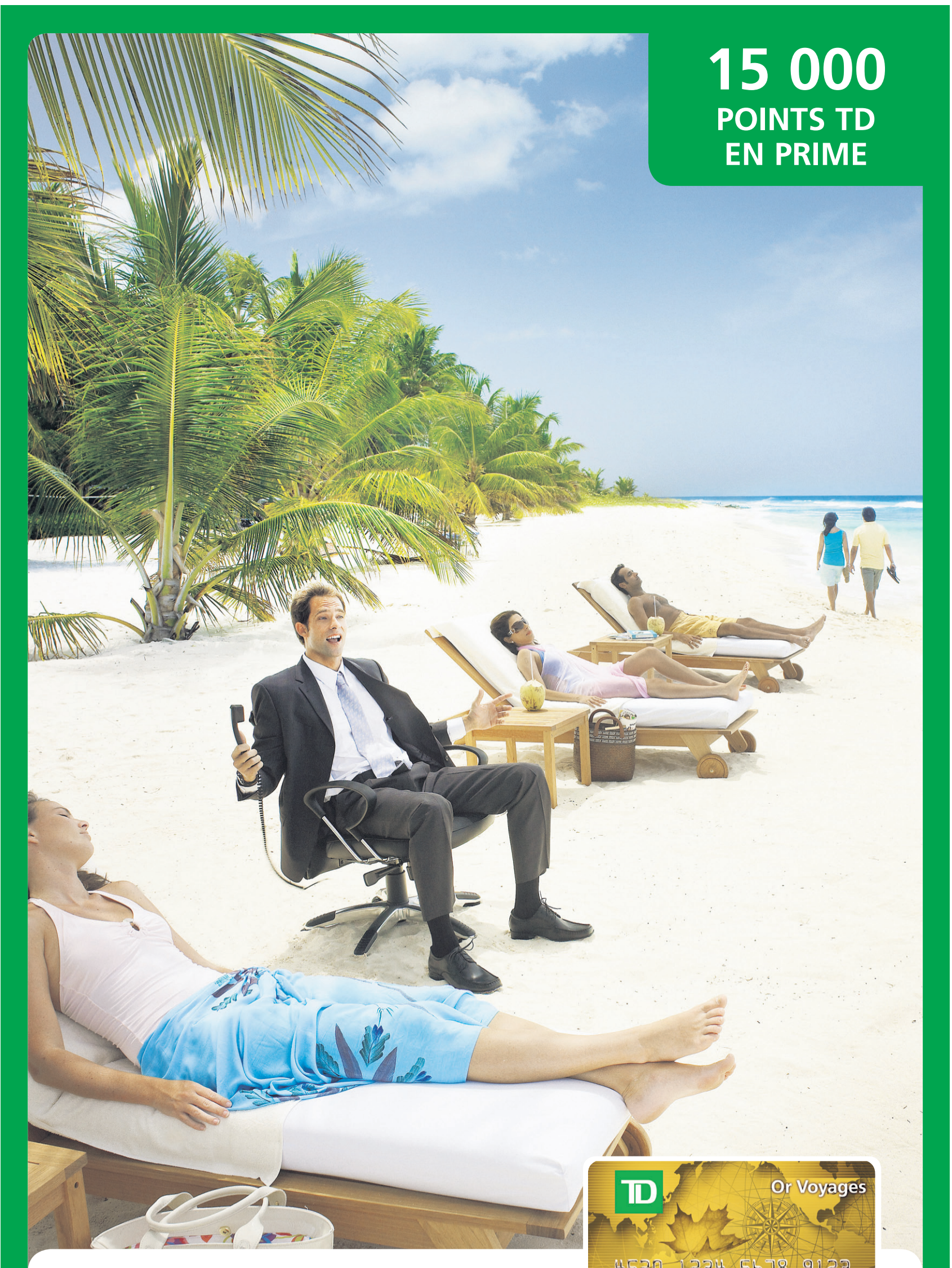
« Des manoeuvres de réanimation ont été tentées par la famille et les ambulanciers pour sauver le jeune homme, mais en vain, a souligné hier Christian Beaudin, porte-parole chez Ambulances de l'Estrie. Le travail pour sortir les victimes de leur véhicule a été délicat, ce qui explique pourquoi les premiers patients sont arrivés au CHUS vers 23 h 30 seulement. »

La Sûreté du Québec a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de l'accident. L'hypothèse de l'alcool au volant semble cependant avoir été écartée.

Jasmin Cloutier, pompiste à la station-service Esso, située à quelques mètres du lieu de l'accident, a été témoin de la triste scène. Il s'affairait à la fermeture du commerce lorsqu'il a entendu une violente collision.

« Je suis tout de suite entré pour appeler le 911. Quand je suis ressorti, il y avait un pompier volontaire qui aidait les victimes. Je lui ai donné une lampe de poche », a raconté le jeune homme encore sous le choc.

« La minifourgonnette dans le fossé était très maganée. J'entendais un homme crier à l'intérieur et il avait l'air de souffrir énormément, a-t-il témoigné. Plusieurs automobilistes se sont arrêtées pour regarder ce qui se passait. »



Voyagez sur-le-champ grâce à une nouvelle carte *Visa TD Or Voyages®.**

Lorsque vous obtenez une nouvelle carte *Visa* TD Or Voyages, c'est comme si vous étiez en route vers les vacances de vos rêves. Et pour cause! Nous vous donnerons 15 000 Points TD en prime (une valeur de 225 $) simplement pour avoir reçu l'approbation de votre carte. Étant donné que vous pouvez échanger vos Points TD[1] dès que vous en avez accumulé 5 000, vous pouvez vous offrir une escapade de détente où vous le souhaitez, le temps d'un week-end. Ou encore, vous pouvez conserver vos Points TD pour faire un grand voyage, ce qui ne devrait pas tarder, car vous accumulez un Point TD à chaque dollar d'achats[2]. Cette offre prend fin le 21 septembre 2007[3]. Adhérez dès aujourd'hui et vous voyagerez plus tôt que vous ne le croyez.

TD VISA

ADHÉREZ AVANT LE 21 SEPTEMBRE 2007 ET RECEVEZ 15 000 POINTS TD DÈS L'APPROBATION.

Pour faire une demande, composez le 1-866-827-0466, passez à une succursale de TD Canada Trust ou rendez-vous à l'adresse tdcanadatrust.com/prime

3498450A

3498465

1. Les Points TD peuvent être échangés par tranche de 5 000 points. 2. Les frais, les avances de fonds (y compris les transferts de solde et les chèques *Visa* TD), les frais d'intérêts, les services facultatifs, les remboursements, les rabais ou les autres crédits semblables ne permettent pas d'accumuler des Points TD. 3. Les demandes doivent être approuvées avant le 21 septembre 2007. Les 15 000 Points TD en prime seront attribués dès que le nouveau compte sera approuvé. L'offre s'applique uniquement aux nouveaux comptes *Visa* TD Or Voyages. D'autres conditions peuvent s'appliquer. L'offre peut être modifiée, prolongée ou retirée en tout temps, sans préavis. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. *Visa International Service Association. Utilisée sous licence. ®Marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion.

Une partie de pêche tourne au drame

Cinq personnes meurent dans l'incendie d'un chalet près de La Tuque

MARTIN CROTEAU

Un voyage de pêche a connu une fin tragique, dimanche, lorsqu'un incendie s'est déclaré au milieu de la nuit dans un chalet, à 40 kilomètres du téléphone le plus proche. Cinq personnes sont mortes.

Benoît Trudel, 18 ans, dormait paisiblement dans le poste d'accueil de la ZEC Kiskissink, non loin de La Tuque, à 300 kilomètres au nord de Québec. Vers 5h du matin, un camion roulant à vive allure s'est immobilisé dans le stationnement.

« Deux gars sont entrés. Ils m'ont dit qu'il y avait eu un feu et qu'un gars blessé se trouvait dans leur camion », raconte celui qui occupe un emploi d'été dans cette zone d'exploitation contrôlée (ZEC).

Formé en premiers soins, le jeune homme reçoit Karl Hansen, 49 ans. Ses mains et ses bras sont brûlés. Agité, il confie que cinq personnes sont mortes dans le brasier, dont ses deux enfants. « Tu n'as pas le temps de réfléchir dans ces situations-là, dit Benoît Trudel, qui habite La Tuque. J'ai mis des pansements pour bloquer l'air. C'est l'air qui fait que ça chauffe. »

Une demi-heure plus tard, une ambulance vient chercher le blessé, qui est ensuite héliporté jusqu'à l'Hôtel-Dieu de Montréal, spécialisé dans le traitement des grands brûlés. Les médecins l'ont plongé dans un coma artificiel, hier.

« Les brûlures au deuxième degré couvrent 20 % de son corps, indique le porte-parole de la Sûreté du Québec, Jayson Gauthier. Il est présentement stable, mais ce sont toujours des situations très précaires. »

Les agents espèrent rencontrer la victime au plus tôt, car les causes de l'incendie demeurent inconnues. Des voisins ont entendu des feux d'artifice près du chalet des Hansen dans les heures précédant le drame. « Ils ont aussi fait un feu extérieur, mais c'était à 25 pieds du chalet, explique Jayson Gauthier. Il y avait également un poêle à combustion dans le bâtiment. Il faudra voir si ces installations ont fait défaut. »

Ce que l'on sait, c'est que les flammes étaient déjà intenses lorsque le père de famille s'est réveillé. Tellement qu'il n'a jamais pu secourir ceux qui dormaient sous le même toit que lui. De peine et de misère, il s'est traîné hors du bâtiment avant de sauter dans son bateau et gagner le chalet voisin, situé à un demi-kilomètre. De là, ses voisins l'ont fait monter dans un camion et ont parcouru 43 kilomètres jusqu'à l'entrée de la ZEC.

Les flammes étaient déjà intenses lorsque le père de famille s'est réveillé. Tellement qu'il n'a jamais pu secourir ceux qui dormaient sous le même toit que lui.

Une famille de NDG

Jointe en matinée à son domicile de Notre-Dame-de-Grâce, hier, la conjointe de Karl Hansen a préféré ne pas faire de commentaires. Elle a perdu son fils de 26 ans, sa fille de 19 ans, et le petit ami de cette dernière, âgé de 22 ans. Un ami dans la cinquantaine et sa belle-fille de 13 ans sont aussi morts.

Dans la rue bordée d'arbres où résident M. Hansen et sa conjointe, les voisins ont parlé d'un couple discret, aimable.

« Il n'avait jamais l'air de mauvaise humeur, a confié Ed Kalil, propriétaire d'un édifice situé non loin. Il disait toujours bonjour. Il avait toujours le sourire au visage. Et maintenant on apprend ces nouvelles, c'est dévastateur. »

Karl Hansen est décrit comme un grand amoureux de la nature. Et ses enfants étaient appréciés dans tout le quartier.

« Je connaissais la deuxième, a raconté la voisine des Hansen, qui a préféré ne pas être identifiée. C'était une adorable jeune fille, toujours joyeuse. On se parlait chaque fois que je sortais mon chien. Elle aimait beaucoup les chiens. »

À côté d'elle, son conjoint se tenait le front, tête basse. « Le pire, c'est que les parents aient survécu, a-t-il lâché. Ça va être horrible pour eux. »

La ZEC Kiskissink, d'une superficie de 830 km², compte 300 chalets privés. Le président de l'organisme, Pierre Lefebvre, souhaite que la téléphonie cellulaire soit accessible dans le secteur. « C'est dommage, a-t-il dit, mais ça prend parfois des événements comme celui-ci pour faire sonner les cloches. »

EXPLOSION D'UNE MAISON À ENTRELACS

Décès d'un pilier de la communauté anglophone

MATHIEU PERREAULT

L'avocat montréalais mort samedi dans l'explosion de son chalet à Entrelacs, dans Lanaudière, était un pilier de la communauté anglophone. James Wright avait été conseiller municipal à Westmount dans les années 90, et dirigeait la fondation Sauvé, qui invitait des étudiants étrangers à l'Université McGill.

Ses activités montréalaises se doublaient d'une présence marquée dans la communauté anglophone d'Entrelacs. « Nous sommes une trentaine de familles qui avons des liens autour du lac des Îles depuis la fin du XIX^e siècle », explique le maire d'Entrelacs, Rick Garland, encore secoué. « Tout le monde se connaît très bien. » Environ 10 % de la population d'Entrelacs, qui atteint 3000 personnes durant l'été, est anglophone.

La belle-famille de M. Wright était propriétaire du chalet depuis la Deuxième Guerre mondiale. « Son beau-père, Peter McEntyre, avait été maire de Westmount et conseiller à Entrelacs, dit M. Garland. Il était aussi président de la fondation Wexford, l'ancien nom du lac, qui organise la protection des îles. Jim Wright était devenu lui aussi président de la fondation Wexford. »

M. Wright, 65 ans, était né en Colombie-Britannique, où habite son fils; ses deux filles habitent en Ontario.

Après une carrière en droit immobilier chez Martineau Walker, M. Wright a pris les rênes de la fondation Sauvé, fondée par le fils de l'ancienne gouverneure générale Jeanne Sauvé. Au moment de l'accident, vraisemblablement causé par l'explosion des quatre grosses bonbonnes de propane qui alimentaient la cuisinière, une ex-boursière algérienne de la fondation Sauvé, Meriem Maza, était en visite. M^me Maza est elle aussi morte sur le coup. M. Wright, qui était très sportif, venait d'accompagner les nouveaux boursiers dans une excursion de canot-camping de plusieurs jours.

La veuve de M. Wright a survécu, avec des fractures mineures. « Quand je suis arrivé, elle était consciente, indique M. Garland. Elle n'avait pas de grosses brûlures, mais le bras cassé et le poignet endommagé. Des bénévoles l'ont soignée en attendant l'ambulance. » M. Garland a ensuite suivi l'ambulance au volant de la voiture du frère de M^me Wright, qui se trouvait avec sa sœur.

L'explosion a semé la consternation chez les riverains. La terre a tremblé dans les chalets de l'autre côté de la baie où était situé le chalet de Wright, dont le toit s'est déplacé de près de 10 mètres. Sophie Galarneau, qui habite à plus d'un kilomètre de là, dit que son mari a craint que le vacarme avait été causé par l'effondrement d'une poutre maîtresse dans leur maison.

Contactez-nous au 1-800-PORSCHE ou sur porsche.ca. ©2007 Porsche Cars North America, Inc. Porsche vous recommande de boucler votre ceinture de sécurité et d'observer le code de la route en tout temps.
La Porsche Boxster a fait l'objet du nombre le moins élevé de problèmes par 100 véhicules dans la catégorie des voitures de sport compactes haut de gamme lors de l'étude brevetée de J.D. Power and Associates intitulée « Initial Quality Study^SM 2007 ». L'étude, qui analyse les réponses de 97 390 propriétaires d'un véhicule neuf, porte sur 250 modèles et prend en compte les opinions après 90 jours de possession du véhicule. L'étude brevetée se fonde sur l'expérience et la perception des propriétaires qui ont été interrogés durant la période allant de février à mai 2007. Votre expérience peut s'avérer différente. Rendez-vous sur jdpower.com.



Au volant de votre nouvelle Porsche Boxster, vous avez soudain l'impression que l'été va durer toujours. Il suffit d'appuyer sur l'accélérateur pour que l'euphorie vous gagne. À mesure que le moteur, issu de la course automobile, vous propulse dans les chemins sinueux, le stress s'évanouit. Il n'y a rien de tel que de rouler en décapotable pour retrouver l'élan de sa jeunesse. Porsche. Rien ne peut s'y comparer.

L'été. Prolongé à la façon de Porsche.

**C'est le temps ou jamais d'acheter une Boxster 2007 primée.
Passez chez votre concessionnaire Porsche.**

Automobiles Lauzon
2455, boul. Chomedey
Laval (Qc)
(450) 688-1144

Porsche Prestige
230, rue Michel-Jasmin
(Côte-de-Liesse)
Dorval (Qc)
(514) 356-7777

Qué-Bourg Porsche
7777, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg (Qc)
(418) 626-7777

Porsche Boxster 2007
« Voiture de sport compacte haut de gamme la mieux cotée pour ce qui est de la qualité initiale aux É.-U. »

PORSCHE

3505010A

ACTUALITÉS

EN BREF

Début du procès de Myriam Bédard

Le procès de Myriam Bédard débute aujourd'hui aujourd'hui au palais de justice de Québec. L'ex-biathlète doit faire face à la justice pour enlèvement d'un enfant, en l'occurrence sa fille, Maude. À la fin de l'an dernier, des policiers de Québec étaient allés dans la région de Washington pour ramener Myriam Bédard dans la Vieille Capitale. La femme de 37 ans est accusée d'avoir enlevé un enfant, contrairement aux dispositions d'une ordonnance de la Cour supérieure en matière familiale. Selon l'acte d'accusation, elle aurait agi ainsi avec l'intention de priver le père de la présence de l'enfant. On croit que le procès devrait s'échelonner sur trois semaines.
– La Presse Canadienne

Accident de Mirabel : mort d'une deuxième fillette

L'aînée des quatre jeunes filles qui ont été happées par une camionnette, mardi dernier, à Mirabel, a succombé à ses blessures. Une porte-parole de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal a confirmé au réseau TQS que l'adolescente de 13 ans, qui se tourvait aux soins intensifs, était morte samedi, en fin de journée. Elle avait subi de multiples fractures. Une autre fillette, âgée de 7 ans, a pu quitter les soins intensifs; elle est toujours sous surveillance au centre hospitalier. Une autre enfant avait été blessée à un pied. Rappelons que Marilyn Lapointe, 5 ans, a été tuée dans la tragédie. Il s'agissait de trois petites soeurs et d'une amie. Elles traversaient la rue lorsqu'elles ont été happées par un conducteur qui affirme ne les avoir aperçues qu'au tout dernier moment. Aucune accusation ne sera déposée contre lui.
– La Presse Canadienne

Le canotier noyé retrouvé

Ce que l'on a toujours cru impossible lors de la présentation de la Classique internationale de canots s'est produit samedi lorsqu'un canotier, Marc Lemay, 36 ans, de Saint-Élie-de-Caxton, s'est noyé dans la rivière Saint-Maurice, entre Shawinigan et La Tuque. Son corps a été retrouvé dimanche matin par les plongeurs de la Sûreté du Québec. C'est la première fois en 74 ans d'histoire qu'une noyade vient ternir la présentation de cet événement. Dimanche, avant le départ de la deuxième étape, à Saint-Rock-de-Mékinak, on a observé une minute de silence et les canotiers ont levé leur rame en hommage au disparu. Quelques compétiteurs, prudents, ont décidé d'endosser des gilets de sauvetage spécialement conçus pour ramer ou des ceinturons. Selon le président de la Fédération québécoise de canot long parcours, Richard H. Toupin, il faudra peut-être songer à imiter les dirigeants de l'épreuve du Ron on the Charles, à Boston, qui rendent obligatoire le port d'un gilet de sauvetage.
– Le Nouvelliste

la Baie

Les mardi 4 et mercredi 5 septembre

20 % de rabais

- Mode **ALISON DALEY, KAREN SCOTT, JM COLLECTION et HAGGAR** pour elle
  Tailles courantes, petites et grandes.
- Jeans **LEE** pour elle



MARDI SEULEMENT!
LES AÎNÉS 60 + OBTIENNENT
15 % DE RABAIS ADDITIONNEL*
sur les prix de solde et de liquidation et 15 % de rabais* sur les prix ordinaires.
Des exceptions s'appliquent. Précisions en bas de page.

PLUS 15 % DE RABAIS ADDITIONNEL
MARDI ET MERCREDI
en réglant avec votre carte de crédit Hbc :
mode pour **enfant et bébé**
et meubles et accessoires pour bébé Des exceptions s'appliquent.

30 % de rabais
Chemises habillées et cravate pour lui
Ord. 24,99 $ à 79,50 $
Solde 17,49 $ à 55,65 $
Exceptions : Haggar et Alexander Julian.

35 % de rabais
à l'achat de 3 articles ou plus
30 % de rabais : 2 articles
25 % de rabais : un article
- Chaussettes et collants **NIKE, MCGREGOR, HUE, SILKS, SECRET, MANTLES^MC, TOGO^MC et WONDERBRA** pour elle
- Chaussettes **Sport et Weekender de MCGREGOR, WILSON, TOMMY HILFIGER, CCM et NIKE** pour lui

Ord. 3,99 $ à 18 $

50 % de rabais
Bijoux en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct
Ord. 50 $ à 3 995 $
Solde 25 $ à 1 997,50 $
Exceptions : Charter et Principles.
Sur nos prix ordinaires.

30 % de rabais
Complets, vestons sport, blazers et tenues d'extérieur et pantalons habillés pour lui
Ord. 79,99 $ à 525 $
Solde 55,99 $ à 367,50 $
Sur nos prix ordinaires.

30 % de rabais
Chemises tout-aller **DOCKERS et HAGGAR Q** pour lui
Ord. 50 $ à 60 $ **Solde 35 $ à 42 $**
Sur nos prix ordinaires.

Un article à 50 % de rabais
à l'achat de 1
Sous-vêtements **NAUTICA, STANFIELDS, MANTLES^MC, MCGREGOR, JOE BOXER et PRODIGE** pour lui
Ord. 7,99 $ à 40 $.
Le 2e article doit être de valeur égale ou inférieure.

25 % de rabais
Toute la literie coordonnée
Sur nos prix ordinaires.

9,99 Serviette de bain
Serviettes **HOUSE&HOME** en fibres bio
Ord. 16,99 $
25 % de rabais
Autres formats

20 % de rabais
Tous les couteaux et blocs à couteaux **HENCKELS, WUSTOF TRIDENT, CALPHALON, KITCHENAID et BEAUMARK®**
Sur nos prix ordinaires.

50 % de rabais
Toutes les couvertures
Ord. 49,99 $ à 89,99 $
Solde 24,99 $ à 44,99 $
Exception : couvertures Sunbeam.

20 % de rabais
Tous les articles **Hbc Signature**, y compris les jetés et couvertures
Commandez en ligne à www.hbc.com.

50 % de rabais
Batteries de cuisine et stock suivi
Exceptions : Calphalon et Gordon Ramsay.

jusqu'à 50 % de rabais
Choix de **tenues OLYMPIQUES CANADIENNES**

30 % de rabais
Verrerie fine en stock suivi
Sur nos prix ordinaires.

50 % de rabais
PLUS UNE DOUBLE PRIME†!
À l'achat d'un ensemble de vaisselle **ROYAL ALBERT** dans un choix de modèles
† **DOUBLE PRIME :** recevez une assiette creuse et une coupe à fruits à l'achat d'un ensemble de vaisselle de 5 pièces (valeur de 105 $ à 142 $).
40 % de rabais
Stock suivi de vaisselle **ROYAL ALBERT**

PROMO CHAUSSURES ALLEZ DE L'AVANT!
25 % de rabais
- Chaussures **SOLOS et Motive de NATURALIZER** pour elle
  Ord. 69,99 $ à 79,99 $
  Solde 52,49 $ à 59,99 $
- Choix de chaussures **ROCKPORT, FLORSHEIM, CLARKS, BOSTONIAN, MANTLES^MC et autres** pour lui
  Ord. à partir de 75 $
  Solde à partir de 56,25 $

Sur nos prix ordinaires.

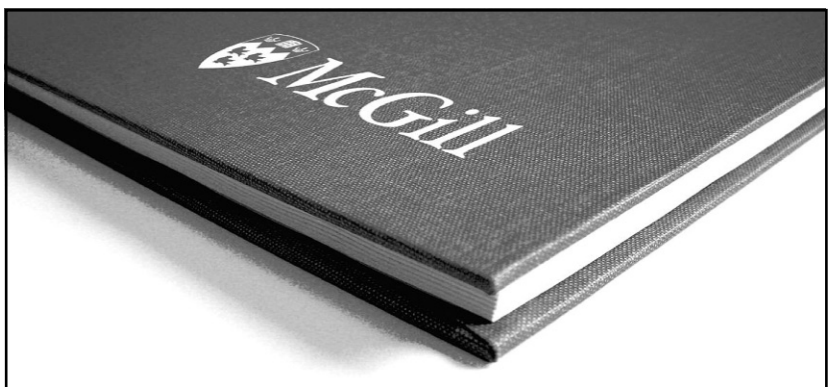
30 % de rabais
Choix de chaussures **REEBOK, NIKE et ETONIC** pour elle et lui
Sur nos prix ordinaires.

* Exceptions au rabais des aînés : cosmétiques, produits parfumés, boutique Le Président, James Jeans, robes et tailleurs JS Collection, robes Laundry et Tavan & Mitto, KOPA, Tahari de A.S. Levine, robes, tailleurs et tenues sport Louben, Pure Lime, cristaux Swarovski, montres Gucci, collants et chaussettes Spanx, sacs à main Dooney & Bourke et Calvin Klein, meubles, gros électros, appareils électroniques, duos-sommeil, cartes-cadeaux Hbc, produits de pharmacie et du tabac et articles des rayons concédés. Le rabais des aînés ne peut être combiné avec le rabais consenti à l'ouverture d'un compte. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. Précisions en magasin.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Salviati, Vera Wang, ceux de la Fondation Hbc, des rayons concédés et de la collection olympique. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un article soit accompagné d'une étiquette ou d'une affiche indiquant un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi ou pourrait établir pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de « L'Entrepôt du style » en magasin, les quantités sont limitées; de plus, le choix varie selon le magasin et aucun bon d'achat différé ni article de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

Hbc

3504072A



Une carrière en traduction vous intéresse?

La traduction est une profession langagière en pleine expansion. Le cumul du certificat et du diplôme d'études supérieures en traduction de McGill peut vous ouvrir la voie à une nouvelle vie professionnelle.

Les apprentis traducteurs désireux de s'inscrire à un programme devront faire une demande d'admission d'ici le 1er octobre et passer ensuite l'examen d'admission.

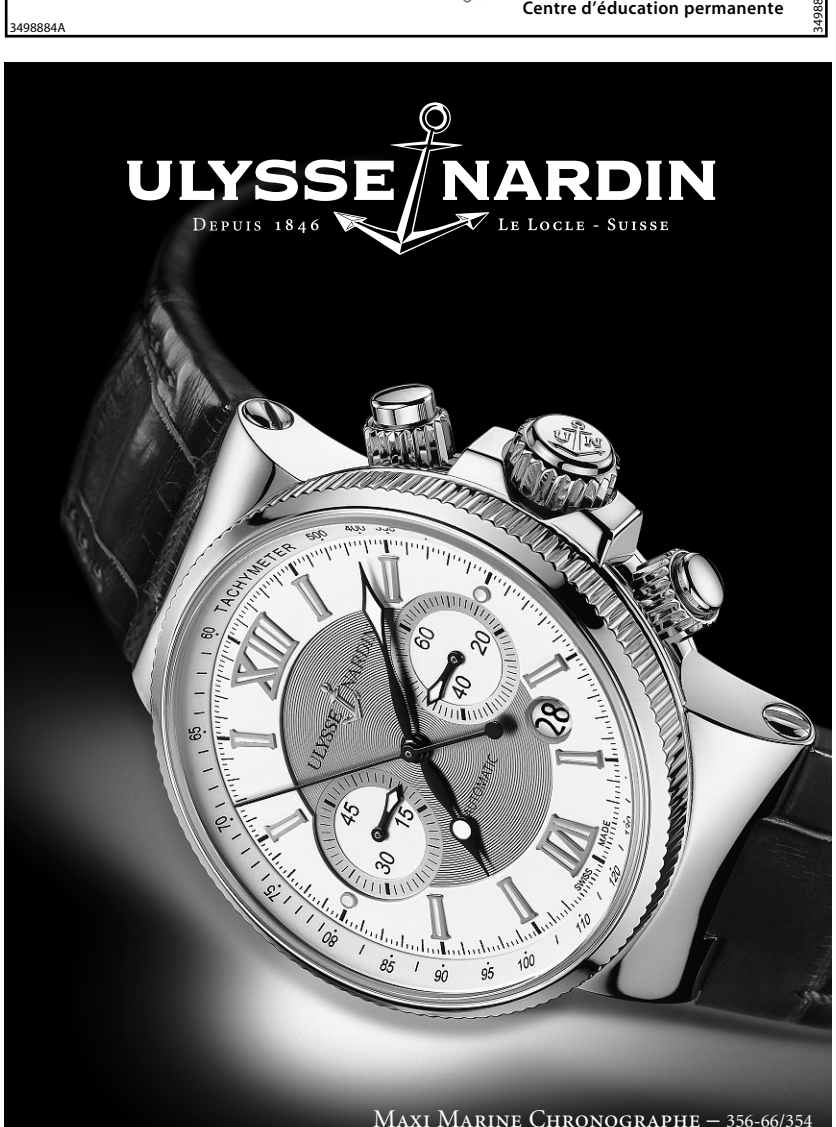
Une soirée d'information au cours de laquelle on présentera les exigences et le contenu des programmes se tiendra le **12 septembre** au 688 rue Sherbrooke ouest, en la salle 1041, à 18 h.

Pour de plus amples renseignements :
(514) 398-1484 | www.mcgill.ca/conted-translation

McGill
Centre d'éducation permanente

3498884A 3498891

ULYSSE NARDIN
Depuis 1846 Le Locle - Suisse



Maxi Marine Chronographe – 356-66/354

Disponible **exclusivement** chez :
CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS
2020 rue de la Montagne, Montréal: (514) 845-4651 sans-frais: 1-888-883-8283
www.chateaudivoire.com

3500518A

Adoption et tuberculose vont souvent de pair

Le taux d'infection des enfants nés à l'étranger demeure préoccupant

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Les taux de tuberculose chez les enfants adoptés à l'étranger par des Américains ont connu une augmentation considérable ces 20 dernières années.

Ce constat vient donner du poids à la suggestion que le Canada fasse subir à tous les enfants adoptés à l'étranger un test de dépistage de la maladie.

L'étude américaine a suivi 869 enfants nés à l'étranger et adoptés par des familles des États-Unis entre 1986 et 2001. Douze pour cent des enfants étaient infectés par la tuberculose, et le taux d'infection chez les enfants de l'adoption internationale a grimpé de sept pour cent par année pendant toute la période étudiée.

Selon les auteurs de l'étude, publiée dans la revue *Pediatrics*, ce constat vient étayer la recommandation de l'American Academy of Pediatrics consistant à faire subir à tous les enfants adoptés à l'étranger un test cutané de dépistage de la tuberculose immédiatement après leur adoption.

Deux experts canadiens de la tuberculose ont récemment préconisé que le Canada adopte une politique de dépistage de la maladie chez les enfants de l'adoption internationale, et suggéré, dans un commentaire paru dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*, que les provinces fassent un suivi auprès des parents adoptifs pour s'assurer que ces enfants subissent les tests adéquats en temps opportun.

Les taux de tuberculose des enfants couverts par l'étude américaine allaient de près de 15 % chez ceux d'Europe de l'Est, 14 % en Russie et 13 % en Corée, à entre 12,5 et 11 % en Inde, en Chine et en Amérique du Sud, 8,3 % en Amérique centrale et aux Caraïbes et 2,8 % en Asie du Sud-Est.

Ce constat vient donner du poids à la suggestion que le Canada fasse subir à tous les enfants adoptés à l'étranger un test de dépistage de la maladie.

Or, les Canadiens adoptent régulièrement des enfants en provenance des mêmes régions ou pays, dont certains affichent les plus hauts taux de tuberculose au monde. Selon le ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, les familles canadiennes adoptent chaque année 2000 enfants à l'extérieur du pays.

Les examens médicaux requis des immigrants au Canada ne sont pas orientés vers le dépistage de la tuberculose latente ou de la maladie chez les enfants de moins de 11 ans, soulignaient des experts canadiens dans le *Journal de l'AMC*, plus tôt cet été.

Selon l'un d'eux, le docteur Richard Long, du programme de recherche sur la tuberculose de l'Université de l'Alberta, les enfants ayant une tuberculose latente ou même active ne représentent pas un risque pour les autres, parce que des enfants de moins de neuf ou dix ans transmettent rarement la maladie. Mais l'infection constitue un réelle menace pour leur santé.



AMUSEZ-VOUS !

MASKARADE



BORIS



BEN



MOTS FLÉCHÉS

VERTU / OISEAU DE NUIT ↓		UN SENS / VASTE ÉTENDUE ↓		VIRAGE DE SKIEUR / IRLANDE ↓		EST DANS UN ÉTAT D'AGITATION ↓		CONTRA-RIANTE ↓		FAMÉLIQUE / TABLE DE SACRIFICE ↓	
								AVANT L'ÉTÉ →			
COUPANT / A LE CULOT DE →						JEU D'ESPRIT / BEAU PARLEUR →					
			CHEF RELIGIEUX / VEDETTE →					SAISON / ENLÈVE LE CUIR CHEVELU ↓			
FAIT RÉ-FLÉCHIR / TRAHIT PAR INTÉRÊT →					SUBSISTER / CHIEN →						
				BOITEUSE →							
PRÉNOM MASCULIN ↓		VAGUE ESPAGNOLE / LIAISONS AMOUREUSES →				ÉCORCE DU CHÊNE / HABITS ↓				DÉSIGNER ↓	
				ÉLANCÉS / TRÈS SURPRISE ↓							
POÈME ↓	GAZ INTESTINAL / ROI DE THRACE →						ÉPLUCHÉ / MISE EN ORDRE ↓				
			POUR MONTRER / TAILLÉ FINEMENT →						BERGERS ↓		HÉROS GREC ↓
EXHORTER / GRILLÉE →								VIN / COUINE-MENT ↓			
					PRÉNOM MASCULIN / NAPPE D'EAU ↓						
RÉDUIT AU SILENCE / DIRIGÉ →							GLOUSSÉ / PARTIE DE VIGNOBLE →			PATRO-NYME ↓	
				VIEUX / FIN DE VERBE ↓							
(SE) RÉGALE / EVALUER →								PAS À MOI →			
					CRAMPE →						No 463

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

UNL	RITC	AREM	ILAM	OOG	IUIM	RPNN	HAT	EEET	ISL	TDLO	IEN	GL	ELES

Thème : Citation de Henri Louis Mencken

SOLUTION du dernier numéro

Le microbe n'est rien. Le terrain est tout.

MOT MYSTÈRE

INSTRUMENTS ET MUSICIENS | Un mot de 10 lettres

AEDE	CYMBALE	LYRE	SAXO
ALAIN	DANDRIEU	MARAIS	SCIE
ALBENIZ	DOWLAND	NASARD	SOLO
AMY	DUO	OCTUOR	SON
ANCHE	EPINETTE	OLIVER	STERN
ANDRE	ETOFFE	OUIES	TABLA
BALAFON	FIFRE	QUANTZ	THILL
BANJO	FLUTE	QUATUOR	TRIO
BATTERIE	JEU	RABAB	TUTTI
BRENDEL	KOTO	RAVEL	WALLER
CALLAS	LARIGOT	REBAB	WIDOR
CHANT	LECLAIR	REBEL	
CHORALE	LULLY	ROULADE	
CISTRE	LUTH	SARODE	

SOLUTION du dernier numéro | **JEREMIE**

O	E	L	A	B	M	Y	C	V	E	R	T	S	I	C
C	E	D	A	L	U	O	R	O	U	T	A	U	Q	H
T	H	N	A	S	A	R	D	A	M	Y	R	I	U	O
U	J	A	M	N	N	B	E	E	R	L	A	E	A	R
O	W	L	N	A	D	A	S	B	T	L	V	R	N	A
R	I	W	E	T	R	R	W	A	E	U	E	F	T	L
A	D	O	P	C	E	A	I	N	X	L	L	I	Z	E
N	O	D	I	A	L	B	I	E	T	O	F	F	E	D
C	R	P	N	L	H	A	A	S	U	L	U	T	H	O
H	E	E	E	L	L	B	I	T	T	Y	O	I	U	R
E	B	R	T	A	B	L	A	R	T	R	E	D	E	A
K	A	N	T	S	O	L	O	H	I	E	I	E	S	S
O	B	U	E	J	O	L	I	V	E	R	R	O	C	O
T	O	G	I	R	A	L	B	E	N	I	Z	I	I	N
O	N	O	F	A	L	A	B	B	R	E	N	D	E	L

MOTS FLÉCHÉS

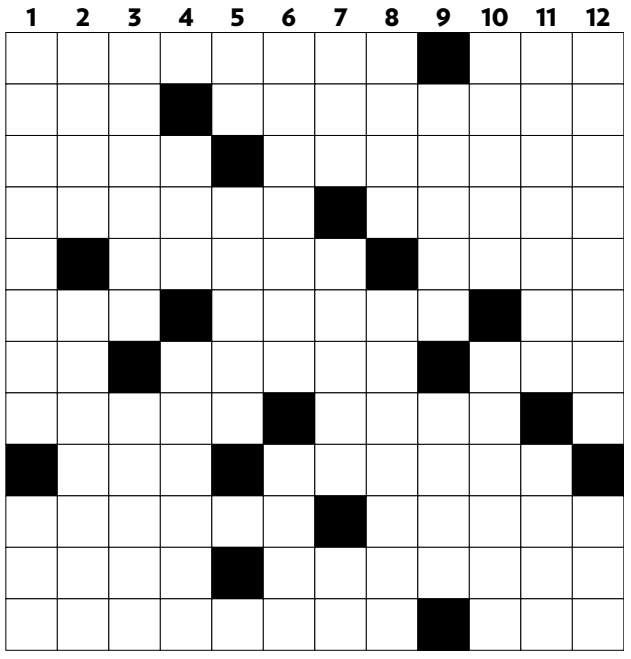
Solution du dernier numéro

UN PEU FOU MÉSENTENTE ↓	B	POUR 4 MAINS PARTIE DU MONDE ↓	D	JEUNE SOLDAT ÉTAT D'ASIE ↓	B	SPÉCIALISTE DE LA TERRE ↓	G	FOUETTER →	F	ÉTRIPÉ ÎLE DE GRÈCE ↓	E
B	R	O	U	I	L	L	E	MONNAIE BULGARE →	L	E	V
IMAGE SACRÉE ARTICLE →	I	C	O	N	E	TEMPÊTE ÉBRANLÉ ↓	O	R	A	G	E
U	N	E	AFFAIRE D'HONNEUR HOMME CRUEL →	D	U	E	L	ALCOOL DONNÉ DES PETITS TYRANS →	G	I	N
ELLE EST À LA LUNE CONSACRÉ ↓	D	A	T	E	ESPACE DE TEMPS MILIEU RICHE →	M	O	M	E	N	T
B	E	N	I	ÉTOUFFER →	J	U	G	U	L	E	R
TYPE ARROGANT →	Z	I	G	U	E	ADRESSE INTERNET PAS ORTHODOXE →	U	R	L	GRILLÉE ↓	E
F	I	E	R	ARBUSTE D'ASIE TOMBEAU ÉGYPTIEN →	T	H	E	I	E	R	PIÈCES DE VAISSELLE ↓
PARTIE D'UNE CHARRUE →	N	SERT À SUSPENDRE PERLES →	E	S	S	E	DIVINITÉ GRECQUE PRÉFIXE →	E	R	O	S
A	G	E	MOURIR MARTEAU DE COUVREUR →	P	E	R	I	R	PRONOM FAMILIER MOUCHE D'AFRIQUE →	T	U
AIGLES D'AUSTRALIE CÔTE D'UNE FEUILLE →	U	R	A	E	T	E	S	HABITUDE RIDICULE ARMÉE D'IRLANDE →	T	I	C
V	E	R	S	O	REGARDER AVEC DÉFI RÉSINE FÉTIDE →	T	O	I	S	E	R
QUI A DU TALENT →	TENTATIVE POÈME →	E	S	S	A	I	GRAND DIEU CANTON SUISSE →	R	E	DÉCHARGE ↓	I
D	O	U	E	OCCUPE INDÛMENT VERSUS →	S	Q	U	A	T	E	
IL CONDUIT LE BOIS FLOTTE LE MESSIE →	D	R	A	V	E	U	R	TITRE ANGLAIS →	S	I	R
J	E	S	U	S	CANARDS →	E	I	D	E	R	S

WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1 Pleurnicher, en parlant d'un enfant – Tamis.
2 Pour faire avancer un cheval – Dépravé.
3 Ébranlés – Crier comme une perdrix.
4 Examine pour corriger – Elle pique.
5 Qui concerne les paysans – Nom poétique de l'Irlande.
6 Matière à farine – Principe odorant de l'iris – Symbole.
7 Fut aimée de Zeus – Qui a un gros squelette – Manche, au tennis.
8 Halo lumineux entourant quelqu'un – Permet de suer.
9 Monnaie du Pérou – Larve de crapaud.
10 Partie de commode – Énorme insecte.
11 On y fixe une bouée – Souplesse.
12 Mode de reproduction sexuée – Dose de radiations.

VERTICALEMENT

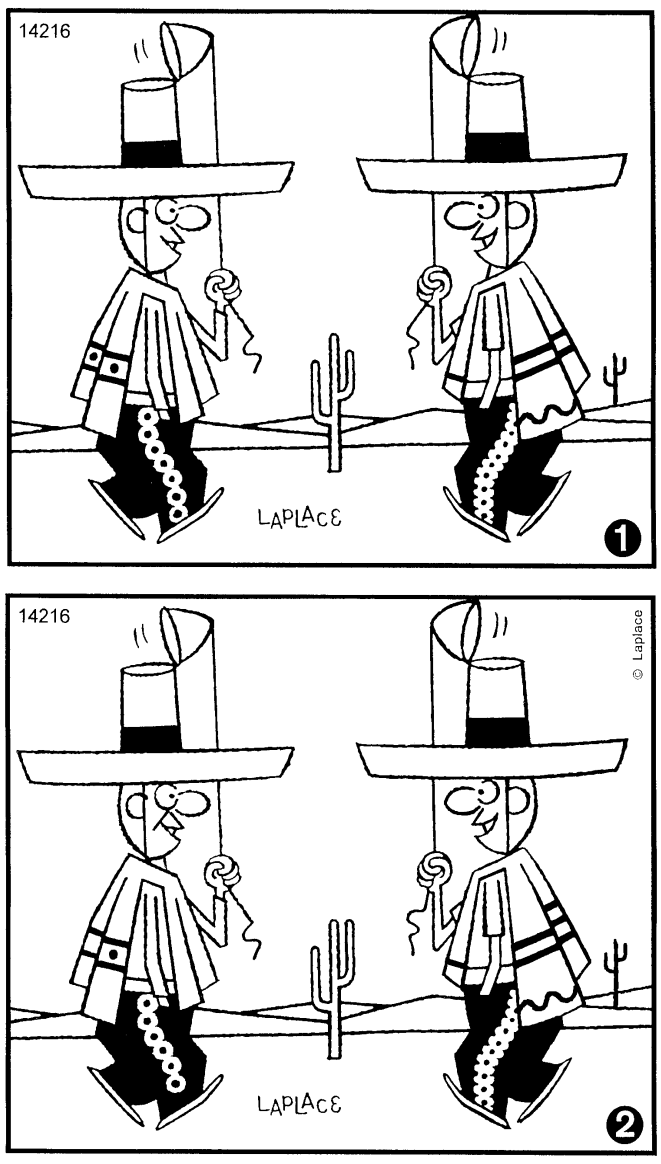
1 Enfant gracieux – Après moi.
2 Sent – Passe-temps.
3 Réalisation d'artiste – Papillon.
4 Ancienne pièce – De forme allongée.
5 Idem – Coloré.
6 Boissons délicieuses – Chemin de fer urbain.
7 Grande école – Rend ser-vice aux philatélistes – Soldat.
8 Élégant – Orchidée.
9 Frappée – Sous le train.
10 Endurer – Enchâsser.
11 Roche sédimentaire meuble – Inscrite sur un chèque.
12 État de calme – Petite crêpe.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	N	J	A	M	I	N	■	E	C	U
2	E	P	I	E	U	■	L	A	P	S	U	S
3	E	U	E	■	T	A	L	C	■	C	R	I
4	T	R	E	N	E	T	■	E	C	R	A	N
5	H	E	■	A	U	T	E	L	■	O	T	E
6	O	■	P	I	R	E	■	L	A	C	E	R
7	V	O	I	R	■	L	U	E	S	■	U	■
8	E	R	G	O	T	E	R	■	S	A	R	S
9	N	I	M	B	E	■	B	L	E	D	■	I
10	■	G	E	I	S	H	A	■	N	O	C	E
11	T	A	N	■	L	A	I	D	E	R	O	N
12	E	N	T	R	A	I	N	E	■	E	R	S

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques.
En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

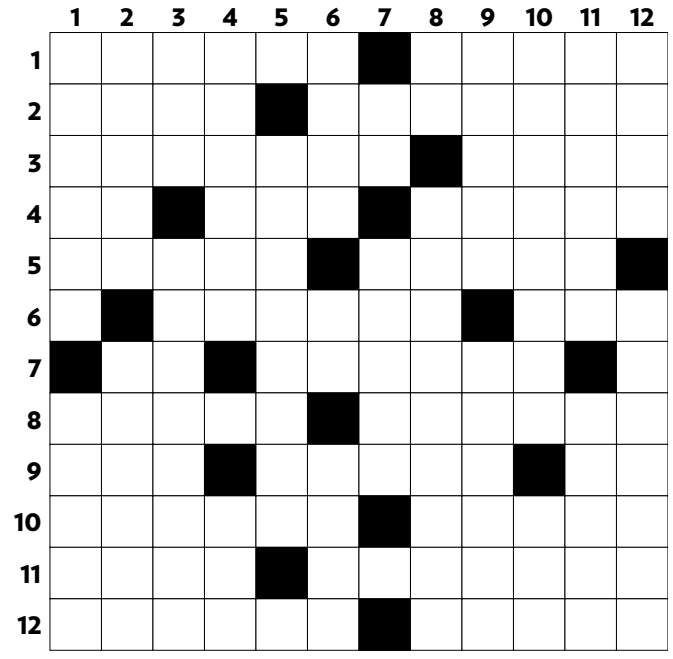


SOLUTION

1 Coin de la bouche de l'homme de gauche. **2** Un motif incomplet sur le dos de son poncho. **3** Broderie de son pantalon plus courte. **4** Forme du grand cactus. **5** La ficelle dans la main de l'homme de droite. **6** Son col non indiqué. **7** Une rayure en plus sur le dos de son poncho. **8** Pied du cactus de droite plus long.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

1 Travail – Travail.
2 Arbre – Arbre.
3 Fantôme – Parti.
4 Note – Maudit – Vidéos.
5 Extraordinaire (D'...) – Malingre.
6 Voie – Baie.
7 Symbole – Qui ne sont pas paresseux pour autant.
8 Explorer – Produit.
9 Plante vivace – Perdu – Tendance.
10 Reptile bon à manger – Ligne de jonction du pont et de la coque d'un navire.
11 Étendues d'eau – Loin de la passion.
12 Ote l'eau – La maison de la culture.

VERTICALEMENT

1 Travailler – Travaille dur.
2 Plante grasse – Plantes des terrains vagues.
3 Article – Hommes de lettres.
4 Travailler avec soin – Volcan.
5 Fanfaron.
6 Sans eau – Espagnol – Française du sud.
7 Largeur – Armoire à glace.
8 Symbole – Plantes fourragères.
9 Propre au repos – Poème.
10 Police – Tout nu et tout mou.
11 Affection de la peau et des muqueuses – Il est gai.
12 Divisions – Ouvert.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	J	E	T	C	O	N	T	I	N	U	■
2	R	A	T	E	E	■	B	A	S	E	N	T
3	R	I	A	N	T	E	■	C	O	■	I	R
4	A	L	P	E	■	G	A	T	E	■	T	E
5	C	L	E	B	A	R	D	■	T	E	E	S
6	H	I	■	R	■	O	N	D	E	S	■	O
7	E	■	M	E	U	T	■	O	S	C	A	R
8	P	R	E	S	S	A	N	T	■	A	L	I
9	I	O	N	■	I	N	U	S	A	B	L	E
10	E	T	E	I	N	T	E	■	P	E	U	R
11	D	I	N	D	E	■	E	N	T	A	M	E
12	■	S	T	E	R	E	S	■	E	U	E	S

MONDE

Les nouvelles internationales
en continu sur **cyberpresse.ca/monde**

LE TOUR DU GLOBE

IRAK
Retrait des troupes britanniques

Le retrait des troupes britanniques du palais de Bassora vers l'aéroport de Bassora, première étape d'un désengagement programmé de ce conflit impopulaire en Grande-Bretagne, intervient sur fond de tensions entre Londres et Washington. Quelque 5500 soldats britanniques sont désormais déployés à l'aéroport, contingent qui devrait descendre à 5000 à la prochaine rotation des troupes prévues à l'automne, a indiqué un porte-parole du ministère de la Défense. Si le départ du palais de Bassora avait été annoncé en février par Tony Blair, alors premier ministre, la date du repli n'avait pas été précisée à l'avance. Jusqu'à 17 000 soldats avaient été déployés en Irak au moment de l'offensive en 2003. En juillet 2007, les autorités britanniques ont réduit leur présence sur place en retirant 1600 des 7100 soldats qui étaient encore présents. D'anciens responsables militaires britanniques ont vivement critiqué le week-end dernier la manière dont les États-Unis ont géré la situation en Irak après l'invasion de 2003 et la chute du régime de Saddam Hussein. AFP

LIBAN
Traque des fuyards islamistes de Nahr el-Bared

Au lendemain de la prise du camp de Nahr el-Bared, l'armée libanaise s'est lancée hier à la poursuite des militants du Fatah al-Islam qui ont réussi à prendre la fuite lors de l'assaut de la veille. Plusieurs accrochages ont eu lieu entre les soldats et des militants en fuite dans les environs de ce camp de réfugiés palestiniens situé dans le nord du pays, près de Tripoli. Quatre membres présumés du Fatah al-Islam ont été tués et deux autres capturés, selon des responsables des services de sécurité. Appuyés par des hélicoptères dans le ciel et par des vedettes militaires en mer Méditerranée, des soldats au sol passaient au peigne fin les secteurs situés aux alentours du camp, jusque dans les maquis et les zones côtières à la recherche d'un nombre indéterminé de militants ayant réussi à passer entre les mailles du filet. Auparavant, des fugitifs avaient ouvert le feu et lancé des grenades sur une patrouille de l'armée, blessant deux soldats. Ces échanges de tirs ont quelque peu gâché l'ambiance festive qui s'était emparée dimanche des habitants de la région et du reste du pays après l'annonce de la prise de contrôle du camp de Nahr el-Bared par l'armée à l'issue d'une ultime bataille particulièrement violente, qui s'est soldée par la mort de 39 islamistes et la capture de 24 autres. Parmi les militants tués figure le chef du Fatah al-Islam, Chaker al-Absi, dont le corps a été formellement reconnu par sa femme à l'hôpital de Tripoli, a rapporté le directeur de l'établissement, Nasser Adra. Le premier ministre libanais Fouad Siniora s'est félicité de cette « grande victoire nationale pour le Liban sur les terroristes à Nahr el-Bared ». AP

FRANCE
Sarkozy accueille Mandela

Le chef de l'État français Nicolas Sarkozy a accueilli hier à sa descente d'avion l'ancien président sud-africain Nelson Mandela, en visite privée à Paris, la présidence soulignant qu'il souhaitait ainsi rendre hommage au « grand combattant de la liberté ». M. Sarkozy, dont c'était la première rencontre avec M. Mandela, l'a accueilli à l'aéroport parisien d'Orly, une marque de respect habituellement réservée aux chefs d'État en exercice et en visite officielle. Le président français devrait s'entretenir avec l'ancien Prix Nobel de la paix 1993, à Paris pour trois jours. AFP

ESPAGNE
Conférence de l'ONU sur la désertification

Le prince Felipe, héritier de la couronne d'Espagne, a ouvert hier à Madrid une conférence de l'ONU sur la désertification, qui doit approuver un plan d'action sur dix ans contre ce phénomène menaçant un tiers de l'humanité. « La désertification est l'un des plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée », a déclaré le prince Felipe à l'ouverture de cette réunion internationale qui durera jusqu'au 14 septembre. La désertification affecte actuellement directement 200 millions de personnes dans le monde, selon l'étude de l'ONU. Mais au total, jusqu'à deux milliards de personnes pourraient être concernées, qui vivent dans des zones arides en Chine, en Inde, au Pakistan, en Asie centrale, au Moyen-Orient, dans une grande partie de l'Afrique et en Amérique du Sud (Argentine, Chili, Brésil). La conférence de Madrid doit mettre l'accent sur la nécessité de créer des synergies entre les accords internationaux déjà existants sur le changement climatique, la biodiversité et la désertification. AFP

RUSSIE
Aide à la Corée du Nord

La Russie va accorder une aide humanitaire à la Corée du Nord, frappée par d'importantes inondations qui auraient fait des centaines de morts ou disparus, a annoncé hier un responsable du ministère russe des Situations d'urgence. Deux avions russes transportant 53 tonnes d'aide d'urgence dont des tentes, du gruau de riz, du lait stérilisé et de l'alimentation pour enfants devaient quitter la Russie hier soir pour se diriger vers Pyongyang, a déclaré Viktor Beltsov, cité par l'agence de presse Interfax. Selon l'agence officielle nord-coréenne KCNA, les inondations qui frappent la Corée du Nord depuis le début d'août ont fait au moins 600 morts ou disparus, ainsi que des milliers de blessés et d'importants dégâts. AFP

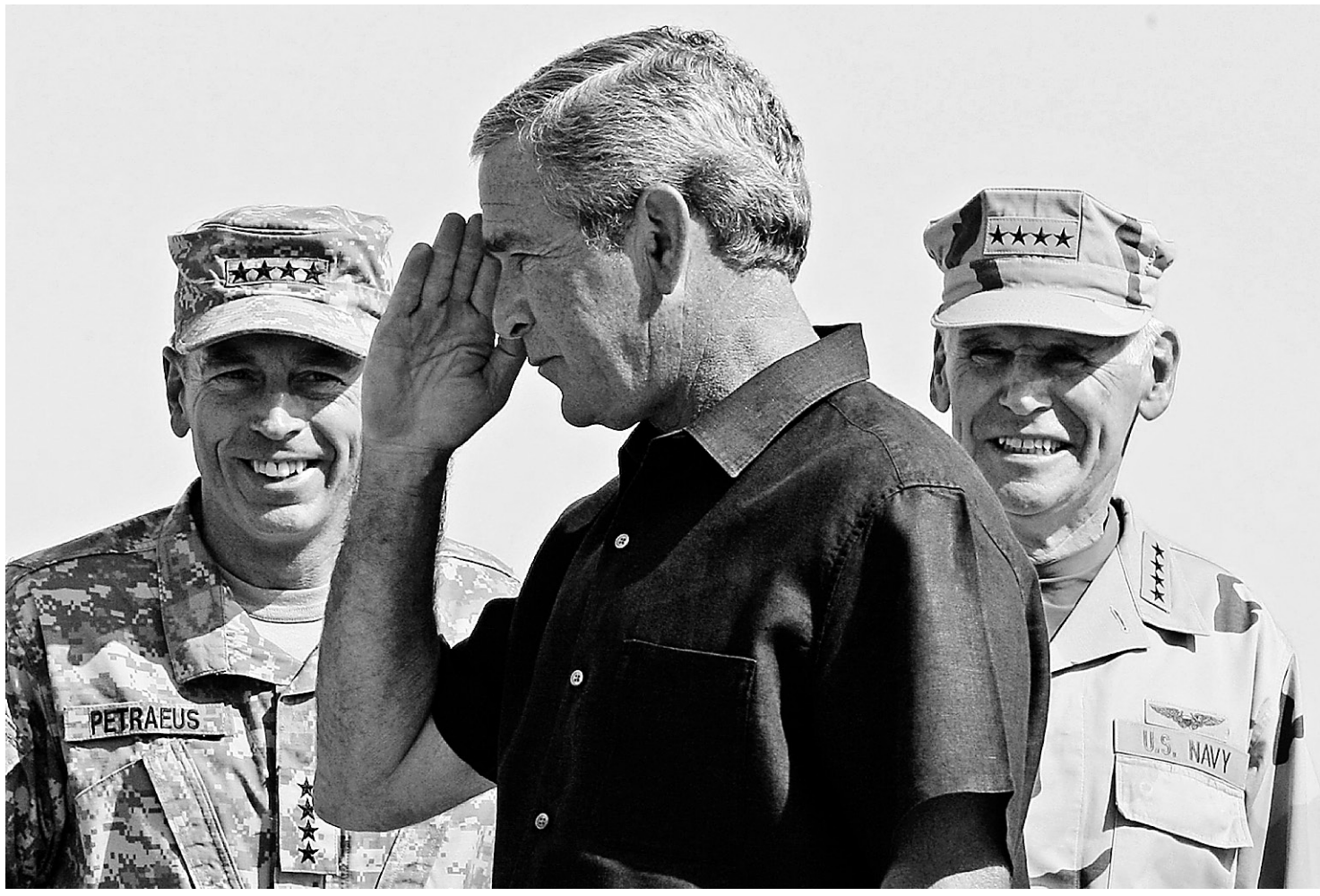


PHOTO CHARLES DHARAPAK, ASSOCIATED PRESS

Le président américain George W. Bush fait le salut militaire en arrivant sur la base aérienne d'Al-Assad, devant le général David Petraeus, commandant des forces américaines en Irak (à gauche), et l'amiral William Fallon (à droite).

Visite-surprise et tactique de Bush en Irak

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La visite-surprise, hier en Irak, de George W. Bush – sa troisième depuis l'invasion de 2003 – s'inscrit dans un contexte politique tendu aux États-Unis, à la veille d'une rentrée parlementaire et à moins de 15 jours d'un rapport très attendu sur la situation irakienne.

Le président Bush s'efforce de défendre sa stratégie instaurée en janvier d'envoyer quelque 26 000 soldats en renfort en Irak, pour mettre fin aux violences et aider à la stabilisation du pays. Sur place, il était accompagné des plus hauts responsables de son administration, la secrétaire d'État Condoleezza Rice, le secrétaire à la Défense Robert Gates, et son conseiller national à la Sécurité Stephen Hadley.

Devant un parterre de militaires enthousiastes sur la base d'Al-Assad, M. Bush a indiqué qu'une décision sur le niveau des troupes en Irak ne se ferait pas sous l'influence d'opinions « politiciennes » à Washington, rejetant ainsi la pression des démocrates au Congrès pour un retrait des troupes.

Sans commenter directement cette visite, organisée le jour du Labor Day (fête du Travail), férié aux États-Unis, la candidate démocrate Hillary Clinton a promis d'entamer un retrait immédiat d'Irak si elle est élue en 2008.

« La situation en Irak est trop sérieuse pour une nouvelle opération de communication », a dénoncé de son côté le candidat démocrate John Edward. « Lorsque le Congrès reprendra sa session, il va falloir être ferme: pas de délai, pas de financements. Pas d'excuses », a-t-il ajouté.

La Maison-Blanche avait rejeté au préalable l'idée que cette visite de six heures en Irak puisse être une opération de communication, insistant sur le fait que le président voulait se rendre compte de la situation sur le terrain.

La rentrée parlementaire aujourd'hui sera marquée par une série d'auditions destinées à préparer le terrain pour le rapport que la Maison-Blanche doit remettre d'ici au 15 septembre au Congrès.

Le choix d'envoyer des renforts en Irak est de plus en plus critiqué aux États-Unis par les démocrates, majoritaires au Congrès, mais aussi par plusieurs républicains qui se sont récemment démarqués de l'administration Bush.

Des parlementaires se sont rendus en Irak récemment, comme l'influent sénateur républicain John Warner, qui a réclamé fin août un début de retrait des troupes d'ici Noël pour faire pression sur le gouvernement irakien.

En juillet, le sénateur républicain le plus influent en politique étrangère, Richard Lugar, avait lui aussi plaidé pour un retrait de la plupart des troupes américaines en quelques mois.

Perte de confiance

La situation en Irak est aussi mal perçue par les Américains, après quatre ans d'une guerre impopulaire qui a provoqué la mort de plus de 3 700 soldats américains et des dizaines de milliers de civils irakiens. Selon un sondage récent, une forte majorité d'entre eux (60 %) disent avoir perdu confiance en leur président depuis le début de la guerre.

La rentrée parlementaire aujourd'hui sera marquée par une série d'auditions destinées à préparer le terrain pour le rapport que la Maison-Blanche doit remettre d'ici au 15 septembre au Congrès.

Le général David Petraeus, commandant des forces américaines en Irak, et l'ambassadeur des États-Unis à Bagdad, Ryan Crocker, doivent aussi témoigner devant le Congrès dans la semaine du 9 septembre.

Bien qu'ils soient majoritaires, les parlementaires démocrates ont jusqu'ici échoué à contraindre l'administration Bush à entamer un retrait d'Irak. Mais ils entendent revenir à la charge en attaquant l'administration avec ses propres arguments, rappelant que la raison d'être des renforts était initialement de promouvoir les réformes politiques, actuellement paralysées.

Ils devraient notamment s'appuyer sur un rapport du GAO, l'organisme américain de contrôle de l'action gouvernementale, qui devrait faire état d'un très sérieux retard de l'Irak sur 18 objectifs fixés par le Congrès.

SOUDAN / DARFOUR

L'ONU appelle au déploiement rapide de la force mixte

ASSOCIATED PRESS

KHARTOUM — Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon est arrivé hier au Soudan pour demander le déploiement rapide de la force hybride ONU/Union africaine approuvée par le Conseil de sécurité et l'ouverture de nouvelles négociations en vue de mettre un terme au conflit qui a fait plus de 200 000 morts depuis 2003 au Darfour.

Ban Ki-moon devait dîner dans la soirée avec le président soudanais Omar el-Béchir avant une visite dans la sud du pays aujourd'hui pour évaluer l'application de l'accord de paix qui a mis fin à 21 ans de guerre civile entre le pouvoir musulman au nord et les rebelles du Sud majoritairement chrétien.

Mercredi, il est attendu au Darfour, où il visitera un camp abritant quelques unes des 2,5 millions de personnes déplacées par le conflit dans cette province de l'ouest du Soudan. Lors de sa visite cette semaine, il se rendra également au Tchad et en Libye.

M. Ban veut « donner une impulsion » au lancement d'une nouvelle série de négociations – que l'ONU aimerait voir s'ouvrir en octobre – entre les rebelles du Darfour et Khartoum, selon Jean-Marie Guéhenno, secrétaire général adjoint des Nations unies, responsable des opérations de maintien de la paix, qui accompagne M. Ban.

Si ces négociations n'aboutissent pas « il sera très difficile de réussir une mission de maintien de la paix », explique M. Guéhenno. « Il faut une base politique solide » pour cette mission, « un accord auquel tout le monde adhère. »

M. Ban dit vouloir profiter de « l'opportunité historique » créée par l'adoption le 31 juillet de la résolution 1769 du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce texte prévoit le déploiement d'ici le 31 décembre d'une force conjointe ONU-UA, l'UNAMID, qui devrait compter à terme jusqu'à 26 000 hommes, 20 000 soldats de maintien de la paix et 6000 policiers. Elle est destinée à remplacer les 7000 soldats de l'UA actuellement présents au Darfour.

Mais sa mise en place rencontre des écueils, notamment la vive opposition du gouvernement soudanais à ce que des non-Africains puissent jouer un rôle important au sein de l'UNAMID. Le déploiement rapide de cette force sera « une des opérations les plus vastes et complexes jamais menées par les Nations unies », selon M. Ban, et « elle ne peut réussir sans la coopération du gouvernement du Soudan ».

À l'occasion de sa visite aujurd'hui à Juba, capitale du Sud-Soudan, M. Ban enverra un « signal important » sur la nécessité de « redynamiser » l'accord de paix fragile entre le nord et le sud du pays, selon M. Guéhenno.

Depuis son arrivée à la tête des Nations unies le 1er janvier, M. Ban a fait du Darfour une priorité et espère que l'ONU et l'UA organiseront une « conférence de la paix » d'ici la fin de l'été. « Je veux jeter les bases d'une paix et d'une sécurité durables », a-t-il déclaré à la presse la semaine dernière.

FORUM

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Sus aux médias !



mroy@lapresse.ca
MARIO ROY

Dans toute guerre contemporaine, arrive fatalement un moment où la critique se tourne vers les médias qui la couvrent. Aux derniers mois du Vietnam, en 1974-1975, Washington a accusé la presse américaine d'avoir retourné l'opinion, précipitant ainsi la défaite. La guerre du Golfe de 1990-1991 s'est transformée en procès de la chaîne CNN. L'agression du 11 septembre 2001 et la guerre en Irak ont alimenté un véhément réquisitoire contre l'ensemble des médias occidentaux.

Du «stampede» médiatique de Kandahar, il restera aussi quelque chose.

Aujourd'hui, l'embouteillage médiatique à Kandahar et la surabondance d'information sur le conflit en Afghanistan font en sorte que la presse locale est dorénavant accusée: un, de «faire le jeu» des militaires (ceux-ci étant accessoirement soupçonnés par le *Globe And Mail* de favoriser la télé québécoise!); et, deux, de s'adonner au «spectacle».

Dans le premier cas, c'est faux – ou alors, le «jeu» a très mal tourné: l'hostilité de l'opinion publique à l'endroit de l'opération afghane croît dans la même proportion que l'information disponible.

Dans le second cas, c'est vrai, mais en partie seulement.

////////////////////////

Voir, à l'écran, un reporter casqué et bardé de Kevlar montrer du doigt un tas de roches en nous assurant que c'est bien là, et nulle part ailleurs, qu'est tombé la veille un obus de mortier, est en effet d'une abyssale insignifiance…

Ainsi, à vue de nez, on peut affirmer que 75 % de l'information tombant des satellites ne sert qu'à alimenter la machine à mots et à images. Car le portrait global de ce conflit est déjà achevé dans ses grandes lignes. Et les zones d'ombre qui demeurent sont, à court terme, hors de portée de la presse parce que l'enquête qui serait nécessaire est impossible à mener. Le philosophe Bernard-Henri Lévy, qui a fait beaucoup de terrain, notait «l'extraordinaire minceur de la plus-value de savoir que m'apportait l'enquête elle-même (…) à l'échelle du stock d'informations accumulées et disponibles» (dans *Les Aventures de la liberté*).

Pourtant, cela doit être fait. Et ce, pour deux raisons.

D'abord, il n'est pas inutile que les gens d'ici soient bombardés d'informations sur l'Afghanistan parce que cela alimente, fut-ce de façon parfois triviale ou superficielle, un des débats les plus importants de ce début de siècle: quelle doit être l'attitude de l'Occident face aux États en faillite?

Ensuite, les médias accumulent ainsi une monstrueuse quantité de mots et d'images, dont une infime partie fera tout de même l'Histoire.

Pour s'en convaincre, on parcourra (au musée Juste pour rire, jusqu'au 30 septembre) deux expositions qui sont des produits des médias. Celle de *World Press Photo*, qui présente les 200 meilleurs clichés de l'année 2006, témoignant du conflit irakien ou de la violence israélo-palestinienne, des affrontements népalais ou de la misère africaine. Et celle des 60 ans de l'agence Magnum, fondée notamment par Henri Cartier-Bresson, qui est un véritable musée en images.

Du stampede médiatique de Kandahar, il restera aussi quelque chose. Seulement, il est trop tôt pour dire quoi, au juste.



Serge Paquette, collaboration spéciale **DROITS RÉSERVÉS**

Le camp du «nous»



apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Douze ans après les propos malheureux de Jacques Parizeau le soir du référendum, Pauline Marois veut réhabiliter le « nous ». « Depuis une dizaine d'années, nous avons été saisis d'une espèce de mauvaise conscience qui nous a empêchés de dire «nous». Comme si le « nous » était un mot tabou. Comme si le prononcer ou poser des gestes pour défendre notre identité était synonyme de racisme et d'intolérance », a déclaré la chef péquiste lors de son assemblée d'investiture dans Charlevoix.

Personne ne soupçonnera M^me^ Marois d'exprimer là un sentiment d'intolérance; son parcours est dépourvu de toute manifestation de ce genre. Néanmoins, dans la foulée des sorties de Mario Dumont invitant les politiciens à « se lever debout pour défendre les valeurs communes du Québec » et du ministre Benoît Pelletier selon qui « il faut ramener à l'avant-plan la question de l'identité », ce retour du « nous » suscite un malaise.

M^me^ Marois a précisé que son « nous » était « pluraliste, inclusif ». Tout de même, il est clair qu'il désigne les Québécois francophones de souche, ceux qu'on a longtemps appelés « Canadiens-français ». Sinon de qui est-il question?

S'il y a un « nous », il y a forcément un « eux ». Qu'est-ce qui les distingue de « nous »? À quelles conditions celui qui fait partie d'« eux » sera-t-il admis dans le camp du « nous »? Qu'on veuille ou non, le « nous » coupe la population québécoise en deux. Cette pente-là est terriblement glissante.

« Tout le monde peut faire partie du «nous», mais il ne faut pas être gêné de dire que ce «nous» parle français », a expliqué le député Bernard Drainville. Il faut donc parler français pour être du camp du « nous »? Qu'en est-il de ceux des musulmans francophones dont les pratiques religieuses irritent tant la majorité?

À la faveur de la colère provoquée par quelques accommodements déraisonnables, les politiciens se sont lancés dans une surenchère identitaire qui n'est pas justifiée par les faits. « Nous ne devons plus être avoir peur de dire qu'au Québec, la majorité francophone veut être reconnue et qu'elle est le coeur de la nation », a déclaré M^me^ Marois. Où a-t-elle vu que la majorité francophone du Québec se gênait pour affirmer son identité? Contre quelle menace les Québécois francophones devraient-ils « se lever debout », alors qu'ils composent plus de 80 % de la population, que le nombre d'anglo-Québécois est en chute libre et que les immigrants sont de plus en plus nombreux à parler français?

Dans Charlevoix, où M^me^ Marois a tenu ce discours, 99,4 % de la population est francophone. Pourquoi les Charlevoisiens auraient-ils besoin d'être rassurés quant à leur identité?

La leader péquiste annonce que les souverainistes feront désormais la « pédagogie des cœurs ». Le risque, c'est que cette « pédagogie » fondée sur l'émotion en devienne une de méfiance et de ressentiment.

À une époque où les Québécois ont moins de raisons que jamais de craindre l'Autre, nous nous expliquons mal le retour de réflexes frileux qu'exprime le nouveau discours nationaliste des politiciens québécois. Le « nous » aurait dû être laissé dans les livres d'histoire.

CYBERPRESSE.CA/EDITORIAUX
› Le discours de Pauline Marois.
› Réagissez à cet éditorial.

OPINION

Le discours péquiste est usé

Loin d'être une menace, le multiculturalisme est une des pierres d'assise sur lesquelles reposera le Québec de demain.

CÉLINE HERVIEUX-PAYETTE



L'auteure est leader de l'opposition au Sénat.

Au lieu de lancer le message que le Québec est une société ouverte, tolérante, fière et cosmopolite – et que le français ne s'est jamais aussi bien porté – Bernard Landry a fait exactement l'inverse, le 25 août, en attisant les feux de l'intolérance et en rabâchant nombre de mythes tirés du chapelet péquiste.

Dans un premier temps, M. Landry s'est permis d'affirmer que le Québec n'est pas multiculturel. Or, une promenade dans les rues de Montréal, une randonnée dans les petites villes, voisinages et quartiers des quatre coins du Québec aurait tôt fait de le convaincre que le multiculturalisme est un fait incontournable au Québec en 2007. Et en réalité, les chiffres démontrent que la population de la province est de plus en plus diversifiée: alors que 13 % des Québécois se disaient d'origine autre que française, britannique ou autochtone, en 1986, ce chiffre est passé à 16 %, en 1991, avant d'atteindre les 20,4 %, aujourd'hui. Pas multiculturel, le Québec? Voyons donc M. Landry!



PHOTO RÉMI LEMÉ, ARCHIVES LA PRESSE ©
Les propos de Bernard Landry la semaine dernière sur le Québec multiculturel ont fait tiquer la leader de l'opposition au Sénat.

Et M. Landry de déterrer le vieux mythe que seule la séparation pourrait stopper l'anglicisation des nouveaux arrivants. Appuyant son propos sur le fait que 50 % des immigrants choisissent un collège anglophone pour poursuivre leurs études, il déforme le portrait, passant sous silence l'énorme progrès réalisé par le Québec au chapitre de la scolarisation des immigrants. Ainsi, alors qu'il y a 30 ans 85 % des enfants d'immigrants allaient à l'école anglaise, aujourd'hui 80 % d'entre eux sont inscrits à l'école française, selon le Conseil supérieur de la langue française. Et dans ce contexte, que penser du fait que 84 % des francophones du Québec travaillent aujourd'hui en français, et que la part de l'économie aujourd'hui contrôlée par les francophones est de 67 %, alors qu'elle était de 47 % dans les années 60?

Ce n'est pas en niant que la diversité est à la base de la structure sociale, économique et culturelle du Québec, que le français progressera.

Par ailleurs, si la population du Québec a cru de 4,3 % entre 2001 et 2006 – c'est-à-dire qu'il a connu la deuxième croissance la plus élevée depuis la fin du baby-boom au milieu des années 60 – c'est largement en raison de l'augmentation du solde de l'immigration internationale, selon Statistique Canada. Loin d'être une menace, comme semble le suggérer M. Landry, le multiculturalisme est une des pierres d'assise sur lesquelles reposera le Québec de demain… N'est-ce pas, M. Dumont?

Vouloir parfaire sa connaissance d'une autre langue n'est pas un mépris de l'identité québécoise. Il s'agit plutôt d'une pratique qui cadre avec le véritable caractère pluraliste, ouvert et tolérant de la société québécoise. Nous vivons à l'époque de la mondialisation, et les immigrants aujourd'hui savent qu'ils doivent non seulement avoir la scolarité et les compétences requises pour être concurrentiels, mais qu'ils réussiront davantage s'ils possèdent une bonne connaissance de l'anglais, voire des autres langues importantes que sont l'espagnol, le mandarin, l'arabe, etc.

Le discours péquiste est usé, dépassé et déconnecté du Québec moderne. Ce n'est pas en niant que la diversité est à la base de la structure sociale, économique et culturelle du Québec, que le français progressera. C'est en valorisant l'apprentissage et l'usage corrects de la langue par les Québécois d'origine et autres. Et c'est aussi en élargissant l'espace francophone et en renforçant la vitalité de nos communautés de langue minoritaire partout au Canada.

Pour ma part, je pense comme l'a si bien dit l'honorable Stéphane Dion: « Le Canada est un pays bien plus riche, bien plus fort, grâce à sa dualité linguistique. » Et nous devrions remercier les immigrants qui ont choisi le Québec, sa langue et sa culture afin d'en assurer sa prospérité et sa spécificité.

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca** **VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION?** **forum@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 **commentaires@lapresse.ca** | **ABONNEMENT** (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 **cyberpresse.ca/abonnement** | **PETITES ANNONCES** (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 **petitesannonces@lapresse.ca** | **DÉCÈS** (514) 285-6816 **deces@lapresse.ca** | **CARRIÈRES** (514) 285-7320 **carrieres@lapresse.ca** | **PUBLICITÉ** (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

OBTENEZ
1000 $ d'accessoires
OU UNE REMISE ÉQUIVALENTE Ω



Miata MX-5 GS illustrée

MIATA MX-5 GX 2007

- ET - OBTENEZ **3,9 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS ††

- OU - LOUEZ À PARTIR DE **299 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS COMPTANT INITIAL DE 4 495 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

RX-8 GS 2007
AVEC GROUPE PERFORMANCE

- ET - OBTENEZ **1,9 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS ††

- OU - LOUEZ À PARTIR DE **399 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS COMPTANT INITIAL DE 3 995 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

vroum-vroum



RX-8 GT illustrée

CIBLEZ. PROFITEZ.

AUCUN PAIEMENT AVANT 90 JOURS AU FINANCEMENT À L'ACHAT SUR TOUS LES MODÈLES MAZDA 2007 †



MAZDASPEED3 2007

- ET - OBTENEZ **0 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS ††

- OU - LOUEZ À PARTIR DE **329 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS COMPTANT INITIAL DE 2 995 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

MAZDASPEED6 2007

- ET - OBTENEZ **0 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS ††

- OU - LOUEZ À PARTIR DE **429 $** PAR MOIS, POUR 48 MOIS* TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS COMPTANT INITIAL DE 2 995 $

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



mazda

Vous trouverez beaucoup *plus* chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

Pour un concessionnaire près de chez vous, visitez le www.mazda.ca ou téléphonez au 1-800-263-4680.

3503774A

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA : PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

† Aucun paiement avant 90 jours : Cette offre s'applique au financement à l'achat de tous les modèles Mazda 2007 et du Tribute 2008 neufs et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 3 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 60 jours. Après cette période, le montant du capital devra être payé en fonction du terme prévu au contrat. †† Financement à l'achat aux particuliers sur tous les modèles Mazda 2007 neufs suivants : 3,9 % jusqu'à 36 mois sur les Mazda Miata MX-5, 1,9 % jusqu'à 36 mois sur les Mazda RX-8, 0 % jusqu'à 36 mois sur les MazdaSpeed3 et 0 % jusqu'à 60 mois sur les MazdaSpeed6. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. * Offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda Miata MX-5 GX (L2XS57AA00), des Mazda RX-8 GS avec Groupe performance (T4SF67AA00), des MazdaSpeed3 (D5M167AA00) et des MazdaSpeed6 (G4MJ67AA00) 2007 neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Limite de 20 000 km par année. Frais de 12¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km par année disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription ou RDPRM en sus. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non-inclus dans les prix mentionnés. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 4 septembre 2007. Cette offre prend fin le 30 septembre 2007. Ω Obtenez 1 000 $ d'accessoires ou une remise équivalente (applicable après les taxes), à la location ou à l'achat de tout modèle Miata MX-5 2007. Cette offre prend fin le 30 septembre 2007.

MONDE

Chavez à la rescousse des Londoniens pauvres

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Les pauvres de Londres paient moins cher leur trajet d'autobus depuis le 20 août dernier. Vaut mieux toutefois qu'ils maîtrisent l'espagnol s'ils veulent remercier leur bienfaiteur. Il s'agit de nul autre que le président du Venezuela, Hugo Chavez.

Le chef d'État socialiste leur tend la main en réduisant de 20 % le prix du pétrole vénézuélien pour le parc d'autobus londoniens. Grâce à cette économie, le maire Ken Livingstone a réduit de moitié le prix du billet de bus pour 250 000 assistés sociaux, notamment les mères de familles monoparentales, les malades et les handicapés.

Le contrat, d'une durée d'un an, est évalué à 34 millions de dollars canadiens.

En échange des pétrodollars de la société d'État Petroleos de Venezuela, Londres ouvrira un bureau de consultation à Caracas, capitale du Venezuela. Les experts britanniques offriront gratuitement leurs conseils au gouvernement Chavez dans les domaines du transport, de l'urbanisme, du tourisme et de l'environnement.

« Londres et le Venezuela échangent dans les secteurs où ils prospèrent pour leur avantage mutuel », a affirmé le populaire maire de Londres.

Les œuvres de charité ont applaudi la nouvelle. « La moitié des enfants de Londres sont démunis », a rappelé Kate Green, de Child Poverty Action Group.

Une bonne chose, cet accord « Pétrole contre compétence » ? Pas aux yeux de tous.

Les opposants de « Ken le rouge » ont demandé pourquoi une des villes les plus riches du monde a accepté les largesses d'un pays où plus du tiers des habitants vivent sous le seuil de la pauvreté.

La chef de l'opposition, Angie Bray, a été cinglante, affirmant que Ken Livingstone aurait dû faire appel à la trésorerie municipale s'il manquait de fonds. « Le spectacle de notre maire faisant des courbettes pour un dictateur est moralement indéfendable », a dit la conservatrice.

À ses détracteurs, le maire a répondu : « Franchement, je préfère me mettre au lit avec M. Chavez plutôt qu'avec George Bush, comme le gouvernement britannique le fait. »

Révolution ou relations publiques ?

« Ken le rouge » n'a pas hérité de ce surnom pour rien. L'accueil triomphal qu'il avait réservé au président vénézuélien lors de son passage à Londres en mai 2006 avait fait grincer des dents la droite et une partie de la presse britannique.

Hugo Chavez, qui a déjà traité Tony Blair d'« allié d'Hitler » en faisant référence à Bush, avait alors lancé l'idée de venir en aide aux familles pauvres d'Europe.

Il semble que la révolution socialiste de l'ex-colonel putschiste carbure au pétrole vénézuélien qu'il distribue généreusement aux pauvres de Bolivie comme à ceux du Bronx.

À l'hiver 2006, le président a fait un pied de nez à son rival américain en offrant des millions de litres d'essence à prix réduit à environ 200 000 foyers aux États-Unis.

Selon la Fondation justice et démocratie de Caracas, il s'intéresse davantage aux pauvres du monde entier qu'à ceux de son propre pays. Le groupe, cité par le *Financial Times*, affirme que Chavez a fait don de 30 milliards de pétrodollars aux pays alliés depuis 2004.

TIRS DE ROQUETTES

Israël promet une riposte sans merci

ASSOCIATED PRESS

JÉRUSALEM — Israël ne ménagera pas ses efforts pour faire cesser les tirs de roquettes palestiniens à partir de la bande de Gaza, a averti hier le premier ministre israélien Ehoud Olmert.

Le chef du gouvernement s'exprimait au cours d'une conférence de presse à Jérusalem, peu après la chute d'une roquette dans la cour d'une crèche de Sderot, dans le sud d'Israël. Aucun des 15 bébés présents dans l'établissement n'a été blessé, mais des parents effrayés ont afflué de toute la ville pour retirer leurs enfants des écoles pour la deuxième journée consécutive.

Dimanche, la rentrée des classes avait déjà été fortement perturbée à Sderot par des tirs de roquettes depuis la bande de Gaza. En représailles, l'aviation israélienne avait alors mené deux raids sur le territoire palestinien.

« Nous nous ne limiterons pas » dans les opérations pour empêcher ces tirs, a déclaré hier M. Olmert.

Dansez sans vous quitter des yeux.

Écoutez de la musique et regardez-vous dans le MOTOKRZR[MC].




LG Chocolate à rabat
99,99 $*
(avec une entente de service de 3 ans)


MOTOKRZR[MC]
129,99 $*
(avec une entente de service de 3 ans)



Samsung M620
179,99 $
(avec une entente de service de 3 ans)

Téléchargez instantanément des chansons du répertoire de TELUS Musique sans fil[MD†]. DE PLUS, obtenez **une carte mémoire de 1 Go GRATUITE**‡ pour télécharger votre propre répertoire musical.

TELUS
le futur est simple[MD]

3500237A

BOUTIQUES TELUS ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTRÉAL
Carrefour Angrignon
Centre commercial Le Boulevard
Centre Domaine
Centre Eaton
Centre Rockland
Centre Riocan Kirkland
Complexe Desjardins
Fairview Pointe-Claire
Galeries d'Anjou
Galeries Lachine
Les Jardins Dorval
Mail Cavendish
Place Alexis Nihon
Place Versailles
Place Vertu
5554, av. de Monkland
950, rue Sainte-Catherine Ouest
4202, rue Saint-Denis
6146, boul. Henri-Bourassa Est
Action Télécom Inc.
1531, rue Notre-Dame Ouest
Communications MOBILENET inc.
5165, ch. Queen-Mary, local GR-2
Communications Métropolitaine
8780, boul. Saint-Laurent, local 1
Instant Page
1682, av. Mont-Royal Est
Globe Mobilité
6652, rue Saint-Hubert
Dollard-des-Ormeaux
La Zone SCP
3349B, boul. des Sources
LaSalle
Cellulaire Plus
7575, boul. Newman
Saint-Laurent
PC Page Communications Inc.
3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD
Blainville
Digital Radio Communication Inc.
9, boul. de la Seigneurie, local 7
Boisbriand
2400, boul. du Faubourg
(dans le Home Depot)
Lachenaie
aut. 40/aut. 640
Laval
Carrefour Laval
Centre Laval
Laval Est (aut. 19/aut. 440)
Contact Com D.L. Communications
1521, autoroute 440 Ouest
Digital Radio Communication inc.
Méga-centre Notre-Dame
2304, autoroute 13 Sud
Proxi Telecom Inc.
1662, boul. Saint-Martin Ouest
Raytech Électronique
1451, boul. des Laurentides
SRAD Communications Inc.
2995, boul. Dagenais, local D
Mascouche
Méga-centre Mascouche
117, Montée Masson
Repentigny
Galeries Rive Nord
Technicomm
346, rue Notre-Dame, local C
Rosemère
Place Rosemère
Contact Com. D.L. Communications
259, boul. Labelle, local 102
Saint-Jérôme
Carrefour du Nord
Terrebonne
Galeries de Terrebonne
SRAD Communications Inc.
2292, ch. Gascon

RÉGIONS
Saint-Hyacinthe
Cellulaire Plus
Galeries Saint-Hyacinthe
3200, boul. Laframboise
Sorel
Promenades de Sorel
Victoriaville
La Grande Place des Bois-Francs

RIVE-SUD
Mail Champlain
Place Longueuil
Promenades Saint-Bruno
Belœil
Cellulaire Plus
559, boul. Laurier
Boucherville
Complexe 20-20
Verscell Communications
20-T, boul. de Mortagne
Brossard
Quartier DIX30
9380, boul. Leduc
Candiac
D2 Technologie Inc.
69, ch. Saint-François-Xavier
Saint-Constant
490, Voie de la desserte
(dans le Home Depot)

Pour en savoir davantage, passez nous voir à une boutique TELUS, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands ou appelez au 1-866-264-2966. Tous les détails à telusmobilite.com

FUTURE SHOP · BUREAU EN GROS · BEST BUY · Domaine · BRAULT & MARTINEAU · WAL-MART · Zellers

Offre valable avec nouvelles mises en service seulement. Le prix net des sans-fil est en vigueur à la signature d'une entente de service de 3 ans après rabais obtenu en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS. Le prix et la disponibilité des appareils peuvent varier. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. * Offre valable jusqu'au 30 septembre 2007. † Les téléchargements de musique sont offerts avec certains appareils seulement dans nos zones de couverture sans fil haute vitesse (EVDO) et numérique 1X. ‡ Offre valable jusqu'au 30 septembre 2007 avec nouvelles mises en service seulement à la signature d'une entente de service de 3 ans. Les clients qui achètent un Samsung M620, un MOTOKRZR ou un LG Chocolate à rabat recevront gratuitement une carte mémoire de 1 Go (une valeur de 24,99 $). Offre valable aux emplacements participants. Jusqu'à épuisement des stocks. © 2007 TELUS.



LE GUIDE TOURISTIQUE
MES VACANCES AU QUÉBEC

DÉCOUVREZ LES RÉGIONS DU QUÉBEC
CET AUTOMNE ET PARTICIPEZ AU CONCOURS
MES VACANCES AU QUÉBEC

Tous les détails samedi dans LA PRESSE

GRÂCE À *LA PRESSE*, ATR ASSOCIÉES DU QUÉBEC ET LE MINISTÈRE DU TOURISME

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2007
Tourisme Québec
une réalisation ATR ASSOCIÉES DU QUÉBEC

3502287A

Felix fait route vers l'Amérique centrale

Les autorités du Honduras et du Nicaragua se préparent au pire

AGENCE FRANCE-PRESSE

TEGUCIGALPA — L'alerte était lancée hier au Honduras et au Nicaragua et plusieurs milliers de personnes évacuées, dont des centaines de touristes, alors que l'ouragan *Felix*, potentiellement dévastateur accompagné de vents soufflant à 230 km/h, fait route vers l'Amérique centrale.

L'ouragan a été rétrogradé de la catégorie 5 (maximale) à la catégorie 4 sur l'échelle de Saffir-Simpson, mais « les fluctuations d'intensité sont fréquentes en ce qui concerne les ouragans majeurs, et *Felix* pourrait se renforcer plus tard », selon le Centre national des ouragans (NHC) de Miami, en Floride.

Les autorités du Honduras, où 5 départements sur 18 sont « en alerte rouge », ont évacué au moins 2000 personnes, notamment dans les îles touristiques d'Utila et de Guanaja, dans le nord du pays. Des centaines de touristes ont ainsi dû quitter les « îles de la Bahia », un archipel paradisiaque des Caraïbes, situé à 40 kilomètres des côtes.

« Depuis hier (dimanche), on évacue les touristes et le personnel extérieur qui travaille dans l'île, avec l'aide de la marine et des lignes aériennes qui réalisent des vols spéciaux », a indiqué Marco Burgos, le chef de la Commission permanente de prévention (Copeco), affirmant que le Honduras devait se préparer « au pire ».

Précipitations

Au Nicaragua, les autorités ont mobilisé 570 soldats dans le nord du pays, où de fortes précipitations étaient attendues. « Tout le pays se mobilise pour pouvoir alerter la population exposée à ces glissements de terrain, ces inondations qui peuvent se produire », a annoncé Ramón Arnesto Soza, directeur du Système national pour la prévention des catastrophes naturelles (Sinapred).

Une cinquantaine de communautés indigènes, situées à l'extrême nord-est de la côte Atlantique, se retrouvent menacées et quelque 10 000 habitants, en majorité de l'ethnie miskita, sur les 50 000 membres de cette communauté, ont été transportés en lieu sûr.

Le président nicaraguayen, Daniel Ortega, a demandé à ces communautés de « garder leur calme » et coopérer avec l'armée.

L'oeil de l'ouragan a été localisé à environ 500 kilomètres à l'est de la frontière entre le Nicaragua et le Honduras, avec des vents à 230 km/h, et il se déplaçait hier vers l'ouest à environ 33 km/h, selon le NHC.

Felix devrait se trouver à proximité du nord-est du Nicaragua et du Honduras tôt ce matin, avant de se diriger vers Belize et la péninsule mexicaine du Yucatan.

Le vice-président hondurien, Elvin Santos, a espéré que son impact soit inférieur à celui de *Mitch*, le terrible ouragan qui avait frappé l'Amérique centrale en 1998, faisant 9000 morts, autant de disparus et 2,5 millions de sinistrés, principalement au Honduras.

« Nous nous rappelons que *Mitch* est entré sur le territoire national durant six jours, nous pouvons estimer que cela durera deux jours pour l'ouragan *Felix* », a dit M. Santos.

Provisions

Les autorités honduriennes ont exhorté les populations situées dans les zones à risque à préparer des « provisions de nourriture, d'eau et de médicaments » et à s'équiper de bougies, recommandant d'emporter avec soi ses documents personnels.

Toutes les embarcations naviguant en haute mer ont été rappelées aux ports.

L'alerte a aussi été lancée au Guatemala et au Salvador en raison de l'approche de *Felix*, le deuxième ouragan de la saison 2007 après *Dean* qui avait provoqué la mort de 17 personnes dans les Caraïbes, puis de 13 autres au Mexique.

Au Mexique, la tempête tropicale *Henriette*, qui a déjà fait sept morts en longeant la côte Pacifique, se dirigeait hier vers la péninsule de Basse-Californie, une région touristique, qu'elle devait atteindre ce soir. *Henriette* pourrait se transformer en ouragan lundi, a averti le NHC.

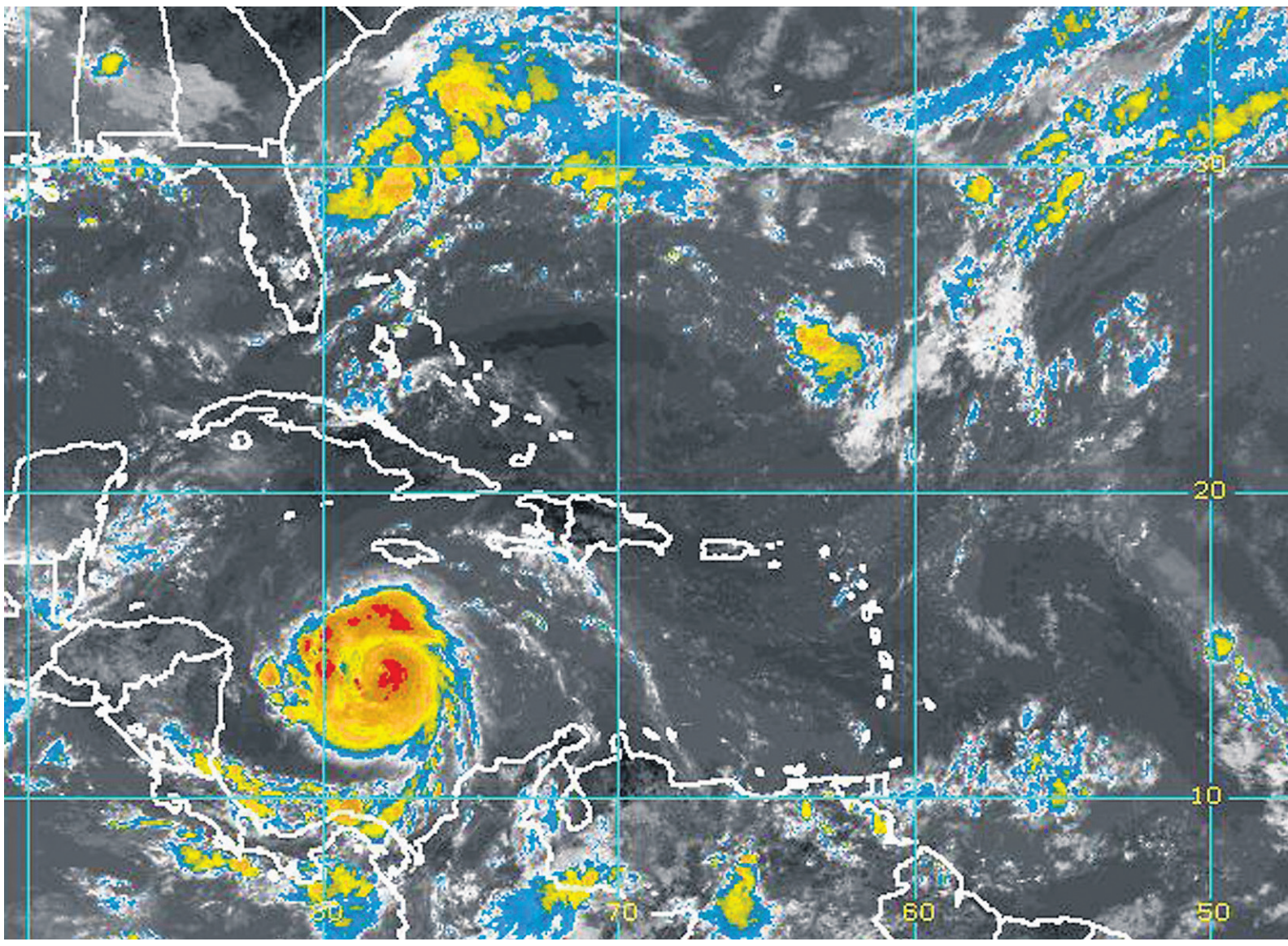


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

L'oeil de l'ouragan *Felix* a été localisé hier à environ 500 kilomètres à l'est de la frontière entre le Nicaragua et le Honduras, avec des vents à 230 km/h, et il se déplaçait vers l'ouest à environ 33 km/h, selon les données recueillies par le Centre national des ouragans (NHC) de Miami.

Aller-retour de Montréal*

France
À partir de
498 $

Allemagne
À partir de
652 $

Suisse
À partir de
684 $

Italie
À partir de
698 $

Espagne
À partir de
720 $

AIR FRANCE KLM

AIR FRANCE SKYTEAM

L'Europe à petits prix !

Réservez en ligne sur www.airfrance.ca

Appelez Air France au 1-800-667-2747 ou contactez votre agent de voyages.

*Cette offre est valable sur les numéro de vols Air France pour des départs du: 8 octobre au 6 décembre 2007 vers l'Espagne, l'Allemagne et la Suisse (Genève uniquement); 27 septembre au 13 décembre 2007 vers la France; 4 septembre au 31 octobre 2007 vers l'Italie. D'autres destinations sont disponibles à d'autres tarifs. Séjour minimum : un dimanche à destination. Séjour maximum : 12 mois. Les billets doivent être émis au plus tard le 6 décembre 2007 (sauf l'Italie 22 septembre 2007 et la France le 21 septembre 2007). Taxes et surcharge en sus. Modification/remboursement avant ou après le départ assujettis à certains frais. Tarifs applicables seulement aux nouvelles réservations. Tarifs soumis à disponibilité et sujets à modifications sans préavis. Nombre de sièges limité. D'autres conditions peuvent s'appliquer. Des frais de services de 10 $ peuvent s'appliquer pour les billets émis au centre de réservation Air France et de 15 $ pour billets émis dans les Agences Air France.

3501508A

LA CHINE DES JEUX OLYMPIQUES:
UNE SÉRIE DE REPORTAGES

Aujourd'hui à 17 h 30
Le nouveau Pékin, vu par un Québécois.

DÉSAUTELS
15 h

Reportages: Michel Labrecque et Danny Braün
Réal.-coord.: Ginette Viens

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/desautels

3504737A

LE BÉNÉFICE HONDA

VERT SÛR FUN

Vert, même à l'époque où ce n'était qu'une couleur.

Aujourd'hui, l'environnement est une préoccupation pour tout le monde. Cependant, sa protection a toujours été une priorité pour Honda, comme le démontre la Civic. La Civic Hybrid, en plus d'être l'hybride la moins chère au Canada, possède une cote Tier 2 Bin 2. Bref, cela veut dire qu'elle est très économique en carburant. Et sa cousine, la Civic berline, ne manque pas de fougue non plus avec son puissant moteur de 2 litres qui consomme comme un 1,5 litre. Pour en savoir plus et découvrir tous les bénéfices que procure la Civic, visitez honda.ca.

HONDA

La puissance des rêves



3501086A

3501129